

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

LES RELATIONS D'AMITIÉ : ASSOCIATIONS ENTRE LA  
SÉCURITÉ DE L'ATTACHEMENT, LE SCHÉMA DE SOI RELATIONNEL  
ET LA MOTIVATION AU SEIN DES RAPPORTS AMICAUX

ESSAI DOCTORAL

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE (D. PSY)

PAR

ISABELLE LARABIE

AOÛT 2015

## REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier tous les participantes et participants qui ont pris le temps de compléter mon questionnaire avec autant d'honnêteté et de transparence. Votre bonne participation m'a permis de réaliser ce projet avec beaucoup d'enthousiasme et d'en retirer une très grande satisfaction.

Le remerciement le plus important va à ma directrice de recherche, Isabelle Green-Demers. Sans ton soutien et ta disponibilité exceptionnels, je n'y serais honnêtement jamais arrivée. Merci d'avoir rendu si facile les rencontres qui s'étendaient jusqu'en début ou même en fin de soirée et de m'avoir accompagnée (le mot est faible!) dans mes statistiques et ma rédaction.

Merci à Paul S. Greenman et Annie Aimé, les évaluateurs internes de mon essai doctoral, qui ont avant tout été sélectionnés pour leur rigueur scientifique. Vos recommandations ont certainement contribué à l'amélioration de la qualité du document. Paul, j'ai grandement appris à tes côtés depuis les dernières années, autant pour ce qui est de la recherche que de la clinique. Tu représentes, pour la plupart d'entre nous, un exemple de passion et de détermination pour la pratique de la psychologie. Annie, la nature constructive et agréable de tes rétroactions m'a confirmé que tu étais un choix naturel et évident pour la composition de mon comité. J'y retrouvais ton style d'enseignement fort apprécié que j'ai eu la chance d'expérimenter et dont je me souviens particulièrement. Je remercie également mon examinatrice externe, Claudie Émond (UQAC), pour ses rétroactions constructives et utiles, et d'avoir accepté de répondre au mandat d'évaluation malgré la période estivale. Vos commentaires et encouragements m'ont permis de terminer cette étape de ma vie avec beaucoup de fierté.

Merci à tous mes collègues de cohorte, qui sont les seuls à comprendre parfaitement les besoins et les sentiments que peuvent exprimer les doctorants en psychologie. Même si nous nous sommes un peu éloignés au cours des internats, l'entraide et la complicité que nous avons

partagées au cours des quatre dernières années ont rendu ce parcours agréable et enrichissant et ce, malgré toutes les frustrations rencontrées! Et la ligne d'arrivée aurait été encore plus difficile à atteindre si ça n'avait pas été de mes grandes amies Geneviève et Marie-Ève...

Merci à ma famille et mes amis d'avoir subi toutes les conséquences de ma décision d'étudier aussi longtemps afin de débiter une carrière qui me passionne autant. Les moments passés en votre compagnie étaient nécessaires pour décrocher totalement de mes obligations universitaires. Je vous remercie de m'avoir aussi souvent pardonnée lorsque j'utilisais l'excuse de ne pas avoir le temps ou d'avoir des échéanciers à respecter!

Le dernier remerciement est destiné à Julien, mon mari, sans qui ce parcours aurait été possible, mais tellement plus compliqué! Ta façon de m'encourager et de prendre soin de moi n'aurait pu être plus parfaite. J'espère que tu es maintenant prêt à bâtir notre vie...

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	ii
TABLE DES MATIÈRES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES.....	vi
RÉSUMÉ.....	vii
<b>CHAPITRE 1 : CONTEXTE THÉORIQUE.....</b>	<b>1</b>
Les relations d'amitié chez les adultes.....	1
L'amitié et ses conséquences sur la santé mentale.....	2
L'amitié et les réseaux sociaux.....	4
L'amitié en contexte de travail.....	5
L'amitié chez les immigrants.....	6
La théorie de l'attachement.....	8
L'attachement chez l'enfant.....	8
L'attachement chez l'adulte.....	14
Soutien empirique.....	18
Le schéma de soi relationnel.....	20
Vers une perspective relationnelle du concept de soi.....	23
Le schéma de soi relationnel.....	24
Soutien empirique.....	25
La motivation dans les relations d'amitié.....	29
La motivation intrinsèque.....	29
La motivation extrinsèque.....	29
L'amotivation.....	31
Le continuum d'autodétermination.....	31
Soutien empirique.....	33
Interrelations entre l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation.....	34
Le présent projet.....	36
Étude 1.....	36
Étude 2.....	37
<b>CHAPITRE 2 : ÉTUDE 1.....</b>	<b>39</b>
Développement et validation préliminaire de l'échelle de motivation envers les relations d'amitié.....	39
Méthodologie.....	39
Participants et procédure.....	39
Mesures.....	40
Analyses.....	42

Résultats.....	42
Statistiques descriptives.....	42
Vérification des postulats statistiques.....	45
Analyse factorielle confirmative.....	46
Corrélations entre les facteurs.....	47
Validité de construit.....	48
Fidélité.....	51
Synthèse.....	51
CHAPITRE 3 : ÉTUDE 2.....	53
Interrelations entre l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation.....	53
Méthodologie.....	53
Participants et procédure.....	53
Mesures.....	54
Calcul des indicateurs du modèle structurel.....	56
Analyses.....	57
Résultats.....	58
Statistiques descriptives.....	58
Vérification des postulats statistiques.....	59
Modélisation par équations structurelles.....	60
Synthèse.....	62
CHAPITRE 4 : DISCUSSION GÉNÉRALE.....	63
Mise en rapport des hypothèses et des résultats.....	63
Étude 1.....	63
Étude 2.....	64
Retombées conceptuelles.....	64
L'attachement dans les relations d'amitié chez les adultes.....	65
Le schéma de soi relationnel.....	66
La motivation dans les relations d'amitié chez les adultes.....	67
Associations entre l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation... ..	68
Retombées psychométriques.....	72
Limites méthodologiques.....	73
Études futures.....	74
Retombées appliquées.....	75
Conclusion.....	78
RÉFÉRENCES.....	79

## LISTE DES TABLEAUX, DES FIGURES ET DES ANNEXES

Tableau 1 :	Statistiques descriptives des items et des sous-échelles de l'EMRA.....	43
Tableau 2 :	Différences entre les hommes et les femmes.....	45
Tableau 3 :	Corrélations entre les sous-échelles de l'EMRA.....	49
Tableau 4 :	Corrélations entre les sous-échelles de l'EMRA et des concepts apparentés.....	50
Tableau 5 :	Statistiques descriptives des variables centrales étudiées.....	58
Tableau 6 :	Différences entre les hommes et les femmes.....	59
Figure 1 :	Modèle de l'attachement chez l'adulte selon les dimensions d'anxiété et d'évitement (d'après Brennan, Clark, & Shaver, 1998).....	16
Figure 2 :	Le continuum d'autodétermination selon la théorie de l'autodétermination (d'après Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008).....	32
Figure 3 :	Modèle proposé.....	37
Figure 4 :	Analyse factorielle confirmative.....	47
Figure 5 :	Interrelations entre le niveau de sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation au sein des relations d'amitié.....	61
Annexe A :	Questionnaire de l'Étude 1.....	121
Annexe B :	Questionnaire de l'Étude 2.....	128

## RÉSUMÉ

Les relations jouent un rôle central dans la vie de tout être humain. Chez les adultes, la documentation à ce sujet porte principalement sur les relations de couple. Par comparaison, il y a peu d'information sur les notions reliées aux rapports d'amitié. Le présent projet s'intéresse à cette thématique et comporte deux objectifs : (1) développer l'Échelle de motivation envers les relations d'amitié (EMRA) et évaluer ses qualités psychométriques de façon préliminaire; et (2) mettre à l'épreuve un modèle proposant un réseau d'interrelations entre la sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié. Deux études ont été réalisées pour rencontrer ces objectifs. Lors de l'Étude 1, les participants ( $N = 250$ ) ont complété un questionnaire en ligne comprenant l'EMRA, accompagnée des mesures utilisées pour évaluer sa validité de construit. La structure factorielle de l'EMRA a été confortée par les résultats d'une analyse confirmative, sa validité de construit a été documentée au moyen de corrélations avec des variables pertinentes et la cohérence interne des sous-échelles était acceptable. Lors de l'Étude 2, les participants ( $N = 250$ ) ont complété un questionnaire en ligne évaluant le style d'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations amicales. Les résultats de l'analyse de modélisation par équations structurelles ont corroboré les hypothèses de recherche qui prévoyaient des liens positifs et réciproques entre ces trois variables. Les résultats sont discutés en fonction de leurs retombées pour la recherche, l'évaluation et l'intervention reliées aux relations d'amitié chez les adultes.

## **CHAPITRE 1**

### **CONTEXTE THÉORIQUE**

Les relations interpersonnelles constituent l'un des éléments-clés essentiels à la qualité de l'expérience humaine. D'après Lopez et Rice (2006), elles peuvent être conçues comme des rapports intimes dans lesquels évoluent une intimité et une confiance mutuelles, ainsi qu'un processus de révélation de soi. Chez les adultes, exception faite des liens familiaux, les relations les plus centrales sont généralement celles qui sont entretenues avec le partenaire amoureux et les amis proches. Il est utile de mentionner que les relations de couples et les relations amicales sont similaires à plusieurs niveaux. Par exemple, le soutien social ainsi que la protection face à la solitude sont des caractéristiques importantes de ces deux types de rapports interpersonnels (Brehm, 1992; Monsour, 2002).

La documentation relative aux relations de couple est abondante. Par comparaison, la recherche au sujet des relations d'amitié chez les adultes est peu développée. Le présent projet porte sur cet aspect moins connu des rapports significatifs. De façon plus précise, l'objectif principal de ce projet est d'examiner les interrelations entre la sécurité de l'attachement, le concept de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié chez les adultes. Ce chapitre présente l'information qui constitue les assises conceptuelles de cet essai doctoral. Les sections qui le composent recensent ainsi les travaux théoriques et empiriques centraux relatifs aux relations d'amitié, à l'attachement chez l'adulte, au schéma de soi relationnel et à la motivation envers les relations d'amitié. Les objectifs et les hypothèses spécifiques de ce projet sont détaillés par la suite.

#### **Les relations d'amitié chez les adultes**

L'amitié peut être conçue comme une interdépendance volontaire entre deux personnes, qui s'est créée au fil du temps, qui a pour fonction de répondre à des besoins socio-affectifs et qui

peut s'exprimer selon différentes configurations et divers degrés de camaraderie, d'intimité, d'affection et d'entraide réciproques (Hays, 1988). Les rapports amicaux pendant l'enfance et l'adolescence ont fait l'objet de nombreuses études (Bagwell & Schmidt, 2011; Erwin, 2013; Howes, 2009). L'information disponible sur les relations d'amitié à l'âge adulte est toutefois beaucoup moins abondante. Par ailleurs, de façon intéressante, au lieu de s'attarder principalement à des facteurs essentiellement relationnels, cette documentation porte, d'une part, sur les conséquences des relations amicales pour la santé mentale. L'amitié a, d'autre part, été examinée dans des contextes hétérogènes très spécifiques. La documentation émergente sur ces thèmes porte plus précisément sur l'amitié et les réseaux sociaux, l'amitié dans les milieux de travail et l'amitié en contexte d'immigration.

### **L'amitié et ses conséquences sur la santé mentale**

Il a été établi de longue date que le soutien social provient des relations entretenues avec les différentes personnes significatives de l'environnement et que la nature de ces relations évolue au fil du développement (p. ex. : Cobb, 1976). En effet, dans les premières années de l'existence, ce soutien est principalement fourni par les parents et par les membres de la famille. Vers l'adolescence et l'âge adulte, le soutien des pairs et de la communauté joue un rôle dont l'importance va croissante.

Des auteurs ont effectivement relevé qu'à partir de l'adolescence, la plupart des individus sont plus enclins à partager leurs sentiments ou des informations avec leurs amis plutôt que leur famille, ce qui peut influencer la qualité de leurs différents rapports interpersonnels. Par exemple, Furman et Buhrmester (1992) avancent que les individus qui arrivent au stade développemental des jeunes adultes ont gagné en autonomie face à leurs parents, ce qui diminue leur perception du soutien social attendu de leur part. Ils remarquent aussi que cette indépendance qui s'installe conduit à une augmentation du temps passé avec leurs amis, donc à une augmentation

d'opportunités de soutien social de leur part (Arria, O'Grady, Caldeira, Vincent, Wilcox, & Wish, 2009; Jenkins, Goodness, & Buhrmester, 2002). D'autres chercheurs ont également observé que les jeunes adultes auront davantage tendance à confier leurs difficultés à leur meilleur ami, ce qui accroît leur perception d'être supportés par celui-ci (Barstead, Bouchard, & Shih, 2013). L'une des caractéristiques des rapports amicaux qui contribue à ce phénomène réside dans le fait que les personnes peuvent choisir leurs compagnons (Stein, Allen, & Hill, 2003). Contrairement aux membres de la famille, il est possible d'apporter des changements à la composition du réseau social amical selon les besoins ressentis et l'aptitude des gens qui le composent à y répondre.

L'influence des rapports amicaux significatifs sur la santé mentale a fait l'objet d'une documentation substantielle qui est incluse en grande partie dans celle qui porte sur le soutien social. La majorité des études à ce sujet concluent que le soutien offert par les relations d'amitié est un facteur de protection qui prédit négativement les symptômes anxieux et dépressifs (Fernandez, 2014; Horwitz, Reynolds, Neiderhiser, & Charles, 2014; Nasser & Overholser, 2005), la consommation de substances (Kirisci, Tarter, Mezzich, & Vanyukov, 2007), les comportements délinquants (Haynie, Doogan, & Soller, 2014), ainsi que les comportements autodestructeurs, comme l'automutilation ou le suicide (Arria et al., 2009; Handley et al., 2012; Hirsch & Barton, 2011; Hollingsworth, 2014; Kleiman & Liu, 2013; Kleiman, Risking, Schaefer, & Weingarden, 2012; Lincoln, Taylor, Chatters, & Joe, 2012; Moody & Smith, 2013; Peltzer, 2008; Sweeney, Owens, & Malone, 2015). Des phénomènes contraires ont toutefois également été observés. Par exemple, la co-rumination, décrite comme une discussion excessive des problèmes au sein d'une relation dyadique, est fréquente entre les amis de même genre (Rose, 2002). Il a été démontré qu'elle peut être reliée à une meilleure qualité relationnelle dans les rapports amicaux, mais aussi à des symptômes physiques et mentaux négatifs (Barstead et al., 2013; Rose, 2002; Rose, Carlson, & Waller, 2007; Starr & Davila, 2009). Le soutien social peut

également être associé à des conséquences néfastes lorsque les individus perçoivent qu'ils exercent un poids sur leur réseau d'amis (Hollingsworth, 2014).

### **L'amitié et les réseaux sociaux**

Les avancées technologiques récentes ont révolutionné les mœurs de notre société. Les expériences de socialisation, dont la formation et le maintien des rapports amicaux, font partie des phénomènes qui en sont touchés (Palfrey & Gasser, 2008). La création des réseaux sociaux en ligne, tels que Facebook, a notamment contribué à des changements importants de la communication entre amis, ce qui a entraîné une évolution de la nature des relations d'amitié. Les auteurs s'entendent pour dire que cette vision actuelle de l'amitié diffère en plusieurs points de sa conception traditionnelle (p. ex. : Hays, 1988).

Plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'utilisation des plateformes en ligne en tant que complément aux liens d'amitié traditionnels qui impliquent des interactions en face-à-face et ils ont démontré leur utilité et même leur aptitude à renforcer ces liens (Bogost, 2010; Donath & Boyd, 2004; Ellison, Steinfield, & Lampe, 2007; Haythornthwaite, 2005; Johnston, Tanner, Lalla, & Kawalski, 2013; McKenna, Green, & Gleason, 2002; Niland, Lyons, Goodwin, & Hutton, 2015; Tidwell & Walther, 2002; Wang & Wellman, 2010). D'autres chercheurs ont rapporté que la majorité des jeunes adultes considéraient les réseaux sociaux comme étant nécessaires afin de maintenir leurs liens d'amitié (Barkhuus & Tashiro, 2010; Garrison-Bertelsen, 2014; Nabi, Prestin, & So, 2013). Il y a toutefois des données qui suggèrent que les réseaux sociaux offrent un contexte de socialisation qui encourage les relations superficielles plutôt que le développement et le maintien de rapports intimes (Bessiere, Kiesler, Kraut, & Boneva, 2008; Kearney, 2012; Ledbetter, Mazer, DeGroot, Meyer, Mao, & Swafford, 2011; Vitak, Ellison, & Steinfield, 2011). Par exemple, il appert que le temps passé sur les réseaux sociaux diminue la durée des interactions réelles, ce qui conduit à des relations d'amitié moins significatives (Bloor,

2010; Condella, 2010; Nie, 2001). Manago, Taylor et Greenfield (2012) résolvent ce débat en proposant que la vision moderne de l'amitié correspond à une évolution logique de ce rôle social qui est congruente avec les avancées technologiques réalisées au fil du temps. D'après ces auteurs, l'amitié développée au moyen des réseaux sociaux répondrait à des fonctions interpersonnelles différentes de celles des relations d'amitié traditionnelles.

### **L'amitié en contexte de travail**

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur le développement de rapports amicaux en milieu organisationnel. Bailey (2014) a notamment comparé les amitiés développées en contexte de travail à celles dites privées. Elle a ainsi établi que, bien que ces deux types de relations partagent des caractéristiques similaires, telles que l'importance accordée au développement du lien significatif et à la révélation de soi, les gens rapportent une moins grande perception d'intimité et de soutien au sein de leurs rapports amicaux au travail. D'autres ont identifié des facteurs favorisant l'initiation des contacts et le maintien des rapports d'amitié avec les collègues, comme la personnalité, les tâches partagées, la proximité physique et la perception d'avoir des caractéristiques personnelles et professionnelles semblables à l'autre (Festa, McNamara, Sherman, & Grovers, 2012; Kram & Isabella, 1985; Mao, 2006; Newton, 2012; Riordan & Griffeth, 1995; Sias, Heath, Perry, Silva, & Fix, 2004). De plus, la primauté de l'interaction face-à-face, comparativement à l'interaction virtuelle, a été démontré pour le développement et le maintien des amitiés au travail (Miller, 2012; Sias et al., 2004).

Au plan personnel, les avantages des relations amicales en milieu de travail sont nombreux. Par exemple, les employés qui comptent des amis parmi leurs collègues remarquent une moins grande pression liée au travail (Beehr, Jex, Stacy, & Murray, 2000; Noorani, 2014), une amélioration de leur créativité (Sias, 2009; Zhou, 2003) ou encore un sentiment d'engagement plus important face à leur entreprise (Mao, Hsieh, & Chen, 2012; Milam, 2013;

Morrison, 2009; Noorani, 2014). Pour ce qui est du fonctionnement organisationnel, d'autres chercheurs ont observé une meilleure communication et une meilleure productivité dans les milieux où l'amitié était favorisée chez les travailleurs (Berman, West, & Richter, 2002; Song & Olshfski, 2008).

Divers chercheurs ont, par ailleurs, examiné les comportements contre-productifs observés chez les employés (Spector & Fox, 2002). Une relation négative a été observée entre les rapports amicaux et ces comportements négatifs (Gillen, 2014; Hennesey, 2008; Penney & Spector, 2005; Robinson & O'Leary-Kelly, 1998). L'amitié en milieu de travail a toutefois également été associée à des inconvénients lorsqu'une détérioration de la relation se produit (Sias et al., 2004). Par exemple, Staggs (2014) a démontré que les travailleurs qui comptent des amis parmi leurs collègues rapportent davantage de conflits interpersonnels.

Bien qu'il existe des inconvénients aux relations d'amitié avec les collègues, il semble que ce phénomène soit principalement bénéfique, autant au plan personnel pour les employés qu'au plan organisationnel pour l'entreprise.

### **L'amitié chez les immigrants**

L'immigration est un phénomène qui a été largement étudié sous plusieurs angles, dont celui de créer des repères relationnels avec les habitants du nouveau territoire. Développer de nouveaux liens significatifs avec ces derniers représente un défi au niveau de l'adaptation socio-culturelle (Berry, 2006; Kalek, Mak, & Khawaja, 2010). De nombreuses études ont établi un lien direct entre l'expérience de stress ou de solitude des nouveaux arrivants et l'existence d'un réseau social limité, voire inexistant dans les premiers mois suivant l'immigration (Khan & Watson, 2005; Martins & Reid, 2007; Rashid, 2011; Schellenberg & Maheux, 2007). Des chercheurs se sont intéressés aux diverses causes de ce phénomène. Par exemple, Choudhry (2001) a suggéré que, comme la communication joue un rôle important dans l'adaptation des immigrants (Kim,

2001), les différences langagières et culturelles contribuent aux difficultés de construction d'un nouveau réseau. Schmitz et ses collègues (Schmitz, Jacobus, Stakeman, Valenzuela, & Sprankel, 2003) considèrent que l'importance des changements sociaux et culturels accentue significativement la vulnérabilité des immigrants aux expériences de détresse psychologique et émotionnelle.

Dans le même ordre d'idées, le développement et le maintien de relations d'amitié représentent une importante source de soutien et d'appartenance chez les nouveaux arrivants (Bakardjieva & Smith, 2001; Hynie, Crooks, & Barragan, 2011; Koerber, 2001; Van Kemenade, Roy, & Bouchard, 2006). Zhao, Xue et Gilkinson (2010) ajoutent que les immigrants qui peuvent compter sur la présence d'amis intimes rapportent moins de symptômes psychologiques.

Il a été démontré que certains immigrants préfèrent développer des amitiés avec d'autres immigrants, ce qui provoque un sentiment de confort et de solidarité avec des individus qui ont un vécu similaire au leur (Thomson & Hoffman-Goetz, 2012). Toutefois, d'autres auteurs (Martinovic, Van Tubergen, & Maas, 2011; Martins & Reid, 2007) ont mentionné que la création de rapports amicaux avec les habitants de la société hôte encourage une meilleure compréhension et appréciation de la culture d'accueil.

Cette première section avait pour objectif de survoler les principaux thèmes d'études émergents concernant les relations d'amitié chez les adultes, soit leurs conséquences sur la santé mentale, ainsi que leurs corrélats dans divers contextes spécifiques tels les réseaux sociaux, le milieu organisationnel et l'immigration. Il est possible de constater, d'une part, que ces sujets sont disparates. Il est surprenant, d'autre part, qu'il n'y ait pas davantage d'études fondamentales qui aient examiné les liens entre l'amitié chez les adultes et d'autres facteurs centraux de nature relationnelle. L'objectif du présent projet est de pallier à cette lacune en évaluant les associations entre deux variables importantes dans les rapports humains et la motivation envers les relations

amicales. Il s'agit de l'attachement, présenté à la section suivante, et du schéma de soi relationnel, présenté subséquentment.

## **La théorie de l'attachement**

### **L'attachement chez l'enfant**

Les premiers théoriciens à s'intéresser à l'attachement se sont concentrés sur le lien existant entre un enfant et la personne qui en prend soin, souvent représentée par la mère. D'après la conception initiale de Bowlby (1969), l'attachement réfère à un lien émotionnel et à un ensemble de comportements qui répondent à des besoins de protection et de sécurité, autant sur le plan physique que psychologique. Ce système d'attachement permet ainsi de maintenir la proximité avec l'adulte, ce qui favorise la survie de l'enfant (Bowlby, 1973).

**La figure d'attachement.** Tel qu'expliqué précédemment, le lien émotionnel à la base de la théorie de l'attachement est développé avec les adultes significatifs dans la vie de l'enfant, qui sont désignée par le terme «figures d'attachement» (Bowlby, 1969; 1979; 1980). Emde (1989) explique que dès les premières semaines de vie, les nouveau-nés ont déjà le réflexe d'initier et de soutenir des interactions sociales. Les capacités des bébés sont toutefois insuffisantes en elles-mêmes et la réponse de la figure d'attachement devient indispensable pour assurer leur régulation affective (Emde, 1989; Berger, 1974; Koop, 1982).

Bowlby (1969; 1979; 1980) considère que la nature de l'attachement entre l'enfant et son parent, ou sa figure d'attachement, provient principalement des patrons comportementaux de cette dernière. Dans le fonctionnement normal du système d'attachement, la perception d'une menace dans l'environnement, réelle ou symbolique, déclenche la recherche de proximité de la figure d'attachement. Son rôle est donc d'offrir sécurité ou réconfort à l'enfant en situation de danger ou de détresse (Bowlby, 1969; 1979; 1980; Ainsworth, 1969; Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978). En effet, dans un contexte d'activation physiologique, le parent sensible et

disponible aux besoins de l'enfant assure à ses yeux une sécurité physique et émotionnelle, ce qui a pour conséquence de le rassurer et de l'apaiser (Mikulincer & Shaver, 2007). En d'autres mots, dans un système d'attachement sain, la disponibilité de la figure d'attachement s'accompagne du développement d'un sentiment de sécurité chez l'enfant.

Le lien émotionnel que développe l'enfant envers ses premières figures d'attachement est donc primordial. Les conséquences des réactions manifestées par la figure d'attachement le sont tout autant (Bowlby, 1969; 1980). Deux d'entre elles sont particulièrement importantes. Il s'agit de la conception de soi et d'autrui (Shaver & Mikulincer, 2006; Sümer & Cozzarelli, 2004).

**Les modèles internes opérants.** Lors de ses premières expériences relationnelles, l'enfant développe des représentations mentales de soi et des autres, nommées modèles internes opérants (MIO) d'attachement (Bowlby, 1969; 1980; Bretherton, 1985). Ceux-ci sont construits cognitivement. Ils prennent forme au fil des contacts réitérés avec les différentes figures d'attachement et leur configuration résulte de la généralisation de ces expériences relationnelles initiales. Les MIO structurent par la suite le comportement de l'enfant lorsqu'il entre en relation avec les autres (Bowlby, 1969; 1980; Bretherton, 1985).

Les MIO au sujet d'autrui se forment selon la disponibilité et la présence des figures d'attachement, ainsi que selon leur aptitude à répondre aux besoins de l'enfant. Les MIO au sujet de soi reflètent quant à eux le sentiment d'être digne ou non de l'attention, des soins et de l'affection des figures d'attachement. Par conséquent, la perception que la personne a d'elle-même dépend de la qualité du lien affectif avec ses figures d'attachement. L'enfant forme donc un modèle de soi plus ou moins digne de recevoir de l'amour, ainsi qu'un modèle d'autrui plus ou moins sensible et attentif à ses besoins physiques et émotifs.

Au fil de son développement, les MIO aident l'enfant à comprendre et à interpréter le comportement de ses proches et lui permettent d'anticiper leurs réactions (Guedeney &

Guedeney, 2002; Main, Kaplan, & Cassidy, 1985). Ces représentations mentales internes perdurent avec le temps et elles servent de base pour le développement de liens avec de nouvelles figures d'attachement (Bowlby, 1973; 1980).

**Activation du système d'attachement.** Lorsque l'enfant se sent protégé et en sécurité, le système d'attachement est inactif. À l'inverse, le système d'attachement est activé lorsqu'une menace réelle ou potentielle est perçue, de manière consciente, ou détectée, de manière inconsciente (Bowlby, 1969; 1979; 1980). Le système est aussi normalement activé lorsque la figure d'attachement est perçue comme non suffisamment attentive aux besoins physiques ou affectifs de l'enfant, ce qui peut se produire dans une relation saine quand les besoins de l'enfant et le comportement de ses figures d'attachement sont temporairement désynchronisés. Une perception négative de la disponibilité des figures d'attachement aggrave le sentiment de détresse suscitée par l'évaluation d'une situation comme menaçante. En somme, la présence d'une menace perçue et/ou l'éloignement physique ou psychologique du pourvoyeur de soins active le système d'attachement. De manière saine, cette activation se manifeste sous la forme d'efforts visant à aller chercher et maintenir la proximité, réelle ou symbolique, avec la figure d'attachement (Mikulincer & Shaver, 2007). Lorsque la figure d'attachement est perçue comme physiquement et émotionnellement disponible, il y a retour du sentiment de sécurité, ce qui facilite l'utilisation de stratégies constructives d'autorégulation affective.

Les réactions affectives et les comportements de l'enfant lors de ce cycle normal et efficace de l'activation et de la désactivation du système d'attachement sont dénommés «stratégies primaires». Que se produit-il quand ces stratégies ne fonctionnent pas? Tous les enfants cherchent à établir des liens significatifs avec les adultes qui s'occupent d'eux et qui leur sont proches, indépendamment de la qualité des soins qu'ils reçoivent de la part de ces derniers et de leur disponibilité physique et affective (Bowlby, 1969; 1979; 1980; Sroufe &

Fleeson, 1986). Lorsque les stratégies primaires ne suffisent pas à répondre aux besoins d'attachement, l'enfant doit avoir recours à des stratégies moins adaptatives qualifiées de secondaires.

**Dérégulation du système d'attachement.** Les perturbations du cycle normal d'engagement et de désengagement du système d'attachement peuvent adopter deux configurations distinctes : il s'agit des stratégies d'hyperactivation et de désactivation. Les stratégies d'hyperactivation émergent quand la disponibilité de la figure d'attachement est insuffisante et imprévisible (Cassidy et Kobak, 1988). Elles s'expriment par une vigilance constante et une préoccupation intense qui persistent jusqu'à ce que la figure d'attachement soit perçue comme étant disponible et réconfortante. Ces stratégies incluent des efforts démesurés pour susciter l'intérêt, les soins et le soutien d'autrui (Shaver & Mikulincer, 2002; 2006), une dépendance excessive envers la figure d'attachement (Shaver & Hazan, 1993) et une perception d'efficacité personnelle appauvrie à réguler ses émotions (Mikulincer & Shaver, 2003).

La désactivation du système d'attachement se produit dans les situations de menace ou de détresse où la figure d'attachement est chroniquement absente ou indisponible (Cassidy & Kobak, 1988). L'enfant réagit par la suppression des tentatives de recherche de proximité et de soutien (Shaver & Mikulincer, 2006; Sümer & Cozzarelli, 2004). Cette stratégie vise à maintenir le système d'attachement désengagé afin d'éviter l'anxiété, la frustration et la détresse générées par la perception que la figure d'attachement est inaccessible. Avec l'utilisation répétée de la stratégie secondaire de désactivation s'installe une distanciation littérale et symbolique de soi-même par rapport à la détresse, qu'elle soit liée ou non à l'attachement, et par rapport à autrui. Cela conduit à la négation des besoins d'attachement, à l'évitement de la proximité et de l'intimité, ainsi qu'à une attitude d'indépendance excessive dans les relations intimes (Shaver & Mikulincer, 2006).

En bref, chaque stratégie d'attachement est reliée à un objectif important, qui dépend de la disponibilité ou proximité de la figure d'attachement. Ces stratégies affectent le développement et le maintien des relations significatives tout au long de l'existence (Mikulincer & Shaver, 2007). Elles influencent également l'expérience, la régulation et l'expression des émotions négatives, ainsi que la gestion des situations conflictuelles au sein des relations interpersonnelles. Ce sont les expériences vécues au moyen du système d'attachement qui contribuent à l'intégration des MIO et qui façonnent les patrons de comportements utilisés au sein des rapports avec les figures d'attachement. Ces patrons sont appelés styles d'attachement et ils ont initialement été observés et identifiés chez les jeunes enfants.

**Les styles d'attachement chez l'enfant.** À partir d'une procédure en laboratoire, nommée la «situation étrange», Ainsworth et ses collègues (1978) ont élaboré une typologie en trois catégories des styles d'attachement chez l'enfant. Ces styles d'interaction ont été identifiés à partir des différences observées dans les réactions des enfants aux brèves séparations et réunions subséquentes d'avec leur figure d'attachement. Ces patrons de réactions ont été nommés style d'attachement sécurisé, anxieux-ambivalent et évitant. Par la suite, une quatrième catégorie a été ajoutée. Il s'agit de l'attachement désorganisé (Main et al., 1985).

Un attachement sécurisé se reflète par la confiance chez l'enfant que la figure d'attachement sera disponible pour le protéger s'il est en danger ou pour le réconforter s'il vit de la détresse (Ainsworth et al., 1978; Sroufe & Waters, 1977). Cet enfant se sent à l'aise d'explorer son environnement quand il est en présence de cette figure significative et il ne se méfie pas excessivement des adultes qu'il ne connaît pas. De plus, il signale directement son besoin de proximité et de contact à la figure d'attachement lorsqu'il se sent menacé ou angoissé à la suite d'une séparation.

Le style d'attachement anxieux-ambivalent est défini par une inefficacité à obtenir la sécurité de la part de la figure d'attachement, malgré des efforts répétés pour la solliciter (Ainsworth et al., 1978). Cette réaction est provoquée par la perception de l'enfant que sa figure significative est inconstante dans sa réponse aux besoins de protection et de réconfort, en cas de danger ou de détresse. Cet enfant est moins tenté par l'exploration parce qu'il est préoccupé par la disponibilité de la figure d'attachement et ce, même avant la séparation. Il réagit avec méfiance devant un inconnu et la simple présence de la figure d'attachement ne suffit pas à apaiser sa détresse. Suite à une séparation, bien qu'il demande activement à ce que ses besoins d'attachement soient comblés, il est ambivalent et susceptible de résister à l'adulte lorsque celui-ci tente d'y répondre.

Le style d'attachement évitant est caractérisé par un contrôle excessif, par l'enfant, de son émotivité en situation stressante ou menaçante (Ainsworth et al., 1978; Main, 1981). Cet enfant considère que la figure d'attachement ne sera pas disponible pour répondre à ses besoins de protection ou de réconfort. Il se lance ainsi dans l'exploration de la situation en interagissant très peu au plan affectif avec la figure d'attachement lorsqu'elle est présente. Il fait preuve de peu de discrimination entre la figure d'attachement et un adulte inconnu. Après une séparation, l'enfant au style évitant n'initie pas activement l'interaction ou la recherche de contact avec la figure d'attachement.

Enfin, l'attachement désorganisé met en évidence une série de réponses comportementales indirectes, contradictoires ou mal dirigées (Main et al., 1985). Ce style a été associé à des comportements parentaux très perturbés pouvant susciter de la peur intense chez l'enfant (Main & Hesse, 1990; Main & Solomon, 1990). L'enfant ne peut donc pas prévoir comment la figure d'attachement se comportera en raison de ces expériences inconstantes, affligeantes et terrifiantes. La capacité d'exploration, l'attitude face à l'adulte étranger ainsi que

les réactions suite à la séparation s'avèrent variables et peuvent inclure des actions étranges, de la désorientation, des comportements interrompus sans raison apparente et des périodes arbitraires d'immobilité figée. L'ensemble des observations recueillies indiquent que les besoins de protection et de réconfort sont rarement exprimés et/ou rencontrés chez l'enfant qui présente un style désorganisé, au point où les expériences de négligence ou d'abus répétées conduisent à une dysfonction profonde du système d'attachement.

### **L'attachement chez l'adulte**

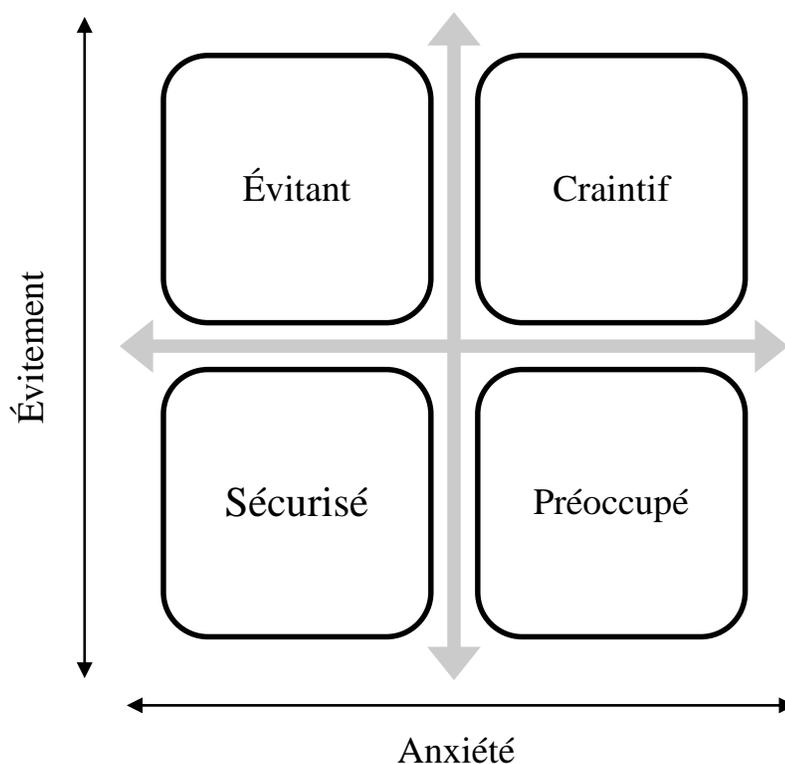
L'attachement chez l'adulte est conceptualisé de façon similaire à celui de l'enfant. Les premiers indices du style d'attachement apparaissent pendant la petite enfance, mais celui-ci continue d'évoluer tout au long de l'existence. La relation initiale entre l'enfant et la personne qui en prend soin affecte la manière dont il percevra ses relations significatives ultérieures (Bowlby, 1969). Ainsi, bien que l'attachement devienne plus complexe au fil des relations intimes entretenues, les déterminants majeurs de l'attachement, notamment les besoins de sécurité physique et émotionnelle et la recherche de proximité et de réconfort, se recourent chez l'enfant et chez l'adulte (Rothbard & Shaver, 1994). Il a d'ailleurs été démontré que les styles d'attachement sont relativement stables (Elicker, Englund, & Sroufe, 1992; Grossmann & Grossmann, 1991; Kirkpatrick & Hazan, 1994; Main & Cassidy, 1988; Scharfe & Batholomew, 1994; Wartner, 1986).

**Conceptualisations initiales.** L'attachement à l'âge adulte a principalement été étudié, dans un premier temps, dans le contexte des relations romantiques. Les premiers auteurs à s'y être intéressés ont été Hazan et Shaver (1987), qui considéraient les relations de couple comme un processus d'attachement, construit à partir des liens significatifs formés pendant l'enfance. Pour ce faire, ils se sont inspirés de la théorie des styles d'attachement chez l'enfant développée par Ainsworth et al. (1978). D'après Hazan et Shaver (1987), les adultes avec un style sécurisé

sont davantage aptes à initier et maintenir leurs relations intimes. Ils se sentent facilement en sécurité dans leurs rapports amoureux et plus confortables de dépendre de l'autre. À l'opposé, les adultes avec un style évitant présentent des réticences marquées envers l'intimité et de la difficulté à faire confiance à l'autre. Ils ont tendance à éviter les situations de rapprochement émotif significatif avec leur partenaire. Quant aux individus anxieux-ambivalents, ils sont constamment hantés par la peur d'être abandonnés et ils entretiennent l'idée qu'ils ne sont pas dignes des soins et de l'amour de l'autre. Ainsi, ils manifestent souvent de la jalousie et de l'ambivalence émotionnelle.

**Conceptualisation contemporaine.** Par la suite, un modèle dimensionnel intéressant a retenu l'attention de nombre de chercheurs œuvrant dans le domaine de l'attachement depuis sa parution (Brennan, Clark, & Shaver, 1998). Ces auteurs se sont tout d'abord appuyés sur la théorie initiale de Bowlby (1969; 1979; 1980), selon laquelle le sentiment de sécurité se développe en fonction de la disponibilité perçue de la figure d'attachement. Ainsi, dans une situation de menace ou de détresse, il y a activation normale du système d'attachement (stratégie primaire), dans le but de rechercher la proximité avec cette personne significative (Mikulincer & Shaver, 2007). Par contre, lorsque cette tentative ne suffit pas à diminuer la détresse ou à sécuriser la personne, il y a utilisation des stratégies secondaires, soit l'hyperactivation ou la désactivation (Cassidy & Kobak, 1988).

Partageant la même vision que la théorie des MIO (Bowlby, 1969; 1980; Bretherton, 1985), le modèle de Brennan et al. (1998) conçoit l'attachement selon deux dimensions, soit l'anxiété et l'évitement (voir Figure 1). D'autres auteurs, comme Bartholomew et Horowitz (1991), utilisent plutôt les termes de modèles de soi et des autres, suggérant tout de même qu'un modèle de soi négatif est associé à l'anxiété d'abandon, alors qu'un modèle des autres négatif est associé à des comportements d'évitement. Ainsi, selon le modèle de Brennan et ses collègues



*Figure 1.* Modèle de l'attachement chez l'adulte selon les dimensions d'anxiété et d'évitement (d'après Brennan, Clark, & Shaver, 1998)

(1998), l'anxiété reliée à l'attachement réfère à la peur de l'abandon et à une préoccupation constante que l'autre ne soit pas disponible ou en mesure de répondre aux besoins psychologiques. L'évitement est plutôt caractérisé par l'effort excessif orienté vers l'autonomie et la distance émotionnelle, ainsi que par la méfiance omniprésente des intentions de l'autre. Donc, contrairement au premier modèle catégoriel précédemment expliqué, le modèle de Brennan et al. (1998) se sert de deux continuums afin d'établir le style d'attachement de l'individu. En croisant ces dimensions, il est possible de déterminer les quatre styles d'attachement suivants : sécurisé (anxiété et évitement faibles), préoccupé (anxiété élevée et évitement faible), évitant (anxiété faible et évitement élevé) ou crainitif (anxiété et évitement élevés).

Bien que ces quatre catégories aient été générées au moyen du croisement de deux dimensions continues, il est utile de noter que les quatre formes d'attachement ainsi définies constituent un prolongement conceptuel naturel des styles d'attachement chez l'enfant (Ainsworth et al., 1978; Main, 1981). En premier lieu, l'attachement sécurisé caractérise les personnes qui sont généralement confortables avec le rapport de dépendance à l'autre, et vice-versa. Elles font montre d'équilibre dans leur investissement au sein des rapports interpersonnels. Deuxièmement, le style d'attachement préoccupé est identifié chez les adultes qui sont inquiets que l'autre ne soit pas disponible pour eux en cas de besoin. Ils recherchent constamment l'interdépendance, mais ils estiment généralement que l'investissement relationnel n'est pas réciproque. Troisièmement, les personnes qui ont un style d'attachement évitant sont rarement à l'aise de s'ouvrir aux gens qui leur sont chers et d'établir une relation d'intimité et de dépendance mutuelles. Par conséquent, elles s'investissent minimalement dans leurs relations et ne sont pas intéressées à savoir si les autres se préoccupent réellement d'elles. Enfin, les individus qui présentent un style craintif deviennent anxieux à l'idée de représenter une figure significative pour autrui. La peur de la dépendance à l'autre est aussi présente puisqu'ils craignent que l'autre ne puisse être émotionnellement disponible pour eux lorsqu'ils en ressentent le besoin.

Dans une récente revue de littérature (Ravitz, Maunder, Hunter, Sthankiya, & Lancee, 2010), il a clairement été établi qu'il n'existe toujours pas de consensus sur la nature dimensionnelle ou catégorielle de l'attachement chez l'adulte. En effet, bien que de nombreux chercheurs contemporains conçoivent et mesurent les styles d'attachement d'une manière continue, une quantité substantielle d'entre eux continuent de s'appuyer sur les modèles catégoriels (p. ex. : Adamczyk & Bookwala, 2013; Malley-Morrison, You, & Mills, 2000; McWilliams & Asmundson, 2007; Meredith, Strong, & Feeney, 2006; Rogers, 2013). Pourtant, nombreux sont les travaux empiriques qui soutiennent l'idée selon laquelle l'attachement chez

l'adulte est défini par deux dimensions : l'anxiété et l'évitement (p. ex. : Conradi & de Jonge, 2009; Fraley, Hudson, Heffernan, & Segal, 2015; Lopez & Brennan, 2000; Mallinckrodt, 2000; Mikulincer, Shaver, & Pereg, 2003; Rusby & Tasker, 2008). De plus, selon plusieurs auteurs, cette théorie dimensionnelle représente un progrès considérable comparativement aux modèles catégoriels (Fraley, Waller, & Brennan, 2000; Wearden, Lambertson, Crook, & Walsh, 2005; Welch & Houser, 2010). Elle permet notamment de comprendre les différences individuelles du système d'attachement selon deux sources de variation continues, plutôt qu'en fonction de quatre éléments distincts (Fraley et al., 2015). Il s'avère alors plus facile d'en comprendre les nuances et d'expliquer les antécédents et les conséquences de ces variations.

### **Soutien empirique**

La documentation sur les corrélats de l'attachement est très volumineuse et diversifiée. L'information dans cette section est donc présentée en fonction des domaines d'études associés aux conséquences de l'attachement les plus souvent rapportés dans les écrits scientifiques : la santé mentale et la qualité des relations interpersonnelles.

L'anxiété et l'évitement reliés à l'attachement ont d'abord été significativement associés à la santé mentale. Plusieurs recherches ont permis de conclure qu'un important niveau d'insécurité de l'attachement est positivement relié à l'humeur négative ou à la dépression (Wei, Russell, Mallinckrodt, & Zakalik, 2004; Zakalik & Wei, 2006). Les individus qui manifestent cette insécurité auraient également tendance à utiliser des stratégies personnelles d'autorégulation inadaptées (Stevens, 2014; Wei, Heppner, & Mallinckrodt, 2003; Wei, Heppner, Russell, & Young, 2006; Wei, Mallinckrodt, Russell, & Abraham, 2004). De plus, les dimensions d'anxiété et d'évitement sont négativement associées au sentiment d'efficacité personnelle et à la conscience de soi émotionnelle (Mallinckrodt & Wei, 2005), ainsi qu'à la satisfaction des besoins

psychologiques (Wei, Shaffer, Young, & Zakalik, 2005). En d'autres mots, un sentiment de sécurité au niveau de l'attachement serait précurseur d'une meilleure santé mentale.

L'anxiété et l'évitement de l'attachement ont également été reliés à certaines variables relationnelles. Par exemple, ces dimensions sont significativement associées à l'utilisation de stratégies négatives et peu efficaces de gestion des conflits interpersonnels (Cassidy & Berlin, 1994; Creasey & Hesson-McInnus, 2001; Lopez, Mitchell, & Gormley, 2002; Main, 1990; Mikulincer & Nachshon, 1991; Shaver & Mikulincer, 2002). Par ailleurs, d'autres auteurs se sont intéressés à l'influence de ces deux dimensions de l'attachement sur le développement de l'alliance thérapeutique en contexte de relation d'aide. Leurs résultats font consensus : un faible niveau d'anxiété et d'évitement liés à l'attachement prédit une meilleure alliance avec le thérapeute (Bernecker, Levy, & Ellison, 2014; Daly & Mallinckrodt, 2009; Diener & Monroe, 2011; Goldman & Anderson, 2007; Marmarosh, Kivlighan, Bieri, LaFauci Schutt, Barone, & Choi, 2014; Sauer, Lopez, & Gormley, 2003).

Les relations de couple sont toutefois le contexte interpersonnel où l'attachement a été le plus largement étudié chez l'adulte. Entre autres, des associations négatives ont été documentées entre l'anxiété et l'évitement de l'attachement romantique et les variables suivantes : la confiance en l'autre (Bogaert & Sadava, 2002), l'engagement (Pistole & Clark, 1995), le respect (Frei & Shaver, 2002), la satisfaction relationnelle (Banse, 2004; Carnelly, Pietromonaco, & Jaffe, 1994; Creasey & Hesson-McInnus, 2001; Simpson, 1990; Stackert & Bursik, 2003), la recherche de soutien et la réponse aux besoins du partenaire (Collins & Feeny, 2000; Julal & Carnelley, 2012), le partage d'informations (Rholes, Simpson, Tran, Martin, & Friedman, 2007), la gestion des conflits (Campbell, Simpson, Boldry, & Kashy, 2005; Powers, Pietromonaco, Gunlicks, & Sayer, 2006), ainsi que la compassion et l'altruisme (Mikulincer & Shaver, 2005).

Rares sont les chercheurs qui se sont attardés au rôle de l'attachement chez l'adulte dans les relations entre amis. Par conséquent, il y a très peu de documentation à ce sujet. L'étude de ce thème inédit constitue l'une des contributions originales du présent projet. Certains auteurs ont tout de même avancé, de manière théorique, que le style d'attachement affectait l'intimité au sein des relations intimes, dont celles d'amitié (Bartholomew, 1990; Bartholomew & Horowitz, 1991; Sroufe & Fleeson, 1986).

Pour conclure, le style ou le niveau de sécurité de l'attachement influence la manière d'entrer en relation et de développer des liens significatifs avec les autres. À l'aide de la conceptualisation des MIO, il est possible de comprendre que la perception individuelle des expériences vécues contribue essentiellement à l'élaboration et à la stabilité de l'attachement. Cette façon de percevoir les situations interpersonnelles est également susceptible d'affecter la représentation de l'aspect interactif des perceptions personnelles, appelé schéma de soi relationnel. La théorie de l'attachement partage avec ce concept l'idée que les modèles cognitifs de soi et d'autrui sont très importants au sein des relations intimes (Dutrizac, 2005).

### **Le schéma de soi relationnel**

James (1890) est le premier à s'être intéressé explicitement aux différentes composantes du soi. Il a proposé une distinction fondamentale entre le soi comme sujet (le contrôle de ses propres expériences, pensées et actions), et le soi comme objet (la connaissance et l'évaluation de soi). Cooley (1902) et Mead (1934) comptent également parmi les pionniers qui se sont intéressés à cet important construit psychologique. Ils ont notamment travaillé ensemble sur l'idée que le soi se développe à partir des relations sociales et du regard des autres. L'étude du soi a beaucoup évolué par la suite grâce aux écrits psychanalytiques sur le fonctionnement de l'ego (Freud, Hubback, & Jones, 1922) et sur le développement du soi dans les relations d'objet (Fairbairn, 1952; Klein, 1952). Les bases de la recherche contemporaine sur le concept de soi ont toutefois

été établies par des précurseurs de la psychologie humaniste et de la psychologie sociale.

(Allport, 1955; Gergen, 1971; Maslow, 1954; Rogers, 1950; 1959). C'est également au sein de ces disciplines que la recherche sur le soi a connu une expansion massive qui a débuté à cette époque et qui s'est poursuivie jusqu'à ce jour.

Bien que les auteurs peinent à s'entendre sur la définition du concept de soi, la plupart d'entre eux le conçoivent comme un construit psychologique multidimensionnel. Une conceptualisation à la fois contemporaine et classique du concept de soi le représente comme un ensemble de perceptions et de connaissances que les gens possèdent de leurs propres qualités et caractéristiques (Vallerand & Rip, 2006). Il ne s'agit pas d'une vision objective de soi-même, mais plutôt de l'observation et de l'évaluation personnelle de ses propres comportements et leurs déterminants.

Les termes qui désignent le concept de soi ou qui y sont étroitement apparentés sont diversifiés et ils sont souvent utilisés de façon interchangeable (Byrne, 1996; Heim & Westen, 2009). On retrouve, par exemple, des écrits portant sur l'identité (Alsaker, & Kroger, 2006; Kaufman, Cundiff, & Crowell, 2015; Olson, 1999; Oyserman, Elmore, & Smith, 2012), la personnalité (Marsh, 2008; Tesser, Felson, & Suls, 2000; Turner & Onorato, 2010; Wicklund & Eckert, 1992), l'estime de soi (Alsaker, & Kroger, 2006; Arens & Hasselhorn, 2014; Chen, Liu, Zheng, & Chen, 2010; Hoyle, Kernis, Leary, & Baldwin, 1999; Lachowicz-Tabaczek & Sniecinska, 2011), ainsi que l'image de soi (Argyle, 2008; Erkolahti, Ilonen, Saarijarvi, & Terho, 2003; Peng, 2012; Strahan, Wilson, Cressman, & Buote, 2006).

Ce thème d'étude a ainsi donné lieu à une documentation scientifique colossale, qui demeure d'intérêt contemporain. Les aspects de ce phénomène qui ont été examinés sont exceptionnellement nombreux (pour des recensions veuillez consulter Gallagher & Shear, 1999; Harré & Moghaddam, 2003; Hoyle et al., 1999; Leary & Tangney, 2012). Une grande partie de

ces travaux porte sur les conséquences personnelles du concept de soi. Les paragraphes qui suivent décrivent certaines d'entre elles à titre d'illustrations.

Le concept de soi a été associé à différents processus cognitifs, qui renvoient à des enchaînements d'opérations mentales relatifs à la saisie, l'encodage et le traitement de l'information. D'une part, il a été démontré que les processus cognitifs sont activés par les perceptions individuelles qui varient selon les caractéristiques du concept de soi (Baumeister, 1998; Harter, 1999; Hodson & Olson, 2005; Nuttin, 1985). D'autre part, l'information cognitive reliée au soi est plus facilement encodée, ce qui génère par la suite un traitement plus rapide et efficace de cette information (Higgins, 1987; Lieberman, Jarcho, & Satpute, 2004; Markus, 1977; Rogers, Kuiper, & Kirker, 1977). Rogers (1981) explique que, dans ce phénomène mnésique, nommé l'effet d'autoréférence, l'encodage d'informations sémantiques qui impliquent le soi accentue la netteté et la richesse des traces en mémoire.

Le soi a également été associé aux émotions et à leur régulation. Par exemple, une plus grande conscience de soi, ainsi qu'une plus grande stabilité du concept de soi, seraient associées à une meilleure autorégulation affective (Brown & McConnell, 2009; Higgins, 1987; Larsen & Prizmic, 2004; Turner, Scheier, Carver, & Ickes, 1978). D'autres auteurs ont rapporté que ces conditions favorisaient davantage le bien-être psychologique (DuBois, Felner, Brand, Phillips, & Lease, 1996; Harter & Whitesell, 1996; Taylor & Brown, 1988; Zaff & Hair, 2003).

Des recherches se sont par ailleurs attardées à l'influence du concept de soi sur la performance, une variable comportementale, dans différents contextes. Des chercheurs ont notamment examiné les liens entre le soi et la performance scolaire (p. ex. : Baadte & Schnotz, 2014; Marsh, Trautwein, Lüdtke, Köller, & Baumert, 2005; Skaalvik & Valas, 1999; Suárez-Álvarez, Fernández-Alonso, & Muñiz, 2014; Viljaranta, Tolvanen, Aunola, & Nurmi, 2014). Chez les adultes, le soi a été associé à l'effort physique (Baumeister, Bratslavsky, Muraven, &

Tice, 1998; Baumeister, Vohs, & Tice, 2007; Gendolla & Richter, 2010) ainsi qu'à la tolérance à la pression en contexte sportif (Beilock & Gray, 2007; Hill, Hanton, Matthews, & Fleming, 2010; Wallace, Baumeister, & Vohs, 2005).

Le concept de soi s'avère ainsi être une représentation riche et complexe de la personne qui a été associé à une grande variété de phénomènes. La recherche qui porte sur ce thème continue de se développer à un rythme significativement rapide et soutenu. Les aspects interpersonnels du soi constituent un volet particulièrement intéressant de cette évolution.

### **Vers une perspective relationnelle du concept de soi**

Tel que décrit à la section précédente, une proportion substantielle des travaux publiés sur le concept de soi porte sur l'expérience personnelle de ses conséquences. Toutefois, avec l'effervescence du courant de l'étude du soi en psychologie sociale, est apparue une nouvelle dimension davantage relationnelle.

Triandis (1989) et Markus et Kitayama (1991) ont élargi l'étude du concept de soi en examinant l'influence du système de valeurs d'une culture sur la construction identitaire des individus qui la composent. Ils ont découvert des dissemblances significatives entre les cultures individualistes, comme les États-Unis et l'Australie, et collectives, comme le Japon et la Corée. Leurs résultats ont globalement permis de conclure que les personnes dont l'identité est profondément enracinée dans leurs relations vont se comporter de façon conséquente avec les autres, et vice-versa (Aron, 2012). Markus et Kitayama (1991) ont nommé ces différents concepts de soi indépendant et interdépendant. Le soi indépendant réfère aux distinctions entre les individus en fonction de leurs caractéristiques uniques, alors que le soi interdépendant se rapporte à la tendance à se rattacher aux autres, selon les normes du groupe, dans le but d'y maintenir l'harmonie. Il est important de mentionner que, selon les auteurs, tous les individus développent ces deux concepts; l'un est seulement plus développé que l'autre chez la plupart des gens

(Kitayama, Markus, & Matsumoto, 1995; Singelis, 1994). Par la suite, d'autres auteurs ont proposé deux niveaux d'interdépendance des perceptions personnelles : le concept de soi relationnel et le concept de soi collectif (Brewer & Gardner, 1996; Cross, Bacon, & Morris, 2000; Kashima, Yamaguchi, Kim, & Choi, 1995).

Cette perspective davantage relationnelle permet de souligner l'importance du concept de soi au sein des rapports interpersonnels. Plusieurs chercheurs ont réussi à démontrer que les facteurs personnels, tels qu'illustrés ci-avant, influencent à leur tour la manière dont les individus agissent dans le développement et le maintien de leurs relations intimes (Andersen & Berensen, 2001; Berk & Andersen, 2000; Riggs & Cantor, 1984). À l'inverse, l'expérience propre à chacun au sein de ses rapports intimes, comme un sentiment de rejet ou d'exclusion, par exemple, aura des conséquences sur les perceptions personnelles (Berk & Andersen, 2000; Drigotas, Rusbult, Wieselquist, & Whitton, 1999; Leary & Baumeister, 2000; Leary, Tambor, Terdal, & Downs, 1995). Bref, notre façon d'aborder cet aspect dans le présent travail contribue à l'évidence du lien, tel que stipulé par Aron (2012), entre les caractéristiques individuelles, relevant notamment du soi, et les relations interpersonnelles.

### **Le schéma de soi relationnel**

Malgré l'évolution impressionnante des travaux portant sur le concept de soi, une importante lacune concernant l'implication du soi au sein des rapports interpersonnels demeurerait. Cross et ses collègues (Cross et al., 2000) ont voulu pallier à cette dernière en élaborant une conception inédite de la structure identitaire. Dans le développement de leur théorie, ils ont établi l'existence de trois entités distinctes nommées schémas de soi indépendant, interdépendant-relationnel et interdépendant-collectif. Le schéma de soi indépendant est caractérisé par une frontière qui sépare le soi des autres et qui accorde plus d'importance aux valeurs personnelles qu'à celles partagées avec l'entourage. Le schéma de soi interdépendant-collectif se rattache au

sentiment d'appartenance à un vaste groupe social, tel que défini par l'ethnie ou la religion, ainsi qu'aux intérêts des gens qui en font partie.

Le présent projet s'intéresse tout particulièrement au concept de soi indépendant-relationnel, souvent désigné par le terme schéma de soi relationnel (Cross et al., 2000). La conceptualisation de cette dimension du soi propose que les relations intimes sont intégrées dans la construction et la définition de la personne et qu'elles sont essentielles à l'expression et à l'actualisation de soi. Dans cette optique, les gens avec un schéma de soi relationnel élaboré investissent beaucoup d'énergie pour développer, maintenir et renforcer leurs rapports intimes (Cross et al., 2000; Cross, Morris, & Gore, 2002).

### **Soutien empirique**

Le schéma de soi relationnel (SSR) est un concept dont l'émergence est récente et la recherche à ce sujet a connu un essor marqué au cours des dernières années. Cette documentation naissante suggère que le SSR est une variable centrale qui influence les cognitions, les émotions et le comportement social (Cross, 2009).

**Cognitions.** Cross et ses collègues (Cross et al., 2002) ont examiné comment la construction du soi relationnel influençait les processus cognitifs et la façon de traiter l'information. Ils ont découvert que les personnes avec un SSR plus développé auraient une meilleure mémoire pour les informations qui sont rattachées aux gens avec qui elles sont en relation. De plus, elles seraient plus habiles pour organiser implicitement l'information en mémoire lorsqu'elle concerne l'aspect relationnel. Ainsi, la personne avec un SSR élevé perçoit son environnement en termes de rapports sociaux ce qui conduit à de meilleures capacités mnésiques d'encodage et de rappel. Ces chercheurs ont aussi déterminé que les gens avec un SSR élevé, pour qui les relations intimes permettent en partie de se définir, développent des représentations internes similaires de soi et des personnes qui leur sont proches. La prise de

décisions est un autre processus influencé par la construction du soi relationnel (Cross et al., 2000; Cross & Morris, 2003). En effet, ceux qui présentent un SSR élevé considéreraient plus attentivement les besoins et les désirs de leurs proches lorsqu'ils devaient faire un choix ayant des répercussions pour eux.

Logiquement, il est attendu que les processus cognitifs et les représentations internes associés au SSR influencent à leur tour la façon de percevoir la réalité, autant au plan personnel que relationnel. De façon très spécifique, quelques recherches récentes se sont attardées à la conception de la mort, selon les différences au niveau du schéma de soi. Ces études ont notamment permis d'établir que le schéma de soi relationnel (interdépendant) contribue à maintenir un fonctionnement psychologique adaptatif face à la prise de conscience de la mort (Juhl & Routledge, 2014). En effet, lorsque l'éventualité de la mort se concrétise chez les membres d'un groupe social, les gens ont tendance à s'y investir davantage. Comme les individus au SSR dominant perçoivent la mort en fonction de leur connexion aux autres, ils auraient une moins grande peur face à ce phénomène et seraient plus disposés à subir une atteinte à leur personne pour le bien du groupe que les individus avec un schéma de soi indépendant (Orehek, Sasota, Kruglanski, Dechesne, & Ridgeway, 2014).

**Émotions.** Il a été démontré que le SSR avait un impact sur les émotions et le bien-être relationnel, défini par le maintien de rapports harmonieux et par une bonne estime de soi collective (Cross, Gore, & Morris, 2003). En d'autres mots, il existe un lien clair entre le bien-être et la qualité des relations intimes entretenues. Par conséquent, les problèmes relationnels sont associés à une plus grande incidence de symptômes généraux de dépression ou d'anxiété chez les gens qui ont des schémas de soi interdépendants (Hardin, Varghese, Tran, & Carlson, 2006). Ross et Murdock (2014) ajoutent que certains mécanismes de défense relationnels, comme la fusion et la réactivité émotionnelle, influencent négativement l'association entre le schéma de soi

interdépendant et le bien-être psychologique. En contraste, les individus avec un schéma de soi indépendant dominant ont davantage tendance à être socialement désengagés émotionnellement (Kitayama, Karasawa, & Mesquita, 2004).

De plus, bien que le SSR ne soit pas significativement associé au bien-être psychologique de façon globale (Cross et al., 2003), des chercheurs ont examiné les facettes spécifiques du bien-être qui sont favorisées par un SSR plus développé. Entre autres, les relations interpersonnelles positives et harmonieuses tendent à prédire une plus grande satisfaction globale de leur vie et ce, particulièrement chez les femmes (Lun, Kesebir, & Oishi, 2008; Reid, 2004). Heintzelman et Bacon (2015) ont également illustré que le soutien social est particulièrement bénéfique pour la qualité de vie des personnes avec un SSR élevé.

**Comportement social.** Le schéma de soi influence la façon d'entrer en relation et de maintenir les liens significatifs développés (Cross, Hardin, & Gercek-Swing, 2011; Morry, Hall, Mann, & Kito, 2014; Morry & Kito, 2009). En effet, ces auteurs ont démontré qu'un schéma de soi interdépendant engendre un comportement interpersonnel favorisant l'établissement d'un rapport intime, même lorsqu'il n'y a pas de relation préalable entre les partenaires. Quant au SSR, on observe une tendance à s'engager dans une variété d'actions incitant la proximité et l'harmonie dans la relation, afin de promouvoir l'enrichissement du lien développé.

Cross et Morris (2003) ont suggéré que, dans les rapports plus intimes des gens qui ont un SSR élevé, la signification de la relation conduit à agir de manière à être à l'écoute des besoins de l'autre et à y réagir avec sollicitude. Pour ce qui est des relations plus éloignées, ils ajoutent que ces individus portent attention à autrui dans le but d'éviter les conflits ou dans l'espoir qu'un rapport plus profond se développe. D'autres chercheurs suggèrent que les étudiants universitaires au SSR dominant adoptent une attitude de considération envers les autres, favorisant ainsi l'harmonie de la communauté (Petrella & Gore, 2013). D'un autre côté, les personnes qui

présentent un SSR plus développé ont tendance à percevoir la relation plus étroite et le soutien social plus importants qu'ils ne le sont en réalité (Boucher, 2014; Cross et al., 2000; Cross & Morris, 2003). En d'autres mots, elles expriment généralement une vision trop optimiste de la proximité de leurs rapports interpersonnels. Il existe des conséquences néfastes à cette distorsion perceptuelle. Par exemple, la personne peut demeurer dans la relation longtemps après que les coûts l'emportent sur les bénéfices (Cross & Gore, 2004).

Tout comme dans le cas de l'attachement, les contextes interpersonnels où le SSR a été étudié sont ceux des relations de couple et des relations d'amitié. La documentation portant sur ces sujets est toutefois restreinte puisque son développement récent est à un stade initial. Les études sur les SSR dans le domaine des relations de couple portent sur des thématiques disparates variées. Par exemple, des chercheurs ont étudié, après avoir établi la présence d'une association positive significative entre le SSR et l'estime de soi, les conséquences de ce lien sur le niveau de narcissisme au sein du couple (Rohmann, Neumann, Herner, & Bierhoff, 2011) ou sur la tendance à manifester des comportements de rejet envers son partenaire amoureux (Baker & McNulty, 2013). Une autre étude a permis d'élaborer une version de l'échelle mesurant le SSR spécifique aux relations de couple (Linardatos & Lydon, 2011a). Ces auteurs ont par la suite constaté que les individus au SSR plus développé ont tendance à avoir des attributions plus bénignes en réponse à une éventuelle transgression de leur conjoint(e) (Linardatos & Lydon, 2011b). Quant aux études sur le SSR dans le contexte des relations d'amitié, leurs résultats sont uniformes et indiquent qu'un SSR plus développé est associé à des liens amicaux plus étroits et de meilleure qualité (Chua, Carbonneau, Milyavskaya, & Koestner, 2015; Mattingly, Oswald, & Clark, 2011; Morry et al., 2014; Morry, Kito, Mann, & Hill, 2003).

En somme, le SSR appert significativement impliqué dans plusieurs sphères essentielles au fonctionnement, ce qui suggère qu'il s'agit d'un facteur important qui contribue à une

meilleure compréhension de l'évolution relationnelle qui fait partie du développement humain. En raison de son apparition récente dans la documentation scientifique, le soutien empirique à ce sujet est de nature embryonnaire. Le présent projet, visant à explorer les associations entre le niveau de sécurité de l'attachement, le SSR et la motivation dans les relations d'amitié, constitue ainsi une opportunité d'enrichir nos connaissances des corrélats de ce concept novateur. Les sections qui précèdent ont permis de recenser l'information disponible sur l'un d'entre eux : le niveau de sécurité de l'attachement. La section qui suit porte sur un corrélat additionnel possible du SSR : la motivation au sein des relations amicales.

### **La motivation dans les relations d'amitié**

Dans le présent projet, la motivation a été conceptualisée au moyen de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) qui offre une taxonomie motivationnelle exhaustive qui comporte des types et des sous-types de motivation qui se distinguent par leur degré d'autonomie. Les trois principales formes de motivation proposées par la théorie de l'autodétermination sont : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation.

#### **La motivation intrinsèque**

Cette forme de motivation implique de pratiquer une activité parce qu'elle est intéressante et qu'elle apporte de la satisfaction ou du plaisir en soi. Elle est qualifiée d'intrinsèque puisque l'activité représente directement la source de gratification qui soutient le comportement. Par exemple, il pourrait s'agir d'une personne qui entretient une relation d'amitié pour le plaisir de partager de bons moments avec son ami.

#### **La motivation extrinsèque**

Par opposition à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque réfère aux activités réalisées en réaction à des contingences externes (c.-à-d., pour obtenir une conséquence agréable ou pour éviter une conséquence désagréable). La théorie de l'autodétermination propose toutefois

quatre types de motivation extrinsèque, variant en fonction de leur degré d'autorégulation (c.-à-d., selon leur degré d'intériorisation). En ordre croissant d'autonomie, il s'agit de la régulation externe, de la régulation introjectée, de la régulation identifiée et de la régulation intégrée.

**Régulation externe.** Le type de motivation extrinsèque le moins autodéterminé est la régulation externe. L'activité est alors uniquement réalisée dans le but d'obtenir une conséquence positive, en satisfaisant une demande externe ou une pression sociale, ou dans le but d'éviter une conséquence négative, comme une critique ou une remontrance. Cette forme de régulation procède ainsi uniquement par conditionnement opérant (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). Dans le contexte des rapports amicaux, une illustration de régulation externe serait une personne qui considère que la relation avec un ami lui donne l'occasion de rencontrer d'autres personnes.

**Régulation introjectée.** Dans le cas de ce type de régulation du comportement, les pressions externes ont été partiellement intériorisées sous la forme de pression affective exercée par différentes émotions liées au soi. Lorsque la source de motivation s'avère être un succès potentiel, l'individu éprouve de l'orgueil contingent à ce succès. Au contraire, lorsque la source de motivation est la crainte d'un échec, la personne ressent de l'embarras, de la culpabilité ou de la honte. Quelqu'un qui s'engage dans une relation d'amitié principalement parce qu'il se sentirait coupable de négliger l'autre constitue un exemple de régulation introjectée.

**Régulation identifiée.** Le troisième sous-type de motivation extrinsèque, la régulation identifiée, décrit un comportement qui n'est plus provoqué de façon réactive par des pressions internes ou externes, mais qui, au contraire, est initié de façon autonome et proactive. L'activité est alors réalisée parce qu'elle est appréciée par l'individu qui lui attribue un sens personnel important. Donc, même si la motivation est extrinsèque (c.-à-d. instrumentale), le comportement est fait librement, par choix délibéré. Par exemple, la régulation identifiée est présente chez une personne qui s'investit dans une relation d'amitié parce qu'elle accorde de la valeur à celle-ci.

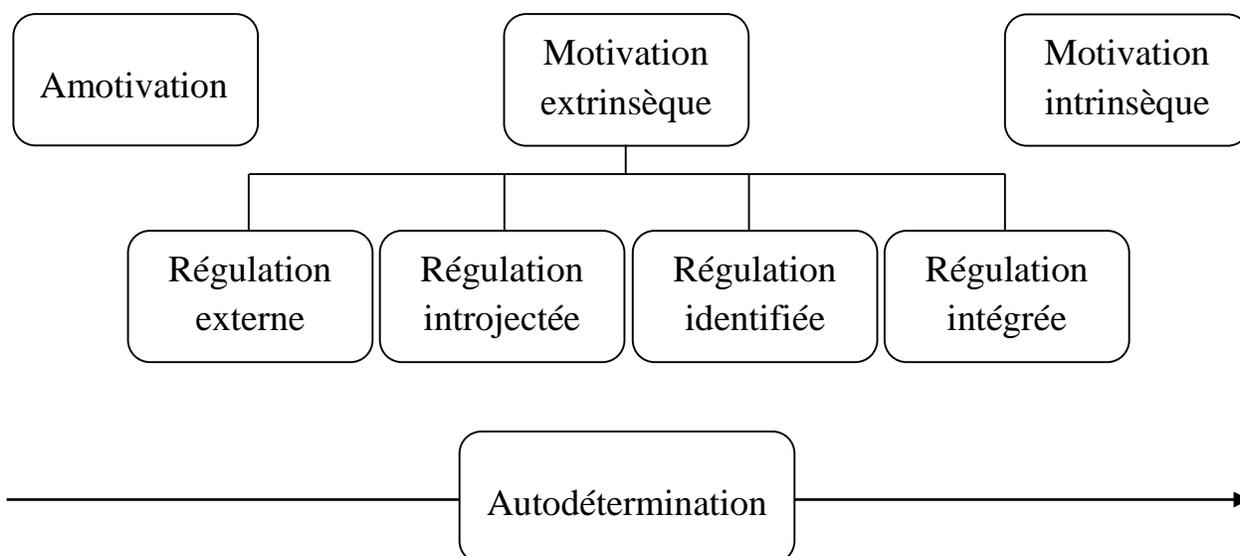
**Régulation intégrée.** Enfin, la régulation intégrée représente le niveau optimal d'autodétermination qui peut être atteint pour les motifs de nature extrinsèque. Cette forme de motivation se manifeste quand le comportement est en harmonie avec la façon dont l'individu se définit. La régulation du comportement a alors été entièrement intériorisée. Tout comme la régulation identifiée, la régulation intégrée est proactive et le comportement est fait de façon autonome. L'intégration représente toutefois un degré plus prononcé d'intériorisation que l'identification. Tandis que les motifs identifiés sont valorisés de façon ponctuelle, les motifs intégrés sont congruents avec l'ensemble du système de valeurs et le comportement est une expression directe du concept de soi. Quelqu'un qui entretient une relation d'amitié parce que celle-ci lui permet de s'épanouir au plan personnel serait un exemple de régulation intégrée.

### **L'amotivation**

Deci et Ryan (1985; 2002; 2008) ont également identifié une troisième forme de motivation, soit l'amotivation, qui fait référence à l'absence d'autodétermination ou de régulation du comportement. Lorsqu'une personne est amotivée, soit elle n'agit d'aucune façon, soit elle agit passivement, de façon aliénée et désabusée, sans bien comprendre pourquoi. La personne amotivée est en état de crise motivationnelle. Ce déficit de régulation du comportement a été apparenté à la résignation acquise (Abramson, Seligman, & Teasdale, 1978). Dans le contexte des relations d'amitié, l'amotivation pourrait être illustrée par une personne qui trouve une relation décevante et peu satisfaisante mais qui la tolère temporairement par habitude.

### **Le continuum d'autodétermination**

Les différentes formes de motivation de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) peuvent être situées sur un continuum, en fonction du degré d'autonomie de la régulation du comportement (voir Figure 2). La position sur le continuum indique ainsi à quel degré la personne a intériorisé le comportement accompli.



*Figure 2.* Continuum d'autodétermination selon la théorie de l'autodétermination (d'après Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008)

L'amotivation, qui constitue une absence d'autonomie, définit le pôle inférieur du continuum. Le pôle supérieur, délimité par la motivation intrinsèque, est entièrement autonome puisque le comportement est fait par plaisir. Les sous-types de motivation extrinsèque s'échelonnent entre ces deux pôles. La régulation externe est la forme la moins autodéterminée de motivation extrinsèque puisqu'elle dépend entièrement de pressions externes. La régulation introjectée est un peu plus autonome car elle procède par pression interne. Les régulations identifiée et intégrée sont proactives et elles décrivent les comportements faits par choix délibéré, plutôt que par pression. La régulation identifiée sous-tend les comportements sincèrement valorisés tandis que la régulation intégrée, qui représente le summum de l'intériorisation de la régulation extrinsèque, est à l'origine des comportements qui sont en harmonie avec l'ensemble du système de valeurs et avec le concept de soi.

## Soutien empirique

La taxonomie motivationnelle définie par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) a été validée avec succès et mise à profit pour examiner une grande variété de phénomènes dans des contextes diversifiés, tels l'éducation (Guay, Ratelle, & Chanal, 2008; Hagger, Sultan, Hardcastle, & Chatzisarantis, 2015; Kyndt et al., 2015), le travail (Benedetti, Diefendorff, Gabriel, & Chandler, 2015; Gagné et al., 2015) et les sports (Kipp & Weiss, 2015; Stenling, Lindwall, & Hassmén, 2015).

Cette approche a également été utilisée dans un nombre limité d'études portant sur les dynamiques motivationnelles en contexte relationnel. À l'instar de l'information disponible au sujet des contextes interpersonnels dans lesquels l'attachement et les SSR ont été examinés, la majorité de la documentation sur la motivation à entretenir des liens étroits de nature dyadique porte sur les relations de couple (La Guardia & Patrick, 2008). Les études à ce sujet ont, d'une part, permis d'identifier avec succès la présence des six formes de motivation prévues par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) dans ce contexte (Blais, Sabourin, Boucher, & Vallerand, 1990; Gaine & La Guardia, 2009). Les travaux théoriques et empiriques à ce sujet indiquent également, d'autre part, que les formes de motivation autonomes sont associées à des conséquences relationnelles bénéfiques, telles un engagement, une satisfaction et un fonctionnement relationnels positifs, ainsi qu'à une gestion saine et une résolution harmonieuse des conflits. À l'inverse, les formes de motivation non autodéterminées sont associées négativement à ces retombées favorables (Gaine & La Guardia, 2009; Knee, Hadden, Porter, & Rodriguez, 2013; Knee, Lonsbary, Canevello, & Patrick, 2005; Knee, Patrick, Vietor, Nanayakkara, & Neighbors, 2002).

Par comparaison, il y a très peu d'information sur la théorie de l'autodétermination dans le contexte des relations d'amitié. Les deux seuls documents qu'il a été possible de recenser à ce

sujet sont de nature théorique et ils présentent des arguments conceptuels qui soulignent l'utilité potentielle de cette approche pour élargir les connaissances sur la nature de l'amitié et de ses retombées (La Guardia & Patrick, 2008; Okada, 2008).

### **Interrelations entre l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations amicales**

Les sections antérieures ont permis de recenser l'information conceptuelle et empirique relative aux trois variables examinées dans le cadre de ce projet, prises isolément. L'attachement, le SSR et la motivation autodéterminée sont des domaines de recherche qui ont traditionnellement évolué de façon largement indépendante. Il est proposé dans le cadre de ce projet qu'il est fructueux d'examiner conjointement ces phénomènes relationnels. Les arguments conceptuels en ce sens et les rares travaux qui appuient de façon indirecte ou préliminaire certains des effets anticipés sont présentés ci-dessous.

Dans un premier temps, il est proposé que l'attachement et le SSR seront associés de façon réciproque. Cette assertion est cohérente, au plan théorique, avec la notion fondamentale de la théorie de l'attachement selon laquelle le fonctionnement du système d'attachement et les représentations cognitives de soi et d'autrui (c.-à-d. les modèles internes opérants) s'influencent (Bowlby, 1969; 1980; Bretherton, 1985). Cette information est également congruente avec la documentation empirique en émergence sur les associations entre la sécurité de l'attachement et diverses facettes constructives du concept de soi (p. ex. : Dewitte, De Houwer, & Buysse, 2008; Donges, Jachman, Kersting, Egloff, & Suslow, 2015; Herzog & Hill-Chapman, 2013; Slotter & Gardner, 2012; Wu, 2009). Aucun de ces travaux n'a toutefois directement abordé les associations entre l'attachement et des aspects relationnels du concept de soi.

Dans un deuxième temps, il est proposé que l'attachement entretiendra également une relation réciproque avec la motivation envers les rapports amicaux. Selon la théorie de

l'attachement, l'attachement sécurisé fournit la base requise pour explorer l'environnement avec confiance, ce qui contribue progressivement au développement de l'autonomie (Bowlby, 1969; 1979; 1980). Les études empiriques réalisées chez l'enfant, selon le paradigme de la «situation étrange», soutiennent cette notion (Ainsworth et al., 1978). La taxonomie motivationnelle de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) est composé de manifestations distinctes de régulation du comportement qui sont graduées en fonction de leur niveau d'autonomie. En raison de l'élaboration plus articulée du concept d'autonomie qu'elle comporte, la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) complète avantageusement la théorie de l'attachement. Il appert ainsi utile d'examiner les interrelations entre la sécurité de l'attachement, chez l'adulte, et le degré d'autodétermination de la motivation à entretenir des relations amicales. Quelques études offrent un appui empirique indirect en ce sens. La Guardia, Ryan, Couchman et Deci (2000) ont révélé que la satisfaction du besoin psychologique d'autonomie était associée à la sécurité de l'attachement des relations romantiques et amicales chez les jeunes adultes. Trois études ont également identifié des associations entre la sécurité de l'attachement et le degré d'autonomie de la motivation envers la relation de couple (Gaine & La Guardia, 2009; Leak & Cooney, 2001; Slotter & Finkel, 2009). Une seule étude portant sur l'attachement et les buts poursuivis lors de relations d'amitié chez les adultes a été recensée. Les résultats ont indiqué que l'attachement sécurisé était associé à la poursuite d'objectifs intrinsèques (Mikulincer & Selinger, 2001).

Dans un troisième et dernier temps, il est proposé que le SSR et la motivation autodéterminée envers les relations amicales sont mutuellement associés. Au plan théorique, il est plausible de supposer que les gens qui ont développé un concept de soi où l'importance des relations est centrale aient également une motivation élevée et autonome à entretenir des rapports d'amitié (et vice-versa). Au plan empirique, quelques études appuient indirectement cette idée.

Les résultats de ces études ont révélé que l'importance du SSR était associée positivement à la poursuite d'objectifs intrinsèques au sein des relations intimes, incluant les relations amicales (Chua et al., 2015; Gore, 2014; Gore & Cross, 2006; Gore et al., 2009).

En somme, il est logique de proposer que la théorie de l'attachement (Bowlby, 1969; 1979; 1980), la théorie du SSR (Cross et al., 2000) et la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) se rejoignent à plusieurs égards. Tel qu'explicité précédemment, il est proposé dans le cadre du présent projet que ces trois perspectives théoriques se complètent et que les trois facteurs centraux qu'elles définissent exercent entre eux une influence réciproque. La structure, les objectifs et les hypothèses de ce projet sont résumés de façon plus spécifique à la section suivante.

### **Le présent projet**

Ce projet comporte deux études complémentaires. La première d'entre elles vise à documenter les propriétés métrologiques de l'échelle de motivation au sein des relations d'amitié (EMRA), une mesure qui a été développée pour les fins du présent projet. La seconde étude constitue le point focal de ce projet et s'intéresse aux interrelations entre le niveau de sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié.

#### **Étude 1**

Les objectifs principaux de cette étude étaient de développer un instrument qui évalue la motivation à entretenir une relation d'amitié, soit l'EMRA, et de procéder à une évaluation préliminaire de ses qualités psychométriques. Les hypothèses de recherche sont les suivantes :

- 1a) Les énoncés de l'EMRA adopteront une structure à six facteurs, correspondant aux six formes de motivation de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) : amotivation, motivation extrinsèque par régulation externe, introjectée, identifiée et intégrée, et motivation intrinsèque;

- 1b) Les corrélations entre les sous-échelles de l'EMRA adopteront la configuration d'un patron de type simplex;
- 1c) Des corrélations significatives seront obtenues avec des construits pertinents;
- 1d) La cohérence interne des six sous-échelles de l'EMRA sera acceptable.

## Étude 2

Par comparaison avec l'Étude 1, constituant une étape initiale qui prépare à l'Étude 2, cette dernière vise directement à rencontrer l'objectif principal du présent projet. Celui-ci consiste à examiner les associations entre le niveau de sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation dans les relations d'amitié. Les hypothèses de recherche à cet effet sont présentées ci-dessous et sont représentées graphiquement à la Figure 3 :

- 2a) Le niveau de sécurité de l'attachement sera associé positivement, de façon réciproque, au schéma de soi relationnel;
- 2b) Le niveau de sécurité de l'attachement sera associé positivement, de façon réciproque, à la motivation dans les relations d'amitié;
- 2c) Le schéma de soi relationnel sera associé positivement, de façon réciproque, à la motivation dans les relations d'amitié.

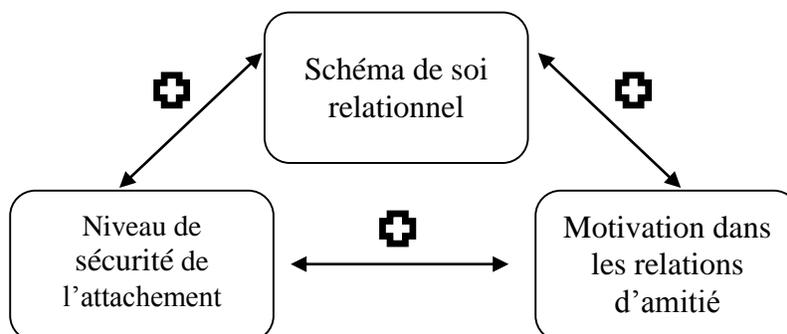


Figure 3. Modèle proposé

Ce projet comporte plusieurs aspects novateurs. Il est d'abord utile de souligner, dans un premier temps, que l'apparition d'un des concepts étudiés dans ce projet, soit le schéma de soi relationnel, est relativement récente dans la documentation. La recherche à ce sujet est donc en émergence. Dans un second temps, la documentation portant sur les aspects relationnels des trois variables examinées dans ce projet (l'attachement, le schéma de soi et la motivation) a principalement porté sur les relations de couple. Il y a ainsi très peu d'information au sujet du rôle de ces trois facteurs dans les relations amicales chez les adultes. Enfin, dans un troisième et dernier temps, ces trois variables n'ont jamais, à notre connaissance, été examinées de concert. Le présent projet recèle ainsi plusieurs retombées fondamentales inédites.

## CHAPITRE 2

### ÉTUDE 1

#### Développement et validation préliminaire de l'échelle de motivation envers les relations d'amitié

La majorité des gens partage des liens amicaux intimes avec au moins une autre personne au cours de leur vie. Par contre, la motivation à entretenir ce genre de relations peut s'avérer très différente d'un individu à l'autre. C'est dans l'optique d'étudier ce phénomène que l'échelle de motivation envers les relations d'amitié (EMRA) a été développée. L'Étude 1 a pour objectif de mettre à l'épreuve les propriétés métrologiques de cet instrument. Il était prévu que les énoncés de l'EMRA présenteraient une structure à six facteurs concordant avec les six formes de motivation de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008), que les corrélations entre ses sous-échelles adopteraient la forme d'un patron de type simplex, que la validité convergente serait documentée au moyen de corrélations avec des construits pertinents et que la cohérence interne des sous-échelles serait acceptable.

#### Méthodologie

##### Participants et procédure

La sollicitation à participer à l'étude a été effectuée au moyen d'un courriel envoyé à tous les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais. Ces derniers ont été invités à répondre à un questionnaire en ligne comportant l'EMRA, les mesures destinées à l'évaluation de la validité de construit et les questions visant à recueillir les informations démographiques.

Au total, 250 participants ont été recrutés. L'échantillon est composé de 206 femmes et 43 hommes (un participant n'ayant pas indiqué son genre), âgés de 19 à 54 ans ( $M=27.88$ ,  $ÉT=8.28$ ). La majorité des participants (92.80%) sont étudiants à temps plein ou à temps partiel. Ceux qui ne sont pas aux études présentement occupent tous un emploi. Ces derniers ont possiblement reçu

le courriel de façon indirecte ou ils font temporairement partie de la liste d'envoi des étudiants de l'UQO parce qu'ils ont terminé ou interrompu leurs études récemment. Les répondants devaient avoir une connaissance de la langue française suffisante pour répondre au questionnaire. Seules les personnes n'entretenant actuellement aucune relation d'amitié ont été exclues du projet.

## **Mesures**

Le questionnaire complété par les participants (voir Annexe A) comprenait l'EMRA et deux instruments dont la fonction était de permettre l'évaluation de la validité de construit : l'Échelle de satisfaction relationnelle et l'Échelle de dépendance relationnelle.

**Échelle de motivation envers les relations d'amitié (EMRA).** Cet instrument a été conçu et développé par deux chercheurs (l'auteure de cet essai doctoral et sa directrice de recherche) de façon à permettre l'évaluation des différentes formes de motivation de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). L'EMRA comprend un total de 24 items, répartis en 6 sous-échelles (4 items par sous-échelle) qui correspondent aux différents types de motivation proposés par cette perspective conceptuelle : l'amotivation, la motivation extrinsèque par régulation externe, introjectée, identifiée et intégrée et la motivation intrinsèque. Les participants répondent aux énoncés de l'EMRA au moyen d'une échelle de Likert en sept points où 1 signifie «pas du tout», 4 signifie «moyennement» et 7 signifie «tout à fait». Les caractéristiques psychométriques de l'EMRA constituent les résultats centraux de la présente étude et ils sont rapportés ultérieurement dans la section dédiée à cette information.

**Échelle de satisfaction relationnelle (ESR; d'après Hendrick, 1988; Hendrick, Dicke, & Hendrick, 1998).** Cette échelle est composée de sept items qui visent à mesurer la satisfaction relationnelle, selon une échelle de type Likert en sept points où 1 signifie «pas du tout», 4 signifie «moyennement» et 7 signifie «tout à fait». Il s'agit d'un instrument générique, c'est-à-dire qu'il peut s'appliquer à différents types de relations, dont celles amicales. La version originale de cette

échelle a toutefois été utilisée afin de mesurer la satisfaction dans les relations d'amitié (Cramer, 2004; Emmers-Sommer, 2004; Morry, 2003; 2005). L'ÉSR présente également l'avantage pratique d'être courte et rapide à compléter. La structure factorielle de l'ÉSR a été documentée au moyen d'une analyse de composantes principales. Sa validité prédictive a été établie au moyen d'associations avec l'issue de la relation, soit si les partenaires sondés étaient encore en couple ou avaient rompu. Sa validité convergente a été démontrée à l'aide de corrélations avec des construits psychologiques pertinents. Pour ce qui est de sa stabilité temporelle, la corrélation entre les réponses des participants à deux temps de mesure séparés par un intervalle de six ou sept semaines était de 0.85. La cohérence interne de l'ÉSR est satisfaisante ( $\alpha$  de Cronbach = 0.86). Dans le cadre de la présente étude, la cohérence interne était également acceptable ( $\alpha$  de Cronbach = 0.78).

**Échelle de dépendance relationnelle** (EDR, d'après Bornstein & Languirand, 2003). Ce questionnaire comporte 30 items répartis en 3 sous-échelles, correspondant à 3 différentes formes de dépendance relationnelle. La première, la dépendance saine, représente la capacité à demander aisément de l'aide en cas de besoin et à utiliser les conseils d'autrui pour mieux affronter la situation la prochaine fois. La deuxième forme de dépendance est qualifiée de dysfonctionnelle et elle évalue la difficulté à s'appuyer sur les autres quand il serait approprié de le faire. Enfin, la troisième et dernière forme, la dépendance destructive, évalue la propension à se fier sur les autres quand la situation requiert plutôt l'aptitude de la personne à fonctionner de manière autonome ou à s'affirmer. Les participants répondent aux énoncés de l'EDR sur une échelle de Likert en 7 points où 1 signifie «pas du tout», 4 signifie «moyennement» et 7 signifie «tout à fait». La validité convergente de cet instrument a été confortée au moyen de corrélations avec des construits apparentés. Il a aussi été démontré que la cohérence interne ( $\alpha$  de Cronbach) des sous-échelles de l'EDR varie de 0.65 à 0.86. Dans la présente étude, le coefficient de cohérence

interne ( $\alpha$  de Cronbach) était de 0.72 pour la dépendance saine, de 0.74 pour la dépendance dysfonctionnelle, de 0.85 pour la dépendance destructive et de 0.85 pour l'échelle globale.

### **Analyses**

Des analyses préliminaires ont d'abord été réalisées afin de générer les statistiques descriptives des scores des items de l'EMRA et de vérifier si les postulats statistiques de l'analyse factorielle étaient respectés. Les données ont ensuite été soumises à une analyse factorielle confirmative à l'aide du logiciel EQS, version 6.1 (Bentler, 2006; méthode d'extraction du maximum de vraisemblance). L'adéquation entre le modèle estimé et les données a été évaluée au moyen des indices de validité d'ajustement suivants : le chi-carré de Satorra-Bentler ( $SB-\chi^2$ ; Satorra & Bentler, 2001), l'indice d'ajustement comparatif (CFI; Bentler, 1990), l'indice d'ajustement progressif (IFI; Jöreskog & Sörbom, 1993) et la racine du carré moyen de l'erreur d'approximation (RMSEA; Steiger, 1990). Veuillez noter que ce sont les indices de validité d'ajustement robustes (Bentler, 2006) qui ont été utilisés. Les corrélations entre les sous-échelles (de Pearson pour les scores observés et Phi pour les construits latents) ont également été examinées. Enfin, la fidélité des sous-échelles a été documentée au moyen de l'indice de cohérence interne  $\alpha$  de Cronbach.

## **Résultats**

### **Statistiques descriptives**

La moyenne et l'écart-type ont été générés pour les 24 items et les 6 sous-échelles de l'EMRA. Les valeurs obtenues sont présentées au Tableau 1. L'amplitude des moyennes indique que les participants endossent de façon plus importante les énoncés de l'EMRA faisant référence aux formes de motivation les plus autodéterminées à entretenir des relations d'amitié. En effet, les scores moyens des sous-échelles de motivation intrinsèque, de motivation extrinsèque par régulation intégrée et identifiée sont élevés. Les moyennes obtenues aux sous-échelles de

Tableau 1

*Statistiques descriptives des items et des sous-échelles de l'EMRA*

Énoncés	Moyenne	Écart-type
Motivation intrinsèque	6.22	0.83
MI 1	6.44	0.89
MI 2	6.05	1.36
MI 3	6.64	0.77
MI 4	5.77	1.51
Motivation ext. par rég. intégrée	5.04	1.37
Integ 1	4.45	1.99
Integ 2	4.44	1.86
Integ 3	5.60	1.59
Integ 4	5.65	1.52
Motivation ext. par rég. identifiée	6.36	0.79
Iden 1	6.65	0.70
Iden 2	6.64	0.76
Iden 3	6.45	1.11
Iden 4	5.70	1.54
Motivation ext. par rég. introjectée	3.93	1.76
Intro 1	4.24	2.18
Intro 2	3.76	2.17
Intro 3	3.92	2.03
Intro 4	3.80	2.12

Tableau 1

*Statistiques descriptives des items et des sous-échelles de l'EMRA (suite)*

Énoncés	Moyenne	Écart-type
Motivation ext. par rég. externe	3.81	1.40
Ext 1	5.48	1.81
Ext 2	3.29	1.89
Ext 3	2.92	1.89
Ext 4	3.55	2.10
Amotivation	1.31	0.76
Amo 1	1.32	0.95
Amo 2	1.33	0.79
Amo 3	1.29	0.90
Amo 4	1.30	0.92

*Note.* L'étendue théorique est de 1 à 7.

motivation extrinsèque par régulation introjectée et externe sont plus faibles et les résultats pour l'amotivation le sont encore davantage. Par ailleurs, les valeurs d'écart-type des items et des sous-échelles révèlent que les réponses des participants présentent une variabilité intéressante.

Une série de tests-t pour groupes indépendants a été effectuée dans le but de comparer les résultats des hommes et des femmes pour chacune des formes de motivation. Les résultats sont présentés au Tableau 2. Bien que les résultats soient significatifs pour la motivation extrinsèque par régulation intégrée et par régulation identifiée, les divergences entre les hommes et les femmes étaient d'amplitude très modeste, tel que documenté par la taille de l'effet ( $d$  de Cohen;

Tableau 2

*Différences entre les hommes et les femmes*

Variables	Moyenne (Écart-type)		Valeur <i>t</i> ( <i>dl</i> = 248)	<i>d</i> de Cohen
	Hommes	Femmes		
Motivation intrinsèque	6.13 (0.76)	6.24 (0.85)	- 0.80	- 0.13
Motivation ext. par rég. intégrée	4.58 (1.65)	5.13 (1.29)	- 2.45*	- 0.41
Motivation ext. par rég. identifiée	6.05 (0.92)	6.42 (0.74)	- 2.84**	- 0.49
Motivation ext. par rég. introjectée	4.05 (1.83)	3.91 (0.76)	0.46	0.08
Motivation ext. par rég. externe	3.80 (1.42)	3.81 (1.41)	- 0.03	- 0.01
Amotivation	1.33 (0.57)	1.31 (0.80)	0.19	0.03

\*  $p < 0.05$ \*\*  $p < 0.01$ 

Cohen, 1988) qui représente la différence entre les groupes en unités d'écart-type. Les effets significatifs rapportés ici étaient largement inférieurs à l'amplitude d'un écart-type. Ainsi, parce que les statistiques descriptives des hommes et des femmes ne différaient pas de façon appréciable, leurs données ont été combinées au sein d'un échantillon global pour les fins des analyses subséquentes.

**Vérification des postulats statistiques**

Veillez d'abord noter, dans un premier temps, que les données manquantes aléatoires ont été remplacées par interpolation linéaire, réalisée sur la base des scores de chaque participant

concerné aux autres items de la sous-échelle comportant la donnée manquante (Tabachnick & Fidell, 2013).

Dans un deuxième temps, les valeurs de kurtose ( $-1.38 < \text{kurtose} < 18.07$ ) et d'asymétrie ( $-3.11 < \text{asymétrie} < 4.01$ ) obtenues pour certains items de l'EMRA s'écartent de façon notable des balises optimales ( $-1$  à  $+1$ ) du postulat de normalité. Il est possible d'expliquer ces déviations par l'amplitude des moyennes rapportées ci-avant. Il est normal que les moyennes des formes de motivation autonomes tendent à être plus élevées dans un domaine comme les relations d'amitié chez les adultes. En raison de ce problème de distribution, ce sont les indices de validité d'ajustement robustes (Bentler, 2006), générés au moyen du chi-carré de Satorra-Bentler (Satorra & Bentler, 2001), qui ont été utilisés lors de l'analyse factorielle confirmative. En effet, ces indices incluent une correction dont la fonction est de compenser les déviations du postulat de normalité.

Dans un troisième temps, les diagrammes de dispersion bivariés ont été examinés dans le but d'évaluer l'homogénéité de la variance et la linéarité des données obtenues. Aucun problème d'hétéroscédasticité ni de curvilinearité n'a été détecté.

Enfin, l'observation des corrélations de Pearson entre les items de l'EMRA a permis d'exclure l'éventualité d'un problème de multicollinéarité, puisqu'aucune corrélation n'était supérieure à 0.95 (Tabachnick & Fidell, 2013).

### **Analyse factorielle confirmative**

Une analyse factorielle confirmative classique a été modélisée. Les paramètres qui ont été estimés sont les indices de saturation des items sur leur facteur cible, l'erreur de mesure des items et les corrélations Phi entre les facteurs latents. Les résultats révèlent que l'ajustement du modèle est satisfaisant :  $SB-\chi^2_{(234)} = 355.27, p < 0.001$ ; CFI = 0.93; IFI = 0.93; RMSEA = 0.05. Les saturations et les erreurs de mesure résiduelles sont présentées à la Figure 4 tandis que les

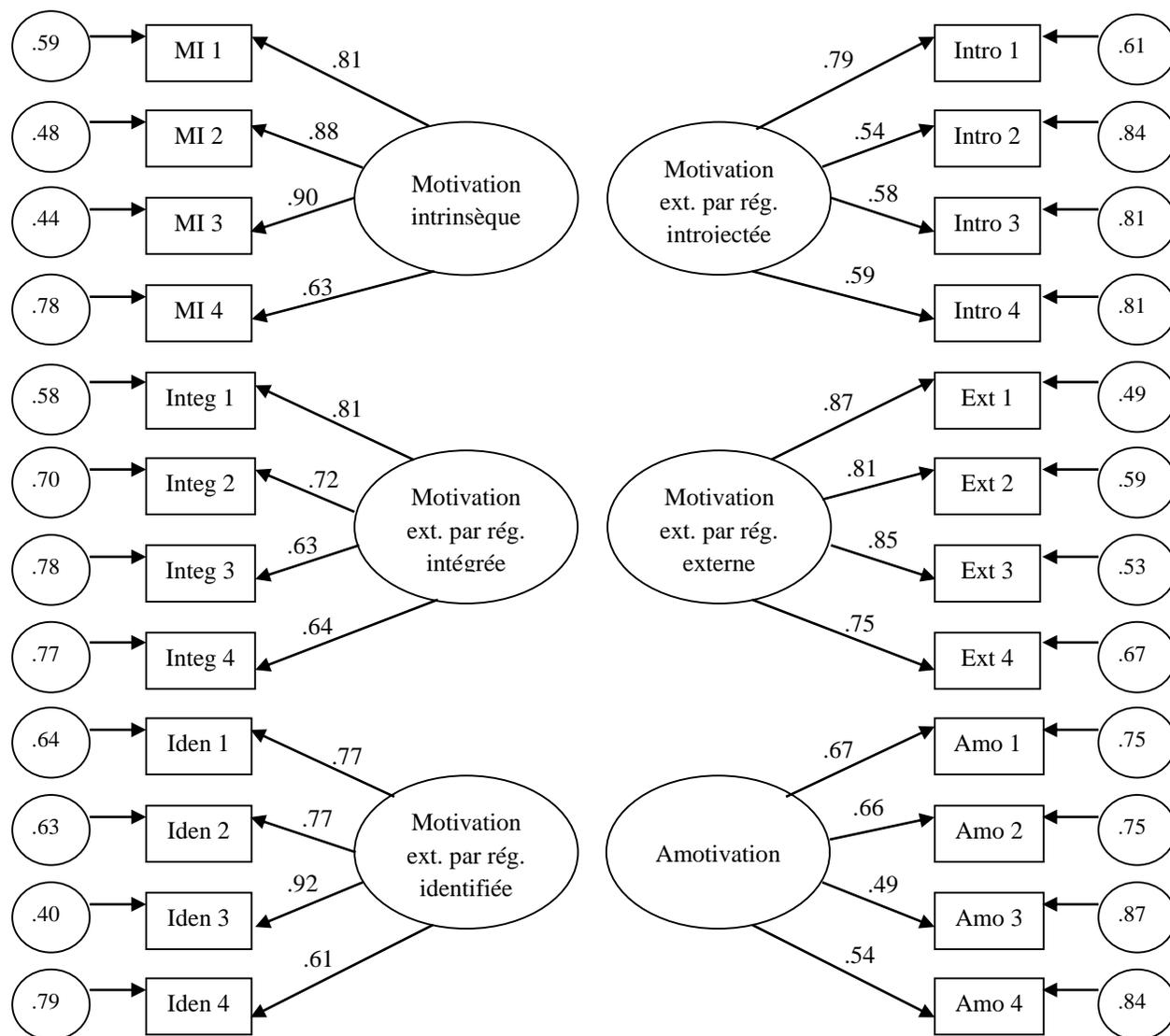


Figure 4. Analyse factorielle confirmative

corrélations Phi entre les facteurs latents sont incluses dans le Tableau 3. Tous ces paramètres sont statistiquement significatifs ( $p < 0.01$ ) et leur amplitude est satisfaisante.

### Corrélations entre les facteurs

Des corrélations ont été calculées entre les sous-échelles de l'EMRA. Les résultats sont présentés au Tableau 3. Veuillez noter que, dans ce tableau, les corrélations de Pearson entre les

scores observés des sous-échelles sont présentées au-dessus de la diagonale tandis que les corrélations entre les construits latents de l'analyse factorielle confirmative sont présentées sous la diagonale. Les corrélations rapportées suggèrent l'obtention d'un patron de type simplex. En présence d'un patron simplex (Guttman, 1969), les corrélations les plus élevées sont obtenues entre les construits voisins sur le continuum et l'amplitude des corrélations décroît ensuite en fonction de la distance qui sépare les construits les uns des autres. Cette configuration résulte de l'influence progressive et graduelle de la dimension qui définit le continuum. Dans le présent projet, cette dimension réfère au niveau d'autodétermination de la motivation à entretenir des relations d'amitié. Ainsi, il est possible de constater que le patron de corrélations généré ici adopte la forme approximative d'un patron simplex (voir Tableau 3).

Trois corrélations s'écartent toutefois de façon notable de cet idéal conceptuel. Il s'agit des corrélations entre la régulation externe, d'une part, et les trois formes de motivation autonome (c.-à-d. la motivation intrinsèque, la régulation intégrée et la régulation identifiée). Théoriquement, ces trois corrélations auraient dû être non significatives ou négatives. Les résultats obtenus sont, au contraire, positifs. Il est possible que ces résultats imprévus soient tributaires de la nature des items de régulation externe de l'EMRA. En effet, ce construit a été opérationnalisé sous la forme de bénéfices instrumentaux de nature sociale. Il est vraisemblable de concevoir que cette composante relationnelle soit à la source des quelques associations indésirables obtenues.

### **Validité de construit**

La validité conceptuelle a été examinée de façon préliminaire au moyen de corrélations entre les sous-échelles de l'EMRA et quatre construits pertinents : la satisfaction envers les relations d'amitié et trois formes de dépendance relationnelle, soit la dépendance saine, dysfonctionnelle et destructive. Les résultats obtenus, présentés au Tableau 4, ont révélé un

Tableau 3

*Corrélations entre les sous-échelles de l'EMRA*

	Motivation intrinsèque ( $\alpha = 0.68$ )	Motivation ext. par rég. intégrée ( $\alpha = 0.79$ )	Motivation ext. par rég. identifiée ( $\alpha = 0.70$ )	Motivation ext. par rég. introjectée ( $\alpha = 0.85$ )	Motivation ext. par rég. externe ( $\alpha = 0.71$ )	Amotivation ( $\alpha = 0.88$ )
Motivation intrinsèque	1.00	0.51***	0.58***	0.32***	0.34***	-0.34***
Motivation ext. par rég. intégrée	0.76***	1.00	0.61***	0.46***	0.47***	-0.24***
Motivation ext. par rég. identifiée	0.87***	0.86***	1.00	0.34***	0.27***	-0.41***
Motivation ext. par rég. introjectée	0.47***	0.51***	0.46***	1.00	0.41***	-0.09
Motivation ext. par rég. externe	0.48***	0.64***	0.43***	0.55***	1.00	-0.05
Amotivation	-0.41***	-0.32***	-0.50***	-0.08***	-0.08***	1.00

\*\*\*  $p < 0.001$ *Note.* Les corrélations de Pearson sont présentées au-dessus de la diagonale et les corrélations Phi sont présentées sous la diagonale.

Tableau 4

*Corrélations entre les sous-échelles de l'EMRA et des concepts apparentés*

	Motivation intrinsèque	Motivation ext. par rég. intégrée	Motivation ext. par rég. identifiée	Motivation ext. par rég. introjectée	Motivation ext. par rég. externe	Amotivation
Satisfaction envers les relations d'amitié	0.57***	0.44***	0.69***	0.20**	0.23***	- 0.73***
Dépendance saine	0.23***	0.22***	0.24***	0.09	0.08	- 0.27***
Dépendance dysfonctionnelle	- 0.21***	- 0.15*	- 0.20***	0.02	-0.02	0.31***
Dépendance destructive	0.01	0.14*	0.02	0.19**	0.23***	0.26***

\*  $p < 0.05$

\*\*  $p < 0.01$

\*\*\*  $p < 0.001$

patron plausible et intéressant de corrélations. La satisfaction envers les relations d'amitié était fortement et positivement associée aux formes autonomes de motivation (motivation intrinsèque et motivation extrinsèque par régulation intégrée et identifiée), modestement associée à la régulation introjectée et externe et associée négativement de façon importante à l'amotivation. Un patron d'associations similaire, quoique composé de corrélations d'amplitude moins élevée, a été observé entre la dépendance saine et les formes de motivation envers les relations d'amitié. La dépendance dysfonctionnelle était négativement associée aux formes autonomes de motivation (motivation intrinsèque et motivation extrinsèque par régulation intégrée et identifiée) et positivement associée à l'amotivation. Enfin, la dépendance destructive était positivement associée aux formes non autonomes de motivation (motivation extrinsèque par régulation introjectée, par régulation externe et amotivation).

### **Fidélité**

Les indices de cohérence interne des sous-échelles de l'EMRA sont présentés au Tableau 3. Les valeurs obtenues sont acceptables ( $0.68 < \alpha < 0.88$ ).

### **Synthèse**

Les hypothèses prévoyaient que l'EMRA présenterait une structure à six facteurs, que les corrélations entre les sous-échelles adopteraient la forme d'un patron de type simplex, que la validité convergente serait documentée au moyen de corrélations avec des construits pertinents et que la cohérence interne des sous-échelles de l'EMRA serait acceptable. Les résultats obtenus dans le cadre de cette étude ont servi à corroborer ces hypothèses par la démonstration de propriétés psychométriques intéressantes. En effet, l'analyse factorielle confirmative a permis d'identifier six facteurs, correspondant aux six formes de motivation de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). Les corrélations de Pearson entre les scores observés et les corrélations Phi entre les facteurs latents ont également adopté la forme

approximative d'un patron simplex, ce qui soutient la structure conceptuelle prévue par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). La validité convergente a été documentée au moyen de corrélations avec quatre construits pertinents : la satisfaction envers les relations d'amitié, la dépendance saine, la dépendance dysfonctionnelle et la dépendance destructive. Enfin, la fidélité des sous-échelles de l'instrument, mesurée au moyen d'indices de cohérence interne ( $\alpha$  de Cronbach) est acceptable.

## CHAPITRE 3

### ÉTUDE 2

#### **Interrelations entre l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation au sein des relations d'amitié**

Les visées de l'Étude 1 étaient de nature préparatoire. En effet, cette étude a permis de développer et d'examiner de façon préliminaire les propriétés de l'EMRA, un instrument essentiel à la réalisation de l'Étude 2, qui constitue le cœur du présent projet. L'Étude 2 vise ainsi à répondre à l'objectif central de ce projet. Il s'agit d'évaluer les interrelations entre l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié chez les adultes. Il était prévu que le niveau de sécurité de l'attachement serait associé positivement et de façon réciproque avec le schéma de soi relationnel, ainsi qu'avec la motivation envers les relations d'amitié. Une association positive réciproque était également prévue entre le schéma de soi relationnel et la motivation aux relations d'amitié.

#### **Méthodologie**

##### **Participants et procédure**

Les participants ont été recrutés grâce à un courriel envoyé à tous les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais, dans lequel ils étaient invités à compléter un questionnaire en ligne incluant les mesures d'attachement, de schéma de soi relationnel et de motivation aux relations d'amitié.

Il est utile de noter que l'échantillon recueilli lors de la présente étude est indépendant de celui de l'étude précédente. Cet échantillon est composé de 250 participants, dont 208 femmes et 42 hommes, âgés de 18 à 58 ans ( $M= 28.99$ ,  $ÉT= 8.75$ ). Ces derniers sont majoritairement étudiants à temps plein ou à temps partiel (89.60%). De façon générale, les répondants qui n'étudient pas présentement occupent un emploi. Ceux-ci ont probablement eu accès au

questionnaire d'une façon différente que le moyen de recrutement prévu initialement. Par exemple, ils ont pu recevoir le courriel indirectement ou ils se retrouvent temporairement sur la liste d'envoi des étudiants de l'UQO car ils ont récemment terminé ou interrompu leurs études. Les participants devaient avoir une connaissance de la langue française suffisante pour répondre au questionnaire. Les personnes n'entretenant actuellement aucune relation d'amitié ont été exclues du projet.

## **Mesures**

Les instruments de la présente étude (voir Annexe B) incluaient le Questionnaire d'attachement en amitié, le Questionnaire du schéma de soi relationnel et l'EMRA.

**Questionnaire d'attachement en amitié (QAA;** d'après Fraley, Heffernan, Vicary & Brumbaugh, 2011). Cet outil auto-administré s'attarde spécifiquement à l'évaluation de l'attachement au sein des relations amicales. Il permet de mesurer le style d'attachement des participants, d'après la théorie des MIO et de l'attachement chez l'adulte élaborée par Brennan et al. (1998) qui a été expliquée dans le cadre du contexte théorique. Tel que développé initialement, le QAA comprend neuf énoncés divisés en deux sous-échelles, correspondant aux dimensions d'anxiété (3 items) et d'évitement (6 items) de l'attachement. Ainsi, un résultat élevé à la dimension d'anxiété révèle un style d'attachement craintif, alors qu'un résultat élevé à celle d'évitement révèle un style d'attachement évitant. Le style préoccupé est défini par des scores élevés aux deux sous-échelles, alors que le style sécurisé est identifié par des scores faibles aux deux sous-échelles. Les résultats peuvent également être interprétés selon un continuum du niveau de sécurité de l'attachement, comme c'est le cas dans ce projet de recherche. Les participants répondent aux questions de l'échelle de type Likert en sept points, où 1 signifie «pas du tout», 4 signifie «moyennement» et 7 signifie «tout à fait». La structure factorielle du QAA a été confortée par les résultats d'une analyse factorielle exploratoire. Les réponses des participants

à deux temps de mesure séparés par un intervalle de quatre semaines ont aussi permis d'obtenir des corrélations de stabilité temporelle variant de 0.65 à 0.80. De plus, la validité convergente du QAA a été documentée à l'aide de corrélations avec des construits pertinents. Enfin, il a été démontré que cet instrument possède une cohérence interne ( $\alpha$  de Cronbach) variant entre 0.88 et 0.90. Dans le cadre de la présente étude, la cohérence interne ( $\alpha$  de Cronbach) est de 0.87 pour la sous-échelle d'anxiété, de 0.80 pour la sous-échelle d'évitement et de 0.83 pour l'échelle globale du niveau de sécurité de l'attachement.

**Questionnaire du schéma de soi relationnel (QSSR; d'après Cross et al., 2000).** Cet instrument mesure le degré auquel les gens incluent leurs relations intimes dans leur façon de se définir. Les participants évaluent ainsi à quel point les 11 énoncés du QSSR correspondent à leur concept de soi au moyen d'une échelle de Likert en sept points où 1 signifie «pas du tout», 4 signifie «moyennement» et 7 signifie «tout à fait». La structure factorielle du QSSR a été corroborée par les résultats d'analyses factorielles exploratoire et confirmative. Sa validité convergente a été documentée au moyen de corrélations avec des concepts psychologiques apparentés, comme le collectivisme et l'indépendance. La cohérence interne globale du QSSR est de 0.88, alors que le coefficient de stabilité temporelle est de 0.73 pour un intervalle de huit semaines. Pour la présente étude, la cohérence interne ( $\alpha$  de Cronbach) est de 0.85.

**Échelle de motivation envers les relations d'amitié (EMRA).** Il s'agit de l'instrument qui a été développé et validé dans le cadre de l'Étude 1. Tel que décrit au chapitre 2, l'EMRA comporte 24 items répartis en 6 sous-échelles : l'amotivation, la motivation extrinsèque par régulation externe, introjectée, identifiée et intégrée et la motivation intrinsèque. Les participants répondent aux énoncés de l'EMRA sur une échelle en 7 points où 1 signifie «pas du tout», 4 signifie «moyennement» et 7 signifie «tout à fait». Les résultats de l'Étude 1 ont permis d'établir avec succès la validité de la structure factorielle de l'EMRA, au moyen d'une analyse

confirmative. La validité conceptuelle du patron de corrélations entre les sous-échelles de l'EMRA a également été documentée. La validité de construit de l'EMRA a également été examinée grâce à des corrélations entre ses sous-échelles et quatre variables (la satisfaction envers les relations d'amitié et trois formes de dépendance relationnelle, soit la dépendance saine, dysfonctionnelle et destructive). Enfin, la cohérence interne des sous-échelles de l'EMRA était acceptable. Dans le cadre de la présente étude, la cohérence interne ( $\alpha$  de Cronbach) variait de 0.69 à 0.93.

### **Calcul des indicateurs du modèle structurel**

**Attachement.** Les indicateurs du construit latent représentant l'attachement ont été créés en combinant les items du QAA. Les scores des items des deux sous-échelles de ce questionnaire (anxiété et évitement) ont d'abord été inversés de façon à représenter la sécurité de l'attachement. Un premier indicateur a ensuite été généré en calculant la moyenne des 3 items de la sous-échelle d'anxiété. Un deuxième et un troisième indicateur ont ensuite été obtenus en divisant la sous-échelle d'évitement (qui comprend 6 items) en deux et en évaluant la moyenne des 3 premiers et des 3 derniers items de cette sous-échelle.

**Schéma de soi relationnel.** Quatre indicateurs ont été produits en calculant la moyenne des 3 premiers groupes de 3 items, et des 2 derniers items, du QSSR.

**Motivation envers les relations d'amitié.** Les indicateurs du construit latent représentant ce concept ont été créés au moyen des énoncés de l'EMRA. Cette mesure comporte 6 sous-échelles de 4 items chacune : l'amotivation (AMO), la motivation extrinsèque par régulation externe (EXT), introjectée (INTRO), identifiée (IDEN), intégrée (INTEG) et la motivation intrinsèque (MI). Un premier indicateur global de motivation autonome a été calculé en appliquant la formule suivante au premier item de chaque sous-échelle :  $[3(MI) + 2(INTEG) + IDEN - INTRO - 2(EXT) - 3(AMO)] / 6$ . Les second, troisième et quatrième indicateurs ont

ensuite été obtenus en appliquant cette formule, respectivement, au 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> item de chaque sous-échelle.

### **Analyses**

Dans un premier temps, des analyses préliminaires ont été réalisées. Elles ont permis d'examiner les statistiques descriptives des scores globaux des variables étudiées et de vérifier si les postulats statistiques des analyses de modélisation par équations structurelles sont respectés.

Dans un second temps, le modèle proposé décrivant les associations entre le niveau de sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié a été mis à l'épreuve au moyen du logiciel EQS, version 6.1 (Bentler, 2006; méthode d'extraction du maximum de vraisemblance). Parce que le modèle proposé prévoyait des liens bidirectionnels entre les facteurs, et que l'identification du modèle estimé ne peut pas être garantie pour un modèle structurel complet qui comporte des relations réciproques (Bentler, 2006; Bollen, 1989), le réseau de relations anticipées a été mis à l'épreuve au moyen d'une analyse factorielle confirmative. Cette analyse a été programmée pour inclure l'estimation des paramètres classiques de ce type d'analyse : les coefficients de saturation et l'erreur de mesure de chacun des indicateurs du modèle. Les interrelations entre l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié ont été évaluées en estimant les corrélations entre les trois facteurs latents qui représentent ces variables. L'adéquation entre le modèle estimé et les données a été interprétée au moyen des indices d'ajustement suivants : le chi-carré de Satorra-Bentler ( $SB-\chi^2$ ; Satorra & Bentler, 2001), l'indice d'ajustement comparatif (CFI; Bentler, 1990), l'indice d'ajustement progressif (IFI; Joreskog & Sorbom, 1993) et la racine du carré moyen de l'erreur d'approximation (RMSEA; Steiger, 1990).

## Résultats

### Statistiques descriptives

Les statistiques descriptives ont été générées pour les trois variables à l'étude, à partir des construits globaux calculés pour chacune d'entre elles. La moyenne et l'écart-type du niveau de sécurité de l'attachement, du schéma de soi relationnel et de la motivation au sein des relations d'amitié sont représentées au Tableau 5. Il est possible de remarquer que les moyennes obtenues pour ces trois variables sont modérément élevées. Ces résultats sont congruents avec ce à quoi il est plausible de s'attendre. Pour des participants provenant d'une population normale, il est vraisemblable que l'attachement soit de type sécurisé, que le schéma de soi relationnel occupe une place importante et que la motivation à entretenir des relations d'amitié soit autonome et plutôt élevée.

Des tests-t pour groupes indépendants ont été effectués afin de comparer les moyennes des hommes à celles des femmes. Les résultats de ces analyses sont rapportés au Tableau 6. Une

Tableau 5

#### *Statistiques descriptives des variables centrales étudiées*

	Moyenne	Écart-type
Niveau de sécurité de l'attachement	6.24	0.86
Schéma de soi relationnel	4.83	1.05
Motivation dans les relations d'amitié	3.22	1.21

*Note.* L'étendue théorique du niveau de sécurité de l'attachement et du schéma de soi relationnel varie de 1 à 7 et celle de la motivation dans les relations d'amitié varie de - 6 à 6.

Tableau 6

*Différences entre les hommes et les femmes*

Variables	Moyenne (Écart-type)		Valeur <i>t</i> ( <i>dl</i> = 248)	<i>d</i> de Cohen
	Hommes	Femmes		
Attachement	5.88 (0.94)	6.31 (0.83)	- 3.01**	- 0.51
Schéma de soi relationnel	4.68 (1.14)	4.86 (1.03)	- 1.00	- 0.17
Motivation globale	2.63 (1.48)	3.33 (1.12)	- 3.52***	- 0.60

\*\*  $p < 0.01$ \*\*\*  $p < 0.001$ 

différence significative entre les hommes et les femmes a été décelée pour le niveau de sécurité de l'attachement et pour la motivation à entretenir des rapports d'amitié. La taille de l'effet calculée au moyen du *d* de Cohen (Cohen, 1988) indique que ces effets sont modestes puisque leur amplitude est largement inférieure à celle d'un écart-type. Il s'agit donc probablement d'effets sporadiques dus au hasard qui ont émergé en raison de la puissance élevée résultant de la taille importante de l'échantillon. Les statistiques descriptives étant donc largement similaires pour les hommes et les femmes, leurs données ont été combinées et analysées au sein d'un modèle global unique.

**Vérification des postulats statistiques**

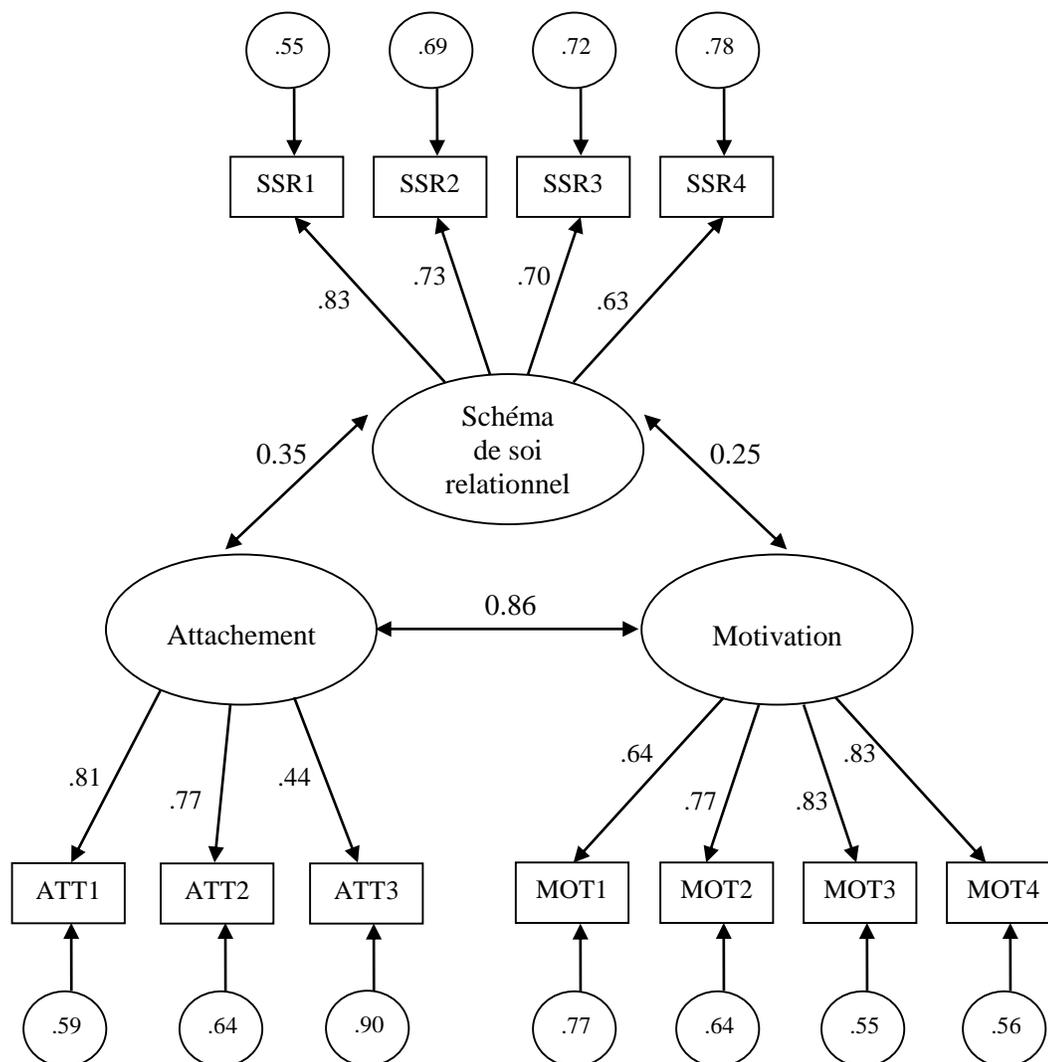
Tout d'abord, les données manquantes aléatoires ont été remplacées par interpolation linéaire, réalisée sur la base des scores de chaque participant concerné, aux autres items de la sous-échelle comportant la donnée manquante (Tabachnick & Fidell, 2013).

Par la suite, les valeurs de kurtose ( $-0.18 < \text{kurtose} < 8.25$ ) et d'asymétrie ( $-2.40 < \text{asymétrie} < -0.49$ ) des construits étudiés s'écartent de façon non négligeable des balises optimales ( $-1$  à  $+1$ ) du postulat de normalité. Il est possible d'expliquer ces déviations par l'amplitude des moyennes de l'attachement et du schéma de soi relationnel. Il est plausible que ces moyennes soient élevées, la prévalence de l'attachement sécurisé étant généralement élevée chez les échantillons normaux et les relations amicales importantes chez les jeunes adultes. Afin de pallier à ce problème de distribution, ce sont les indices d'ajustement robustes (Bentler, 2006), générés au moyen du chi-carré de Satorra-Bentler (Satorra & Bentler, 2001), qui ont été utilisés pour évaluer la validité du modèle. En effet, ces indices incluent une correction dont la fonction est de compenser les déviations par rapport au postulat de normalité.

Finalement, les diagrammes de dispersion bivariés ont été examinés dans le but d'évaluer l'homogénéité de la variance et à la linéarité des données obtenues. Aucun problème d'hétéroscédasticité ni de curvilinearité n'a été détecté. L'observation des corrélations de Pearson entre les énoncés de chacune des échelles a aussi permis d'exclure l'éventualité d'un problème de multicollinéarité, puisqu'aucune corrélation n'était supérieure à 0.95 (Tabachnick & Fidell, 2013).

### **Modélisation par équations structurelles**

Le modèle qui a été mis à l'épreuve comporte d'abord une analyse factorielle réalisée sur la base des indicateurs de l'attachement, du schéma de soi relationnel et de la motivation envers les relations d'amitié. Les paramètres estimés pour cette portion du modèle incluent les saturations des indicateurs sur leur facteur cible et l'erreur de mesure associée aux indicateurs. Le réseau d'associations bidirectionnelles proposé entre les facteurs latents a été évalué au moyen des corrélations Phi. Le modèle obtenu est présenté à la Figure 5. Les résultats démontrent que l'ajustement du modèle est satisfaisant :  $SB-\chi^2_{(41)} = 76.53, p < 0.001$ ; CFI = 0.92; IFI = 0.92; RMSEA = 0.06. Comme les valeurs de kurtose et d'asymétrie préalablement rapportées



*Figure 5.* Interrelations entre le niveau de sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation au sein des relations d'amitié. Tous les paramètres estimés sont statistiquement significatifs ( $p < 0.001$ ).

indiquaient une déviation importante du postulat de normalité, les indices d'ajustement robustes ont été utilisés puisqu'ils sont corrigés dans le but de compenser cette difficulté.

Les résultats ont corroboré intégralement les hypothèses. La sécurité de l'attachement était positivement interreliée au schéma de soi relationnel et à la motivation envers les relations d'amitié. Le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié étaient également interreliés de façon positive et significative. Ces associations suggèrent que ces trois variables entretiennent entre elles des relations dynamiques et qu'elles s'influencent mutuellement. De façon plus précise, ces résultats suggèrent que la sécurité de l'attachement contribue positivement au schéma de soi relationnel et à la motivation envers les relations amicales. En contrepartie, ces variables favorisent en retour la sécurité de l'attachement. L'association réciproque entre le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations amicales suggèrent également que ces variables s'inter-influencent, un schéma de soi relationnel mieux établi facilitant le développement de l'autonomie de la motivation à entretenir des liens amicaux et cette dernière participant à son tour à l'élaboration du schéma de soi relationnel.

### **Synthèse**

L'objectif principal de ce projet était d'évaluer les associations entre le niveau de sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation dans les relations d'amitié auprès de participants adultes. Les résultats obtenus au moyen de l'analyse de modélisation par équations structurelles ont permis de conforter les hypothèses de recherche qui prévoyaient des associations positives et réciproques entre chacune des variables à l'étude. Effectivement, ceux-ci ont démontré que les trois concepts mesurés étaient significativement interreliés. Par ailleurs, les indices d'adéquation utilisés ont indiqué que la validité d'ajustement du modèle mis à l'épreuve était satisfaisante.

## CHAPITRE 4

### DISCUSSION GÉNÉRALE

#### Mise en rapport des hypothèses et des résultats

##### Étude 1

Cette étude avait pour but de développer une échelle visant à mesurer la motivation au sein des relations d'amitié (EMRA), pour ensuite procéder à l'évaluation préliminaire de ses propriétés psychométriques. Les hypothèses de cette étude sont rappelées ci-dessous et sont accompagnées d'une synthèse des résultats obtenus.

**Hypothèse 1a.** Il était proposé que les énoncés de l'EMRA adopteraient une structure à six facteurs qui représenterait les six formes de motivation de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). Les résultats de l'analyse factorielle confirmative ont révélé que l'ajustement du modèle obtenu était satisfaisant, que tous les paramètres de l'analyse étaient statistiquement significatifs et que leur amplitude était également satisfaisante.

**Hypothèse 1b.** Il était prévu que les corrélations entre les sous-échelles de l'EMRA adopteraient la configuration d'un patron de type simplex. En effet, le patron de corrélations généré dans le cadre de cette étude a permis d'identifier une influence progressive et graduelle du niveau d'autodétermination de la motivation à entretenir des relations d'amitié.

**Hypothèse 1c.** Selon cette hypothèse, il était anticipé que des corrélations significatives soit obtenues avec des construits pertinents, de façon à documenter la validité convergente de l'instrument. Il a été établi que la motivation à entretenir des relations d'amitié, telle que mesurée par les sous-échelles de l'EMRA, était associée de façon logique, selon le degré d'autonomie des formes de motivation, aux concepts suivants : la satisfaction envers les rapports amicaux et trois formes de dépendance relationnelle, soit la dépendance saine, dysfonctionnelle et destructive.

**Hypothèse 1d.** Finalement, il était prévu que la cohérence interne des six sous-échelles de l'EMRA serait acceptable. Les indices de fidélité obtenus ( $\alpha$  de Cronbach) ont conforté cette hypothèse.

## **Étude 2**

Cette étude visait à examiner les associations entre le niveau de sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation au sein des rapports amicaux. Les hypothèses de recherche prévoyaient :

**Hypothèse 2a.** Que le niveau de sécurité de l'attachement serait associé positivement et de façon réciproque au schéma de soi relationnel;

**Hypothèse 2b.** Que le niveau de sécurité de l'attachement serait associé positivement et de façon réciproque à la motivation dans les relations d'amitié;

**Hypothèse 2c.** Que le schéma de soi relationnel serait associé positivement et de façon réciproque à la motivation envers les relations d'amitié.

Les résultats d'une analyse de modélisation par équations structurelles ont corroboré intégralement ces hypothèses. De plus, les indices d'ajustement ont indiqué que le modèle mis à l'épreuve représentait de façon satisfaisante la variance présente au sein des données.

### **Retombées conceptuelles**

Les résultats obtenus comportent plusieurs contributions fondamentales significatives, qui offrent un éclairage nouveau sur la compréhension de divers aspects des relations interpersonnelles chez les jeunes adultes. De façon plus précise, ce projet contribue à l'avancement des connaissances au sujet de l'attachement, du schéma de soi relationnel, de la motivation envers les relations d'amitié et des interrelations entre ces variables.

## **L'attachement dans les relations d'amitié chez les adultes**

La documentation qui porte sur l'attachement chez les adultes est d'envergure importante. Les études à ce sujet ont examiné, entre autres, la structure de ce concept (catégoriel ou dimensionnel; Adamczyk & Bookwala, 2013; Conradi & de Jonge, 2009; Fraley et al., 2015; McWilliams & Asmundson, 2007; Rogers, 2013; Rusby & Tasker, 2008), la stabilité de l'attachement dans le temps (p. ex. : Kirkpatrick & Hazan, 1994; Scharfe & Bartholomew, 1994; ou voir Mikulincer & Shaver, 2007, pour une recension à ce sujet), ainsi que les associations entre l'attachement et une gamme élargie de facteurs diversifiés.

À titre d'illustration, un secteur important de la recherche sur l'attachement chez l'adulte inclut les études qui ont établi des associations positives entre l'attachement sécurisé et des construits positifs représentant des aspects désirables du bien-être (Galinha, Oishi, Pereira, Wirtz, & Esteves, 2014; Karreman & Vingerhoets, 2012; Li & Zheng, 2014; Selcuk, 2014; Towler & Stuhlmacher, 2013) ou entre l'attachement insécurisé et divers symptômes psychopathologiques (Camp, 2015; Dan, Bar Ilan, & Kurman, 2014; Gilbert, McEwan, Catarino, Baião, & Palmeira, 2014; Ikeda, Hayashi, & Kamibeppu, 2014; Korver-Nieberg, Berry, Meijer, de Haan, & Ponizovsky, 2015; Monti & Rudolph, 2014).

L'attachement a également été associé à une panoplie de mécanismes relationnels comme le développement de l'alliance thérapeutique (Bernecker et al., 2014; Daly & Mallinckrodt, 2009; Diener & Monroe, 2011; Goldman & Anderson, 2007; Marmarosh et al., 2014; Sauer et al., 2003), la gestion des conflits (p. ex. : Creasey & Hesson-McInnus, 2001; Lopez et al., 2002; Shaver & Mikulincer, 2002), ainsi que divers aspects du fonctionnement des relations de couple (Banse, 2004; Julal & Carnelley, 2012; Rholes et al., 2007; Stackert & Bursik, 2003).

De façon surprenante, la documentation antérieure comporte très peu d'information sur le rôle de l'attachement au sein des relations d'amitié chez les adultes, à l'exception des travaux de

rare précurseurs. Grabill et Kerns (2000) se sont intéressés à l'évaluation des différences dans la qualité relationnelle selon les styles d'attachement au sein des rapports entre amis à l'âge adulte. Leurs conclusions corroboraient la théorie des MIO (Bowlby, 1969; 1980; Bretherton, 1985), selon laquelle une représentation plus positive de soi (Bartholomew & Horowitz, 1991), ou un niveau plus faible d'évitement relié à l'attachement (Brennan et al., 1998), engendre une meilleure perception de la satisfaction interpersonnelle. D'autres chercheurs ont également démontré que l'anxiété et l'évitement reliés à l'attachement sont directement associés à la qualité relationnelle des rapports entre amis chez les adultes (Özen, Sümer, & Demir, 2011). Enfin, des associations significatives ont été établies entre le style d'attachement et plusieurs concepts relationnels spécifiques au contexte des relations d'amitié entre adultes. Par exemple, les individus avec un style d'attachement craintif ont manifesté moins d'indices d'espoir, de révélation de soi et de satisfaction interpersonnelle que les individus avec un style d'attachement sécurisé (Welch & Houser, 2010). L'étude de l'attachement dans le contexte des relations amicales chez les jeunes adultes qui a été réalisée dans le présent projet vient ainsi s'ajouter aux travaux des pionniers précités et contribue au développement des connaissances sur l'attachement chez les jeunes adultes.

### **Le schéma de soi relationnel**

L'inclusion du schéma de soi relationnel dans ce projet de recherche représente une contribution fondamentale particulièrement originale. Comme la théorie des schémas de soi (Cross et al., 2000) est relativement récente, la documentation à ce sujet est présentement limitée et elle porte principalement sur l'influence du schéma de soi relationnel sur la perception (Boucher, 2014; Cross et al., 2000; Cross & Morris, 2003; Juhl & Routledge, 2014; Orehek et al., 2014), la cognition (Cross et al., 2000; 2002; Cross & Morris, 2003), les processus émotifs (p. ex.: Cross et al., 2003; Lun et al., 2008; Reid, 2004) et diverses conséquences sociales, les plus

importantes étant la propension à développer et entretenir des relations significatives, ainsi qu'à favoriser la proximité, l'harmonie et l'enrichissement des liens ainsi créés (Baker & McNulty, 2013; Cross et al., 2000; 2011; Cross & Gore, 2004; Gore, Cross, & Morris, 2006; Morry & Kito, 2009; Petrella & Gore, 2013).

Il y a peu de documentation relative au schéma de soi relationnel qui porte sur les relations d'amitié. En examinant le schéma de soi relationnel dans ce contexte, ce projet apporte des connaissances nouvelles qui viennent s'ajouter à celles des études isolées à ce sujet. Par exemple, Morry et ses collègues (2014) ont déjà rapporté qu'au sein des rapports d'amitié, les individus présentant un schéma de soi relationnel plus développé recherchent généralement des amis qui manifestent des caractéristiques relationnelles similaires aux leurs, c'est-à-dire favorisant la qualité du lien réciproque. Entre autres, des auteurs se sont intéressés au lien entre le schéma de soi relationnel et les conflits de rôle reliés au genre dans les rapports amicaux de même sexe chez les hommes (Odes, 2009; Vasquez Guerrero, 2009). D'autres chercheurs ont investigué les différences individuelles, selon le schéma de soi relationnel, dans le réalisme des perceptions des relations d'amitié (Boucher, 2014; Morry et al., 2013).

### **La motivation dans les relations d'amitié chez les adultes**

L'inclusion de cette variable s'avère être une contribution intéressante du présent projet, étant donné que la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) a été peu utilisée pour conceptualiser les motifs qui sous-tendent les rapports amicaux chez les jeunes adultes. Les contextes relationnels dans le cadre desquels cette perspective conceptuelle a été mise à profit incluent les relations de couple (Blais et al., 1990) et les relations interpersonnelles en général (Gaine & La Guardia, 2009; Knee et al., 2005). Un seul groupe d'auteurs (Deci, La Guardia, Moller, Scheiner, & Ryan, 2006) a réalisé un projet portant directement sur les relations d'amitié chez les adultes qui soit basé sur les fondements conceptuels de la théorie de

l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). La motivation n'a toutefois pas été évaluée dans le cadre de cette recherche. Les résultats de ce projet antérieur ont d'abord révélé que le soutien de l'autonomie prédisait le degré de la qualité et de la satisfaction procurée par la relation, ainsi que le degré de réciprocité de l'amitié. Les résultats de cette étude ont également démontré que le soutien de l'autonomie des amis était associé au bien-être psychologique et à la santé physique (Deci et al., 2006).

Les résultats du présent projet complètent avantageusement cette information. D'une part, les résultats de l'analyse confirmative de l'Étude 1 documentent formellement la présence des six formes de motivation de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) dans le contexte des relations d'amitié. D'autre part, tel que décrit à la section ci-dessous, le présent projet a permis d'identifier des associations avec de nouvelles variables.

En somme, le présent projet comporte plusieurs retombées fondamentales significatives relatives à la documentation qui porte isolément sur l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié. Il est toutefois important de noter que les champs documentaires sur ces concepts ont évolué en parallèle, de façon largement indépendante, par le passé. Les contributions originales les plus importantes du présent projet relèvent ainsi de la mise en relation de ces variables.

### **Associations entre l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation**

Premièrement, conformément à l'hypothèse 2a, les résultats ont révélé une association positive et réciproque entre la sécurité de l'attachement et le schéma de soi relationnel. En d'autres mots, les personnes qui manifestent un attachement plus sécurisé ont tendance à avoir un schéma de soi relationnel plus développé, c'est-à-dire à intégrer leurs relations intimes dans la construction et la définition de leur propre identité, et vice-versa. Ces résultats vont dans le même sens que ceux des études préliminaires sur le lien entre la sécurité de l'attachement et l'affectivité

positive envers soi et les autres (Bylsma, Cozzarelli, & Sümer, 1997; Feeney & Noller, 1990; Griffin & Bartholomew, 1994; Hazan & Shaver, 1987). Plus récemment, d'autres chercheurs (Imamoğlu & Imamoğlu, 2007) ont illustré à partir de leur propre théorie, soit le modèle équilibré d'intégration-différenciation, qu'un attachement sécurisé est significativement associé à un schéma de soi d'orientation davantage relationnelle. Les résultats de la présente étude permettent spécifiquement de faire le pont avec la théorie des schémas de soi élaborée par Cross et al. (2000), pour la première fois dans le domaine des relations d'amitié.

Deuxièmement, conformément à l'hypothèse 2b, une association positive et réciproque a été identifiée entre la sécurité de l'attachement et la motivation dans les rapports amicaux. Autrement dit, un attachement davantage sécurisé facilite le développement de l'autodétermination de la motivation à entretenir et maintenir les liens d'amitié. À l'inverse, les individus qui présentent une plus grande motivation relationnelle rapportent une sécurité d'attachement plus importante. Il s'agit là d'un résultat inédit. L'association entre l'attachement et la motivation a été étudiée par le passé par quelques recherches mais dans des domaines autres que l'amitié, tels que la sexualité (Bimbaum, Hirschberger, & Goldenberg, 2011; Bimbaum, Mikulincer, & Austerlitz, 2013; Branković, 2001; Burk & Burkhart, 2003), l'éducation (Duchesne & Larose, 2007; Gore & Rogers, 2010; Learner & Kruger, 1997) et le placement familial (Gervais, 2014). De plus, les présents résultats enrichissent les travaux récents d'un petit groupe de chercheurs qui se sont intéressés à l'interaction entre l'attachement et le processus d'identification à un groupe d'amis (Crisp et al., 2009; Rosenthal, Somers, Fleming, & Walsh, 2014; Rosenthal et al., 2012).

Troisièmement, conformément à l'hypothèse 2c, une interrelation significative a été obtenue entre le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié. Ce résultat signifie que les personnes au schéma de soi relationnel plus développé démontrent une

tendance plus autonome à entretenir leurs rapports d'amitié, et vice-versa. Tel que rapporté précédemment, la théorie des schémas de soi (Cross et al., 2000) et la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) n'avaient jamais, à notre connaissance, été étudiées de concert. Par contre, tel que mentionné par les auteurs de la théorie des schémas de soi, les individus avec un schéma de soi relationnel dominant sont enclins à développer, maintenir et renforcer leurs rapports intimes harmonieux (Cross et al., 2000; Cross et al., 2002). Cette idée est congruente avec la notion de l'importance des trois besoins psychologiques fondamentaux proposés par la théorie de l'autodétermination, soit l'autonomie, la compétence et l'affiliation interpersonnelle (Deci et Ryan, 1985; 2002; 2008). Le schéma de soi peut alors être exprimé et actualisé au sein de relations significatives dans lesquelles ces besoins sont satisfaits. En ce qui concerne spécifiquement les relations de couple, il a été démontré que les gens au schéma de soi relationnel plus développé ont tendance à vouloir prévenir les conflits et à trouver des stratégies constructives lorsqu'ils perçoivent des indices d'insatisfaction dans leur dynamique conjugale (Lee, Aaker, & Gardner, 2000; Sinclair & Fehr, 2005). Quant aux rapports amicaux, Mattingly et ses collègues (2011) ont rapporté que les comportements favorisant le maintien des relations amicales sont positivement associés au schéma de soi relationnel. De plus, des résultats très récents ont démontré que les individus au schéma de soi relationnel plus développé étaient plus susceptibles de percevoir que les amis intimes pouvaient contribuer à l'atteinte de leurs objectifs personnels. Pour ces personnes, les relations intimes s'avèrent être des sources de motivation importantes qui peuvent être apparentées à la motivation autonome ou intrinsèque (Gore & Cross, 2006; Gore et al., 2009). En ce sens, elles manifestent des comportements favorisant un engagement et une proximité plus importants au sein de leurs relations d'amitié (Chua et al., 2015).

Quatrièmement, il est également important de souligner que le réseau d'associations obtenues a des retombées fondamentales au sujet des antécédents de la motivation, tel que prévu par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). Les antécédents *sociaux* de la motivation autodéterminée ont fait l'objet d'un nombre très élevé d'études (plusieurs centaines) dans des contextes diversifiés (p. ex. : l'éducation, le travail, le sport, etc.; Amorose & Anderson-Butcher, 2015; Baard, Deci, & Ryan, 2004; Legault, Green-Demers, & Pelletier, 2006; Moreau & Mageau, 2012; Occhino, Mallett, Rynne, & Carlisle, 2014; Ratelle, Simard, & Guay, 2013). Paradoxalement, par comparaison, les études qui portent sur les antécédents *personnels* de la motivation autonome sont peu nombreuses (Green-Demers, 1997). Les rares travaux en ce sens portent sur l'autorégulation de l'ennui (Green-Demers, 1997; Green-Demers et al., 2000), l'influence des émotions liées au soi sur la motivation autodéterminée (Green-Demers, Coutu, & Pelletier, 2004; Green-Demers, Émard, Thompson, & Desrochers, 2013; Green-Demers, Mageau, & Pelletier, 2010), les liens entre la stabilité de l'estime de soi, la clarté du concept de soi et la motivation envers la délinquance (Yelle & Green-Demers, 2013; 2010), et sur les associations entre l'auto-objectification, le concept de soi et la motivation sexuelle (Cléroux, 2015). En examinant les associations entre le style d'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation autodéterminée envers les relations amicales, le présent projet contribue au développement de la documentation en émergence au sujet des antécédents personnels de la motivation autonome.

En résumé, le présent réseau d'associations entre la sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié n'avait jamais été mis à l'épreuve. Cette constatation est surprenante puisqu'il est plausible de s'attendre à ce que ces trois variables interpersonnelles s'influencent mutuellement. C'est dans cette optique que les résultats de l'Étude

2, qui ont permis de corroborer les hypothèses à cet effet, constituent la contribution novatrice centrale de ce projet.

### **Retombées psychométriques**

Le développement d'un nouveau questionnaire, ainsi que la documentation préliminaire de ses propriétés métrologiques, est une contribution psychométrique utile. C'est un apport original au plan de la mesure puisqu'il n'y a pas, à l'heure actuelle, d'instrument qui évalue la motivation envers les relations amicales. De plus, il est possible de noter que les résultats obtenus dans le cadre de l'Étude 1 sont prometteurs. La mise à l'épreuve de la structure factorielle au moyen d'une analyse confirmative est une procédure sophistiquée qui mérite d'être soulignée. Par ailleurs, il a été possible d'obtenir des résultats documentant la validité de construit et la cohérence interne de façon satisfaisante, même s'il s'agissait de la première étude psychométrique de l'EMRA. En dépit de leur nature initiale, les résultats de l'Étude 1 constituent donc une base solide sur laquelle des développements futurs possibles pourront s'appuyer.

Bien que les résultats obtenus se soient avérés encourageants et suffisants pour les suites du présent projet, il est nécessaire de reconnaître que cette information est de nature préliminaire et que d'autres études sont nécessaires pour mieux documenter les propriétés psychométriques de l'EMRA. Par exemple, de prochaines recherches pourraient s'attarder à l'évaluation la validité prédictive de cet instrument. Il serait également particulièrement utile, lors d'études futures, de traduire l'EMRA dans des langues autres que le français (p. ex. : l'anglais ou l'espagnol) et de procéder à la validation transculturelle de ces traductions.

Parce que le développement de la documentation fondamentale et appliquée d'un domaine dépend de la disponibilité d'instruments pertinents, l'EMRA pourrait éventuellement contribuer à divers aspects de la recherche et de l'intervention portant sur les relations d'amitié chez les adultes.

### **Limites méthodologiques**

Il est également important de reconnaître que le présent projet comporte des limites méthodologiques. Tout d'abord, il faut souligner que la nature des échantillons restreint le potentiel de généralisation des résultats. Les échantillons des Études 1 et 2 étaient composés majoritairement d'étudiants universitaires, qui représentent seulement une petite portion de la population générale et qui sont relativement jeunes. De plus, les échantillons comptent davantage de femmes que d'hommes, alors que le ratio dans la communauté est beaucoup plus équilibré. Pour ces raisons, il serait nécessaire de répliquer les études de ce projet auprès d'échantillons plus diversifiés incluant, entre autres, des adultes d'âge plus varié, afin de procéder à la validation croisée des résultats obtenus.

La limite principale de ce projet est toutefois relative à la nature transversale du devis de recherche de l'Étude 2. Les hypothèses de cette étude prévoyaient des relations réciproques entre l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations amicales. Les résultats obtenus appuient ces hypothèses de façon préliminaire. Cependant, afin de documenter sans ambiguïté la présence de ces relations causales bidirectionnelles, il faudrait répliquer les résultats obtenus au moyen d'études dont le devis est de type longitudinal.

Il pourrait également être productif d'évaluer des modèles alternatifs lors d'études futures. Dans le cadre du présent projet, sur la base des arguments conceptuels développés et explicités dans le contexte théorique, des liens bidirectionnels réciproques ont été proposés. Il est toutefois également envisageable de concevoir des séquences causales différentes qui soient plausibles au plan conceptuel. Par exemple, parce que l'enfance constitue une période critique pour le développement de l'attachement, il est possible que cette variable soit un antécédent unidirectionnel du schéma de soi relationnel et /ou de la motivation envers les relations amicales.

Des études additionnelles de nature longitudinale permettraient d'examiner empiriquement ces hypothèses alternatives.

### **Études futures**

Il serait souhaitable que les résultats obtenus dans ce projet puissent être corroborées ou nuancés par d'autres études. Tel que mentionné au paragraphe précédent, il serait intéressant de répliquer ce projet auprès d'échantillons plus diversifiés pour élargir la validité externe des résultats et mener des études longitudinales pour évaluer avec plus de précision la direction des relations de cause à effet proposées.

Au-delà des études visant à remédier aux vulnérabilités méthodologiques de ce projet, les recherches futures pourraient également aspirer à élargir ses aspects fondamentaux. Par exemple, quelques chercheurs ont proposé que les styles d'attachement et leur niveau de sécurité peuvent varier, chez une même personne, selon les contextes interpersonnels (Ahmed & Brumbaugh, 2014; Caron, Lafontaine, Bureau, Levesque, & Johnson, 2012; Imagoğlu & Imagoğlu, 2006; Pierce & Lydon, 2001). En effet, plutôt que de considérer l'attachement comme une orientation générale de la personnalité d'un individu, ces travaux conceptualisent l'attachement comme étant propre à la relation, qu'elle soit familiale, amicale ou amoureuse. Meeus et ses collègues (Meeus, Branje, van der Valk, & de Wied, 2007) résument par ailleurs les principales similarités et divergences que comportent les différents types de rapports intimes, qui pourraient notamment influencer, de façon spécifique, la sécurité de l'attachement dans la relation.

Selon les fondements de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008), il existe une association positive entre l'autonomie de la motivation et le bénéfice de ses conséquences. Des résultats concluants ont permis de documenter de telles associations entre le niveau d'autodétermination de la motivation et une grande variété de conséquences positives, de nature psychologique, émotionnelle et comportementale (p. ex. : Amiot, Blanchard, & Gaudreau,

2008; Cini, Kruger, & Ellis, 2013; Philippe, Koestner, Beaulieu-Pelletier, & Lecours, 2011; Ryan & Deci, 2009; Tripathi & Samantaray, 2011; Wehmeyer & Little, 2013). Le bien-être psychologique, en lien avec le niveau d'autodétermination, est un thème susceptible d'être particulièrement pertinent pour les études futures découlant du présent projet. En effet, il serait profitable d'examiner les associations entre la motivation autonome envers les relations d'amitié et divers aspects du bien-être psychologique (émotions positives, satisfaction envers la vie, vitalité, stratégies d'adaptation efficaces, résilience, absence de symptômes anxieux ou dépressifs, etc.), puisque le fonctionnement social est essentiel pour la santé psychologique et l'épanouissement personnel.

Enfin, en ce qui concerne les relations d'amitié, il serait utile d'ajouter le concept de dépendance négative lors d'études ultérieures, afin d'évaluer et d'extraire son influence des variables relationnelles de ce projet. Il est plausible de concevoir qu'un niveau élevé de dépendance néfaste affecterait la sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation dans les rapports amicaux. Le schéma de soi relationnel, en particulier, implique que les relations intimes sont assimilées dans la construction et la définition de la personne (Cross et al., 2000). Cette définition réfère implicitement aux aspects sains de l'intériorisation des relations. Il serait toutefois intéressant de chercher à différencier les dynamiques saines et malsaines de ce processus d'incorporation des schèmes relationnels au concept de soi.

### **Retombées appliquées**

Cet essai doctoral comporte des retombées fondamentales importantes puisqu'il a permis d'associer, pour une première fois, l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation au sein des relations d'amitié. Il est permis de croire que les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche comportent également des retombées appliquées et qu'ils pourront éventuellement servir aux intervenants œuvrant auprès des adultes.

En premier lieu, il est déjà reconnu qu'un attachement sécurisé s'avère très positif, autant au plan personnel qu'interpersonnel. Certaines approches thérapeutiques, comme la psychothérapie gestaltiste des relations d'objet (PGRO) et la thérapie centrée sur les émotions (*Emotionally Focused Therapy*; EFT), sont justement fondées sur ce concept primordial. Entre autres, l'identification du niveau de sécurité de l'attachement pourrait servir à identifier certaines dynamiques ou patrons d'interactions dysfonctionnels au sein de rapports d'amitié, en fonction des expériences de vie et de l'intégration de ces dernières chez les clients.

En second lieu, les retombées conceptuelles de l'inclusion d'une variable novatrice comme le schéma de soi relationnel témoignent de l'importance de la qualité des relations. D'un point de vue clinique, une meilleure compréhension du rôle et de l'importance des schémas de soi au sein des rapports d'amitié permet notamment de sensibiliser les professionnels aux différences individuelles de leurs clients. En identifiant mieux les facteurs qui influencent leur manière d'interagir avec les autres, dont la construction de soi en fonction des relations interpersonnelles, il est plus facile de saisir leurs comportements et d'apporter un changement positif.

En troisième lieu, les conclusions du projet relatives à la motivation au sein des rapports amicaux rappellent l'importance du réseau social. Une plus grande autonomie motivationnelle constitue un important facteur de protection, notamment pour ce qui est de la perception de soutien dans les moments de solitude. Inversement, les déficits d'autonomie motivationnelle envers les relations sont susceptibles d'être un facteur de risque fragilisant, l'isolement étant porteur de lourdes conséquences négatives.

Finalement, la notion de relations réciproques entre les trois variables à l'étude s'avère très intéressante au plan thérapeutique. Elle permet de concevoir que la sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations d'amitié sont des concepts qui, dans leur inter-influence, s'intensifient de manière réciproque. Il serait possible de comparer ce

phénomène à une spirale dont l'évolution positive pourrait amener des bénéfices optimaux, et l'évolution négative dégénérer en effets néfastes accrus. Dans l'un ou l'autre des cas, les résultats de ce projet suggèrent que ces concepts s'amplifient mutuellement, d'où l'importance potentielle, pour le thérapeute, de considérer l'ensemble du système composé de ces variables.

## Conclusion

L'objectif préliminaire de ce projet était de développer un instrument permettant de mesurer la motivation à entretenir des liens d'amitié. L'objectif central de ce projet était subséquemment d'examiner la présence possible d'un réseau d'interrelations entre la sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations amicales chez les adultes. Paradoxalement, ces trois variables relationnelles importantes n'avaient jamais été étudiées conjointement par le passé. Les objectifs de ce projet ont été rencontrés. Les résultats préliminaires obtenus suggèrent, d'une part, que l'Échelle de motivation envers les relations d'amitié est un instrument de qualité, susceptible d'être utile aux chercheurs et aux intervenants qui œuvrent auprès de clientèles adultes. Les résultats ont indiqué, d'autre part, que le degré de sécurité de l'attachement, le schéma de soi relationnel et la motivation envers les relations amicales s'influencent mutuellement. Il s'agit de résultats novateurs qui annoncent des retombées fondamentales et appliquées intéressantes. Les relations d'amitié sont un cadeau précieux de la vie. Il est permis d'espérer que le présent projet pavera la voie à des travaux ultérieurs portant sur ce thème essentiel à l'épanouissement personnel.

## RÉFÉRENCES

- Abrahamson, L., Seligman, Y., & Teasdale, M. (1978). Learned helplessness in humans: Critique and reformulation. *Abnormal Psychology*, *87*, 49-74.
- Adamczyk, K., & Bookwala, J. (2013). Adult attachment and single vs. partnered relationship status in Polish university students. *Psihologijske Teme*, *22*, 481-500.
- Ahmed, T., & Brumbaugh, C. C. (2014). One foot out of the nest: How parents and friends influence social perceptions in emerging adulthood. *Journal of Adult Development*, *21*(3), 147-158.
- Ainsworth, M. D. S. (1969). Objects relations, dependency, and attachment: A theoretical review of the infant-mother relationship. *Child Development*, *40*, 969-1025.
- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Allport, G. W. (1955). *Becoming*. New Haven, CT: Yale University Press.
- Alsaker, F. D., & Kroger, J. (2006). Self-concept, self-esteem and identity. In S. Jackson & L. Goossens (Eds), *Handbook of adolescent development* (pp. 90-113). New York: Psychology Press.
- Amiot, C. E., Blanchard, C. M., & Gaudreau, P. (2008). The self in change: A longitudinal investigation of coping and self-determination processes. *Self and Identity*, *7*(2), 204-224.
- Amorose, A. J., & Anderson-Butcher, D. (2015). Exploring the independent and interactive effects of autonomy-supportive and controlling coaching behaviors on adolescent athletes' motivation for sport. *Sport, Exercise, and Performance Psychology*, *4*(3), 206-218.
- Andersen, S. M., & Berensen, K. (2012). Perceiving, feeling, and wanting: Motivation and affect deriving from significant other representations and transference. In J. P. Forgas, K. D.

- Williams, & L. Wheeler (Eds.), *The social mind: Cognitive and motivational aspects of interpersonal behavior* (pp. 231-256). New York: Cambridge University Press.
- Arens, K. A., & Hasselhorn, M. (2014). Age and gender differences in the relation between self-concept facets and self-esteem. *The Journal of Early Adolescence, 34*(6), 760-791.
- Argyle, M. (2008). *Social encounters: Contributions to social interaction*. Chicago: Aldine Transaction Publishers.
- Aron, A. (2012). Self and close relationships. In M. Leary & J. P. Tangney (Eds.), *Handbook of self and identity* (2<sup>nd</sup> ed.). New York: Guilford Press.
- Arria, A. M., O'Grady, K. E., Caldeira, K. M., Vincent, K. B., Wilcox, H. C., & Wish, E. D. (2009). Suicide ideation among college students: A multivariate analysis. *Archives of Suicide Research, 13*(3), 230-246.
- Baadte, C., & Schnotz, W. (2014). Feedback effects on performance, motivation and mood: Are they moderated by the learner's self-concept? *Scandinavian Journal of Educational Research, 58*(5), 570-591.
- Baard, P. P., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2004). Intrinsic need satisfaction: A motivational basis of performance and well-being in two work settings. *Journal of Applied Social Psychology, 34*(10), 2045-2068.
- Bagwell, C. L., & Schmidt, M. E. (2011). *Friendships in childhood & adolescence*. New York: Guilford Press.
- Bailey, L. C. (2014). *Disclosure decision model: Analysis of private and workplace friendships* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Bakardjieva, M., & Smith, R. (2001). The internet in everyday life: Computer networking from the standpoint of the domestic user. *New Media & Society, 3*(1), 67-83.

- Baker, L. R., & McNulty, J. K. (2013). When low self-esteem encourages behaviors that risk rejection to increase interdependence: The role of relational self-construal. *Journal of Personality and Social Psychology, 104*(6), 995-1018.
- Banase, R. (2004). Adult attachment and marital satisfaction: Evidence for dyadic configuration effects. *Journal of Social and Personal Relationships, 21*, 273-282.
- Barkhuus, L., & Tashiro, J. (2010). Student socialization in the age of Facebook. *Proceedings of the SIGCHI Conference on Human Factors in Computing Systems, 10*(15), 133-142.
- Barstead, M. G., Bouchard, L. C., & Shih, J. H. (2013). Understanding gender differences in co-rumination and confidant choice in young adults. *Journal of Social and Clinical Psychology, 32*(7), 791-808.
- Bartholomew, K. (1990). Avoidance of intimacy: An attachment perspective. *Journal of Social and Personal Relationships, 7*, 147-178.
- Bartholomew, K., & Horowitz, L. M. (1991). Attachment styles among young adults: A test of a four-category model. *Journal of Personality and Social Psychology, 61*, 226-244.
- Baumeister, R. F. (1998). The self. In D. Gilbert, S. T. Fiske, & G. Lindzey (Eds.), *Handbook of social psychology* (4th ed., Vol. 1, pp. 680-740). New York: McGraw-Hill.
- Baumeister, R. F., Bratslavsky, E., Muraven, M., & Tice, D. M. (1998). Ego depletion: Is the active self a limited resource? *Journal of Personality and Social Psychology, 74*(5), 1252-1265.
- Baumeister, R. F., Vohs, K. D., & Tice, D. M. (2007). The strength model of self-control. *Current Directions in Psychological Science, 16*(6), 351-355.
- Beehr, T. A., Jex, S. M., Stacy, B. A., & Murray, M. A. (2000). Work stressors and co-worker support as predictors of individual strain and job performance. *Journal of Organizational Behavior, 21*, 391-405.

- Beilock, S. L., & Gray, R. (2007). Why do athletes choke under pressure? In G. Tenenbaum, & R. C. Eklund (Eds), *Handbook of sport psychology* (3<sup>rd</sup> ed.; pp. 425-444). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons Inc.
- Benedetti, A. A., Diefendorff, J. M., Gabriel, A. S., & Chandler, M. M. (2015). The effects of intrinsic and extrinsic sources of motivation on well-being depend on time of day: The moderating effects of workday accumulation. *Journal of Vocational Behavior*, 88, 38-46.
- Bentler, P. M. (1990). Comparative fit indexes in structural models. *Psychological Bulletin*, 107(2), 238-246.
- Bentler, P. M. (2006). *EQS 6 Structural Equations Program Manual*. Encino, CA: Multivariate Software, Inc.
- Berger, L. (1974). *From instinct to identity: The development of personality*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Berk, M. S., & Andersen, S. M. (2000). The impact of past relationships on interpersonal behavior: Behavioral confirmation in the social-cognitive process of transference. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79(4), 546-562.
- Berman, E. M., West, J. P., & Richter, M. N. (2002). Workplace relations: Friendship patterns and consequences (according to managers). *Public Administration Review*, 62, 217-230.
- Bernecker, S. L., Levy, K. N., & Ellison, W. D. (2014). A meta-analysis of the relation between patient adult attachment style and the working alliance. *Psychotherapy Research*, 24(1), 12-24.
- Berry, J. W. (2006). Mutual attitudes among immigrants and ethnocultural groups in Canada. *International Journal of Intercultural Relations*, 30(6), 719-734.
- Bessiere, K., Kiesler, S., Kraut, R., & Boneva, B. (2008). Effects of Internet use and social resources on changes in depression. *Information, Communication & Society*, 11(1), 47-70.

- Bimbaum, G. E., Hirschberger, G., & Goldenberg, J. (2011). Desire in the face of death: Terror management, attachment, and sexual motivation. *Personal Relationships, 18*(1), 1-19.
- Bimbaum, G. E., Mikulincer, M., & Austerlitz, M. (2013). A fiery conflict: Attachment orientations and the effects of relational conflict on sexual motivation. *Personal Relationships, 20*(2), 294-310.
- Blais, M. R., Sabourin, S., Boucher, C., & Vallerand, R. J. (1990). Toward a motivational model of couple happiness. *Journal of Personality and Social Psychology, 59*, 1021-1031.
- Bloor, C. (2010). What are friends for? In D. E. Wittkower (Ed.), *Facebook and philosophy* (pp.147-159). Chicago, IL: Open Court Press.
- Bogaert, A. F. & Sadava, S. (2002). Adult attachment and sexual behavior. *Personal Relationships, 9*, 191-204.
- Bogost, I. (2010). Ian became a fan of Marshall McLuhan on Facebook and suggested you became a fan too. In D. E. Wittkower (Ed.), *Facebook and philosophy* (pp.13-21). Chicago, IL: Open Court Press.
- Bollen, K. A. (1989). *Structural equations with latent variables*. New York, NY: John Wiley & Sons.
- Bornstein, R. F., & Languirand, M. A. (2003). *Healthy dependency: Leaning on others without losing yourself*. New York: Newmarket Press.
- Boucher, H. C. (2014). The relational-interdependent self-construal and positive illusions in friendship. *Self and Identity, 13*(4), 460-476.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Vol. 2. Separation*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1979). *The making and breaking of affectional bonds*. New York: Brunner-Routledge.

- Bowlby, J. (1980). *Attachment and loss: Vol. 3. Loss, sadness, and depression*. New York: Basic Books.
- Branković, S. (2001). What have the sexual, the attachment, and the exploratory motivation in common?: The theory of informational needs. *Psychiatria Danubina, 13*, 31-43.
- Brehm, S. S. (1992). *Intimate relationships* (2nd ed.). New York: McGraw-Hill.
- Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998). Self-report measurement of adult attachment: An integrative overview. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Eds.), *Attachment theory and close relationships* (pp. 46–76). New York: Guilford.
- Bretherton, I. (1985). Attachment theory: Retrospect and prospect. In I. Bretherton & E. Waters (Eds.), *Growing points in attachment theory and research. Monographs of the Society for Research in Child Development, 50*, 3-35.
- Brewer, M. B., & Gardner, W. (1996). Who is this "we"? Levels of collective identity and self representations. *Journal of Personality and Social Psychology, 71*, 83-93.
- Brown, C. M., & McConnell, A. R. (2009). Effort or escape: Self-concept structure determines self-regulatory behavior. *Self and Identity, 8*(4), 365-377.
- Burk, L. R., & Burkhart, B. R. (2003). Disorganized attachment as a diathesis for sexual deviance: Developmental experience and the motivation for sexual offending. *Aggression and Violent Behavior, 8*(5), 487-511.
- Bylsma, W. H., Cozzarelli, C., & Sümer, N. (1997). Relation between adult attachment styles and global self-esteem. *Basic and Applied Social Psychology, 19*, 1-16.
- Byrne, B. M. (1996). *Measuring self-concept across the life span: Issues and instrumentation*. Washington, DC: American Psychological Association.

- Camp, S. A. (2015). *A meta-analytic review of the relatedness of attachment styles, psychopathology, and substance abuse* (Doctoral Dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Campbell, L., Simpson, J. A., Boldry, J., & Kashy, D. A. (2005). Perceptions of conflict and support in romantic relationships: The role of attachment anxiety. *Journal of Personality and Social Psychology, 88*, 510-531.
- Carnelley, K. B., Pietromonaco, P. R., & Jaffe, K. (1994). Depression, working models of others, and relationship functioning. *Journal of Personality and Social Psychology, 66*, 127- 140.
- Caron, A., Lafontaine, M. F., Bureau, J. F., Levesque, C., & Johnson, S. M. (2012). Comparisons of close relationships: An evaluation of relationship quality and patterns of attachment to parents, friends, and romantic partners in young adults. *Canadian Journal of Behavioural Science, 44*(4), 245-256.
- Cassidy, J., & Berlin, L. J. (1994). The insecure/ambivalent pattern of attachment: Theory and research. *Child development, 65*(4), 971-981.
- Cassidy, J., & Kobak, R. R. (1988). Avoidance and its relation to other defensive processes. In J. Belsky & T. Nezworski (Eds.), *Clinical implications of attachment. Child Psychology*. (pp. 300-323). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Chen, J., Liu, T. Q., Zheng, M. J., & Chen, C. (2010). Relationships between self-esteem, self-efficacy, self-concept, and depression. *Chinese Journal of Clinical Psychology, 18*(6), 799-801.
- Choudhry, U. K. (2001). Uprooting and resettlement experiences of South Asian immigrant women. *Western Journal of Nursing Research, 23*, 376-393.

- Chua, S. N., Carbonneau, N., Milyavskaya, M., & Koestner, R. (2015). Beyond the self in self-control: The role of relational interdependent self-construal in goal pursuit. *Journal of Social and Personal Relationships*, 32(3), 330-343.
- Cini, F., Kruger, S., & Ellis, S. (2013). A model of intrinsic and extrinsic motivations on subjective well-being: The experience of overnight visitors to a national park. *Applied Research in Quality of Life*, 8(1), 45-61.
- Cléroux, G. (2015). *Les associations entre les pressions sociales, l'auto-objectification, le concept de soi, la motivation sexuelle et le bien-être sexuel* (Essai doctoral). Gatineau, QC: Université du Québec en Outaouais.
- Cobb, S. (1976). Social support as a moderator of life stress. *Psychosomatic Medicine*, 38(5), 300-314.
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences* (2<sup>nd</sup> ed.). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Collins, N. L. & Feeny, B. C. (2000). A safe haven: An attachment theory perspective on support seeking and caregiving in intimate relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, 78, 1053-1073.
- Condella, C. (2010). Why can't we be virtual friends? In D. E. Wittkower (Ed.), *Facebook and philosophy* (pp. 111-123). Chicago, IL: Open Court Press.
- Conradi, H. J., & de Jonge, P. (2009). Recurrent depression and the role of adult attachment: A prospective and a retrospective study. *Journal of Affective Disorders*, 116, 93-99.
- Cooley, C. H. (1902). *Human nature and the social order*. New York, NY: Charles Scribner.
- Cramer, D. (2004). Effect of the destructive disagreement belief on relationship satisfaction with a romantic partner or closest friend. *Psychology and Psychotherapy: Theory, Research, and Practice*, 77, 121-133.

- Creasey, G., & Hesson-McInnus, M. (2001). Affective responses, cognitive appraisals, and conflict tactics in late adolescent romantic relationships associations with attachment orientations. *Journal of Counseling Psychology, 48*, 85-96.
- Crisp, R. J., Farrow, C. V., Rosenthal, H. E. S., Walsh, J., Blissett, J., & Penn, N. M. K. (2009). Interpersonal attachment predicts identification with groups. *Journal of Experimental Social Psychology, 45*(1), 115-122.
- Cross, S. E. (2009). Relational self-construal: Past and future. *Social and Personality Psychology Compass, 3*(6), 949-961.
- Cross, S. E., Bacon, P. L., & Morris, M. L. (2000). The relational-interdependent self-construal and relationships. *Journal of Personality and Social Psychology, 78*, 791-808.
- Cross, S. E., & Gore, J. S. (2004). The relational self-construal and the construction of closeness. In A. Aron & D. Mashek (Eds.), *The Handbook of Closeness and Intimacy* (pp. 229–246). Hillsdale, NJ: Lawrence Earlbaum Associates, Inc.
- Cross, S. E., Gore, J. S., & Morris, M. L. (2003). The relational-interdependent self-construal, self-concept consistency, and well-being. *Journal of Personality and Social Psychology, 85*, 933-944.
- Cross, S. E., Hardin, E. E., & Gercek-Swing, B. (2011). The what, how, why, and where of self-construal. *Personality and Social Psychology Review, 15*(2), 142-179.
- Cross, S. E., & Morris, M. L. (2003). Getting to know you: The relational self-construal, relational cognition, and well-being. *Personality and Social Psychology Bulletin, 29*, 512-523.
- Cross, S. E., Morris, M. L., & Gore, J. S. (2002). Thinking about oneself and others: The relational-interdependent self-construal and social cognition. *Journal of Personality and Social Psychology, 82*(3), 399-418.

- Daly, K. D., & Mallinckrodt, B. (2009). Experienced therapists' approach to psychotherapy for adults with attachment avoidance or attachment anxiety. *Journal of Counseling Psychology, 56*(4), 549-563.
- Dan, O., Bar Ilan, O., & Kurman, J. (2014). Attachment, self-esteem and test anxiety in adolescence and early adulthood. *Educational Psychology, 34*(6), 659-673.
- Deci, E. L., La Guardia, J. G., Moller, A. C., Scheiner, M. J., & Ryan, R. M. (2006). On the benefits of giving as well as receiving autonomy support: Mutuality in close friendships. *Personality and Social Psychology Bulletin, 32*, 313-327.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*. New York: Plenum Press.
- Deci, E. L. & Ryan, R. M. (2002). *Handbook of Self-Determination Research*. Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Self-Determination Theory: A Macrotheory of Human Motivation, Development, and Health. *Canadian Psychology, 49*, 182-185.
- Dewitte, M., De Houwer, J., & Buysse, A. (2008). On the role of the implicit self-concept in adult attachment. *European Journal of Psychological Assessment, 24*(4), 282-289.
- Diener, M. J., & Monroe, J. M. (2011). The relationship between adult attachment style and therapeutic alliance in individual psychotherapy: A meta-analytic review. *Psychotherapy, 48*(3), 237-248.
- Donath, J., & Boyd, D. (2004). Public displays of connection. *BT Technology Journal, 22*(4), 71-82.
- Donges, U. S., Jachmann, A., Kersting, A., Egloff, B., & Suslow, T. (2015). Associations in women but not men. *Personality and Individual Differences, 72*, 208-213.

- Drigotas, S. M., Rusbult, C. E., Wieselquist, J., & Whitton, S. W. (1999). Close partner as sculptor of the ideal self: Behavioral affirmation and the Michelangelo phenomenon. *Journal of Personality and Social Psychology*, *77*(2), 293-323.
- DuBois, D. L., Felner, R. D., Brand, S., Phillips, R. S., & Lease, A. (1996). Early adolescent self-esteem: A developmental-ecological framework and assessment strategy. *Journal of Research on Adolescence*, *6*, 543-581.
- Duchesne, S., & Larose, S. (2007). Adolescent parental attachment and academic motivation and performance in early adolescence. *Journal of Applied Social Psychology*, *37*(7), 1501-1521.
- Dutrizac, G. (2005). *When who I am includes close relationships: Examining the role of relational self-construal in social and emotional well being* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Elicker, J., Englund, M., & Sroufe, L. A. (1992). Predicting peer competence and peer relationships in childhood from early parent-child relationships. In R. Parke & G. Ladd (Eds.), *Family-peer relationships: Modes of linkage* (pp. 77-106). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Ellison, N. B., Steinfield, C., & Lampe, C. (2007). The benefits of Facebook "friends": Social capital and college students' use of online social network sites. *Journal of Computer-Mediated Communication*, *12*(4), 1143-1168.
- Emde, R. N. (1989). The infant's relationship experience: Developmental and affective aspects. In A. J. Sameroff & R. N. Emde (Eds.), *Relationship disturbances in early childhood* (pp. 33-51). New York: Basic.
- Emmers-Sommer, T. M. (2004). The effect of communication quality and quantity indicators on intimacy and relational satisfaction. *Journal of Social and Personal Relationships*, *21*, 399-411.

- Erkolahti, R., Ilonen, T., Saarijarvi, S., & Terho, P. (2003). Self-image and depressive symptoms among adolescents in a non-clinical sample. *Nordic Journal of Psychiatry*, *57*(6), 447-451.
- Erwin, P. (2013). *Friendship in childhood and adolescence*. New York: Routledge.
- Fairbairn, W. R. D. (1952). *Psychoanalytic studies of the personality*. London: Routledge and Kegan Paul.
- Feeney, J., & Noller, P. (1990). Attachment style as a predictor of adult romantic relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, *58*, 281-291.
- Fernandez, K. C. (2014). *A multidimensional approach to the study of social anxiety and friendships* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Festa, C. C., McNamara B. C., Sherman, M. F., & Grovers, R. L. (2012). Quality of college students' same-sex friendships as a function of personality and interpersonal competence. *Psychological Reports*, *110*(1), 283-296.
- Fraley, R. C., Heffernan, M. E., Vicary, A. M., & Brumbaugh, C. C. (2011). The Experiences in Close Relationships - Relationship Structures Questionnaire: A method for assessing attachment orientations across relationships. *Psychological Assessment*, *23*(3), 615-625.
- Fraley, R. C., Hudson, N. W., Heffernan, M. E., & Segal, N. (2015). Are adult attachment styles categorical or dimensional? A taxometric analysis of general and relationship-specific attachment orientations. *Journal of Personality and Social Psychology*. Aucune pagination spécifiée.
- Fraley, R. C., Waller, N. G., & Brennan, K. A. (2000). An item-response theory analysis of self-report measures of adult attachment. *Journal of Personality and Social Psychology*, *78*, 350-365.

- Frei, J. R., & Shaver, P. R. (2002). Respect in close relationships: Prototype definition, self-report assessment, and initial correlates. *Personal Relationships, 9*, 121-139.
- Freud, S., Hubback, C. M., & Jones, E. (1922). Beyond the pleasure principle. In E. Jones (Ed.), *Beyond the pleasure principle* (pp. 1-83). London, England: The International Psycho-Analytical Press.
- Furman, W., & Buhrmester, D. (1992). Age and sex differences in perceptions of networks of personal relationships. *Child Development, 63*(1), 103-115.
- Gagné, M., Forest, J., Vansteenkiste, M., Crevier-Braud, L., van den Broeck, A., Aspeli, A. K., et al. (2015). The multidimensional work motivation scale: Validation evidence in seven languages and nine countries. *European Journal of Work and Organizational Psychology, 24*(2), 178-196.
- Gainé, G. S., & La Guardia, J. G. (2009). The unique contributions of motivations to maintain a relationship and motivations toward relational activities to relationship well-being. *Motivation and Emotion, 33*, 184-202.
- Galinha, I. C., Oishi, S., Pereira, C. R., Wirtz, D., & Esteves, F. (2014). Adult attachment, love styles, relationship experiences and subjective well-being: Cross-cultural and gender comparison between Americans, Portuguese, and Mozambicans. *Social Indicators Research, 119*(2), 823-852.
- Gallagher, S., & Shear, J. (1999). *Models of the Self*. Thorverton, UK: Imprint Academic.
- Garrison-Bertelsen, K. (2014). *A post-modern revolution of friendship: The Facebook effect* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Gendolla, G. H. E., & Richter, M. (2010). Effort mobilization when the self is involved: Some lessons from the cardiovascular system. *Review of General Psychology, 14*(3), 212-226.
- Gergen, K. J. (1971). *The concept of self*. New York: Holt, Rinehart and Winston.

- Gervais, K. (2014). *La motivation à devenir famille d'accueil en relation avec le style d'attachement* (Essai doctoral). Gatineau, QC: Université du Québec en Outaouais.
- Gilbert, P., McEwan, K., Catarino, F., Baião, R., & Palmeira, L. (2014). Fears of happiness and compassion in relationship with depression, alexithymia, and attachment security in a depressed sample. *British Journal of Clinical Psychology, 53*(2), 228-244.
- Gillen, H. G. (2014). *Male-female workplace friendships: Third party coworkers' perceptions of and behavior toward organizational peers in cross-sex workplace friendships* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Goldman, G. A., & Anderson, T. (2007). Quality of object relations and security of attachment as predictors of early therapeutic alliance. *Journal of Counseling Psychology, 54*(2), 111-117.
- Gore, J. S. (2014). The influence of close others in daily goal pursuit. *Journal of Social and Personal Relationships, 31*, 71-92.
- Gore, J. S., & Cross, S. E. (2006). Pursuing goals for us: Relationally autonomous reasons in long-term goal pursuit. *Journal of Personality and Social Psychology, 90*, 848-861.
- Gore, J. S., Cross, S. E., & Kanagawa, C. (2009). Acting in our interests: Relational self-construal and goal motivation across cultures. *Motivation and Emotion, 33*, 75-87.
- Gore, J. S., Cross, S. E., & Morris, M. L. (2006). Let's be friends: Relational self-construal and the development of intimacy. *Personal Relationships, 13*(1), 83-102.
- Gore, J. S., & Rogers, M. J. (2010). Why do I study? The moderating effect of attachment style on academic motivation. *The Journal of Social Psychology, 150*(5), 560-578.
- Grabill, C. M., & Kerns, K. A. (2000). Attachment style and intimacy in friendship. *Personal Relationships, 7*, 363-378.

- Green-Demers, I. (1997). *When boredom gives birth to motivation: Interrelations between interest-enhancing strategies, interest, and self-determination* (Doctoral dissertation). Ottawa, ON: University of Ottawa.
- Green-Demers, I., Coutu, S., & Pelletier, D. (2004). On the threshold of autonomous regulation: The differential role of guilt and shame in the development of personal responsibility and self-determined academic motivation. *2<sup>nd</sup> International Self-Determination Theory Conference*. Ottawa, ON, Canada.
- Green-Demers, I., Émard, M. J., Thompson, G., & Desrochers, A. (2013). An experimental test of influence of guilt and shame on self-determined motivation. *5<sup>th</sup> International Conference on Self-Determination Theory*. Rochester, NY: University of Rochester.
- Green-Demers, I., Mageau, G., & Pelletier, D. (2010). The influence of the leadership style of teachers, parents, and friends on self-conscious emotions and high school motivation. *4<sup>th</sup> International Conference of Self-Determination Theory*. Ghent, Belgium.
- Green-Demers, I., Pelletier, L.G., Desrochers, A., Séguin, C., Mageau, G. A., & Vallerand, A. (2000). When boredom gives birth to motivation: Interrelations between interest-enhancing strategies, interest, and self-determination. *Society for Personality and Social Psychology, Annual meeting*. Nashville, TN, USA.
- Griffin, D., & Bartholomew, K. (1994). Models of the self and others: Fundamental dimensions underlying measures of adult attachment. *Journal of Personality and Social Psychology*, *67*, 430-445.
- Grossmann, K.E., & Grossmann, K. (1991). Attachment quality as an organizer of emotional and behavioral responses in a longitudinal perspective. In C.M. Parkes, J. Stevenson-Hinde & P. Marris (Eds.), *Attachment across the life cycle* (pp. 93-114). London/New York: Tavistock/Routledge.

- Guay, F., Ratelle, C. F., & Chanal, J. (2008). Optimal learning in optimal contexts: The role of self-determination in education. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, *49*(3), 233-240.
- Guedeney, A., & Guedeney, N. (2002). *L'attachement, concepts et applications*. Paris: Masson.
- Guttman, L. (1969). Review of Lord and Novick's statistical theories of mental test scores. *Psychometrika*, *34*, 398-404.
- Hagger, M. S., Sultan, S., Hardcastle, S. J., & Chatzisarantis, N. L. D. (2015). Perceived autonomy support and autonomous motivation toward mathematics activities in educational and out-of-school contexts is related to mathematics homework behavior and attainment. *Contemporary Educational Psychology*, *41*, 111-123.
- Handley, T. E., Inder, K. J., Kelly, B. J., Attia, J. R., Lewin, T. J., Fitzgerald, M. N., & Kay Lambkin, F. J. (2012). You've got to have friends: The predictive value of social integration and support in suicidal ideation among rural communities. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, *47*(8), 1281-1290.
- Hardin, E. E., Varghese, F. V., Tran, U. V., & Carlson, A. Z. (2006). Anxiety and career exploration: Gender differences in the role of self-construal. *Journal of Vocational Behavior*, *69*, 346-358.
- Harré, R., & Moghaddam, F. (2003). *The Self and Others: Positioning individuals and groups in personal, political, and cultural contexts*. Westport, CT: Praeger Publishers/Greenwood Publishing Group.
- Harter, S. (1999). *The construction of the self*. New York: Guilford Press.
- Harter, S., & Whitesell, N. R. (1996). Multiple pathways to self-reported depression and psychological adjustment among adolescents. *Development and Psychopathology*, *8*(4), 761-777.

- Haynie, D. L., Doogan, N. J., & Soller, B. (2014). Gender friendship networks, and delinquency: A dynamic network approach. *Criminology: An Interdisciplinary Journal*, 52(4), 688-722.
- Hays, R. B. (1988). Friendship. In S. W. Duck (Ed.), *Handbook of personal relationships: Theory, research, and interventions* (pp. 391–408). London: John Wiley & Sons.
- Haythornthwaite, C. (2005). Social networks and Internet connectivity effects. *Information, Communication, & Society*, 8(2), 125-147.
- Hazan, C., & Shaver, P. R. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 511-524.
- Heim, A., & Westen, D. (2009). Theories of personality and personality disorders. In J. M. Oldham, A. E. Skodol, & D. S. Bender (Eds.), *Essentials of personality disorders* (pp. 13-34). Arlington, VA: American Psychiatric Publishing.
- Heintzelman, S. J., & Bacon, P. L. (2015). Relational self-construal moderates the effect of social support on life satisfaction. *Personality and Individual Differences*, 73, 72-77.
- Hendrick, S. S. (1988). A generic measure of relationship satisfaction. *Journal of Marriage and the Family*, 50, 93-98.
- Hendrick, S. S. Dicke, A., & Hendrick, C. (1998). The Relationship Assessment Scale. *Journal of Social and Personal Relationships*, 15, 137-142.
- Hennesey, D. A. (2008). The impact of commuter stress on workplace aggression. *Journal of Applied Social Psychology*, 38, 2315-2335.
- Herzog, T. K., & Hill-Chapman, C. R. (2013). Relationship formation and early risk exposure: Diverging associations with romantic self-concept and attachment. *Journal of Adult Development*, 20(1), 1-15.
- Higgins, E. T. (1987). Self-discrepancy: A theory relating self and affect. *Psychological Review*, 94(3), 319-340.

- Hill, D. M., Hanton, S., Matthews, N., & Fleming, S. (2010). Choking in sport: A review. *International Review of Sport and Exercise Psychology*, 3(1), 24-39.
- Hirsch, J. K., & Barton, A. L. (2011). Positive social support, negative social exchanges, and suicidal behavior in college students. *Journal of American College Health*, 59(5), 393-398.
- Hodson, G., & Olson, J. M. (2005). Testing the generality of the name letter effect: Name initials and everyday attitudes. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 31, 1099-1111.
- Hollingsworth, D. W. (2014). "What about your friends?" *Social support moderates perceived burdensomeness and suicidal ideation relationship* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Horwitz, B. N., Reynolds, C. A., Neiderhiser, J. M., & Charles, S. T. (2014). Friend support and psychological distress in a U.S. adult twin sample. *Personal Relationships*, 21(4), 570-582.
- Howes, C. (2009). Friendship in early childhood. In K. H. Rubin, W. M. Bukowski, & B. Laursen (Eds.), *Handbook of peer interactions, relationships and groups* (pp. 180-194). New York: The Guilford Press.
- Hoyle, R. H., Kernis, M. H., Leary, M. R., & Baldwin, M. W. (1999). *Selfhood: Identity, esteem, regulation*. Boulder, CO: Westview Press.
- Hynie, M., Crooks, V. A., & Barragan, J. (2011). Immigrant and refugee social networks: Determinants and consequences of social support among women newcomers to Canada. *Canadian Journal of Nursing Research*, 43(4), 26-46.
- Ikeda, M., Hayashi, M., & Kamibeppu, K. (2014). The relationship between attachment style and postpartum depression. *Attachment & Human Development*, 16(6), 557-572.

- Imamoğlu, E. O., & Imamoğlu, S. (2007). Relationships between attachment security and self-construals orientations. *The Journal of Psychology, 141*(5), 539-558.
- Imamoğlu, S., & Imamoğlu, E. O. (2006). Relationship between general and context-specific attachment orientations in a Turkish sample. *The Journal of Social Psychology, 146*, 261-274.
- James, W. (1890). *Principles of psychology*. New York: Holt.
- Jenkins, S., Goodness, K., & Buhrmester, D. (2002). Gender differences in early adolescents' relationship qualities, self-efficacy, and depression symptoms. *The Journal of Early Adolescence, 22*(3), 277-309.
- Johnston, K., Tanner, M., Lalla, N., & Kawalski, D. (2013). Social capital: The benefit of Facebook "friends". *Behaviour & Information Technology, 32*(1), 24-36.
- Jöreskog, K. G., & Sörbom, D. (1993). *LISREL 8: Structural equation modeling with the SIMPLIS command language*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Juhl, J., & Routledge, C. (2014). Finding the terror that the social self manages: Interdependent self-construal protects against anxiety engendered by death awareness. *Journal of Clinical and Social Psychology, 33*, 365-379.
- Julal, F. S., & Carnelley, K. B. (2012). Attachment, perceptions of care and caregiving to romantic partners and friends. *European Journal of Social Psychology, 42*(7), 832-843.
- Kalek, S., Mak, A., & Khawaja, N. (2010). Intergroup relations and Muslim's mental health in Western societies: Australia as a case study. *Journal of Muslim Mental Health, 5*, 160-193.
- Karreman, A., & Vingerhoets, J. J. M. (2012). Attachment and well-being: The mediating role of emotion regulation and resilience. *Personality and Individual Differences, 53*(7), 821-826.

- Kashima, Y., Yamaguchi, S., Kim, U., & Choi, S. C. (1995). Culture, gender, and self: A perspective from individualism-collectivism research. *Journal of Personality and Social Psychology, 69*, 925-937.
- Kaufman, E. A., Cundiff, J. M., & Crowell, S. E. (2015). The development, factor structure, and validation of the self-concept and identity measure (SCIM): A self-report assessment of clinical identity disturbance. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment, 37*(1), 122-133.
- Kearney, C. J. (2012). *Friendship quality, facebook and self-concept: Social networking and adolescent development* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Khan, S., & Watson, J. (2005). The Canadian immigration experiences of Pakistani women: Dreams confront reality. *Counselling Psychology Quarterly, 18*(4), 1-11.
- Kim, Y. Y. (2001). *Becoming intercultural: An integrative theory of communication and cross-cultural adaptation*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications Inc.
- Kipp, L. E., & Weiss, M. R. (2015). Social predictors of psychological need satisfaction and well-being among female adolescent gymnasts: A longitudinal analysis. *Sport, Exercise, and Performance Psychology*. Aucune pagination spécifiée.
- Kirisci, L., Tarter, R., Mezzich, A., & Vanyukov, M. (2007). Developmental trajectory classes in substance use disorder etiology. *Psychology of Addictive Behaviors, 21*(3), 287-296.
- Kirkpatrick, L. A., & Hazan, C. (1994). Attachment styles and close relationships: A four-year prospective study. *Personal Relationships, 1*, 123-142.
- Kitayama, S., Karasawa, M., & Mesquita, B. (2004). Collective and personal processes in regulating emotions: Emotion and self in Japan and the U.S. In P. Philippot & R. S. Feldman (Eds.), *The regulation of emotion* (pp. 251-273). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

- Kitayama, S., Markus, H. R., & Matsumoto, H. (1995). Culture, self, and emotion: A cultural perspective on “self-conscious” emotions. In J. P. Tangney (Ed.), *Self-conscious emotions: The psychology of shame, guilt, embarrassment, and pride* (pp. 439-464). New York: Guilford Press.
- Kleiman, E. M., & Liu, R. T. (2013). Social support as a protective factor in suicide: Findings from two nationally representative samples. *Journal of Affective Disorders, 150*(2), 540-545.
- Kleiman, E. M., Riskind, J. H., Schaefer, K. E., & Weingarden, H. (2012). The moderating role of social support on the relationship between impulsivity and suicide risk. *Crisis: The Journal of Crisis Intervention and Suicide Prevention, 33*(5), 273-279.
- Klein, M. (1952). Some theoretical conclusions regarding the emotional life of the infant. In M. Masud & R. Khan (Eds.), *Envy and gratitude and other works 1946-1963* (pp. 61-93). London: Hogarth Press.
- Knee, C. R., Hadden, B. W., Porter, B., & Rodriguez, L. M. (2013). Self-determination theory and romantic relationship processes. *Personality and Social Psychology Review, 17*(4), 307-324.
- Knee, C. R., Lonsbary, C., Canevello, A., & Patrick, H. (2005). Self-determination and conflict in romantic relationships. *Journal of Personality and Social Psychology, 89*, 997–1009.
- Knee, C. R., Patrick, H., Vietor, N. A., Nanayakkara, A., & Neighbors, C. (2002). Self-determination as growth motivation in romantic relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin, 28*(5), 609-619.
- Koerber, A. (2001). Postmodernism, resistance, and cyberspace: Making rhetorical spaces for feminist mothers on the web. *Women's Studies in Communication, 24*(2), 218-240.

- Koop, C. (1982). Antecedents of self-regulation: A developmental view. *Developmental Psychology, 18*, 199-214.
- Korver-Nieberg, N., Berry, K., Meijer, C., de Haan, L., Ponizovsky, A. M. (2015). Associations between attachment and psychopathology dimensions in a large sample of patients with psychosis. *Psychiatry Research*. Aucune pagination spécifiée.
- Kram, K. E., & Isabella, L. A. (1985). Mentoring alternatives: The role of peer relationships in career development. *Academy of Management Journal, 28*, 110-132.
- Kyndt, E., Coertjens, L., van Daal, T., Donche, V., Gijbels, D., & Van Petegem, P. (2015). The development of students' motivation in the transition from secondary to higher education: A longitudinal study. *Learning and Individual Differences, 39*, 114-123.
- Lachowicz-Tabaczek, K., & Sniecinska, J (2011). Self-concept and self-esteem: How the content of the self-concept reveals sources and functions of self-esteem. *Polish Psychological Bulletin, 42*(1), 24-35.
- La Guardia, J. G., & Patrick, H. (2008). Self-determination theory as a fundamental theory of close relationships. *Canadian Psychology, 49*, 201-209.
- La Guardia, J. G., Ryan, R. M., Couchman, C. E., & Deci, E. L. (2000). Within-person variation in security of attachment: A self-determination theory perspective on attachment, need fulfillment, and well-being. *Journal of Personality and Social Psychology, 79*, 367-384.
- Larsen, R. J., & Prizmic, Z. (2004). Affect regulation. In R. F. Baumeister & K. D. Vohs (Eds.), *Handbook of self-regulation: Research, theory, and applications* (pp. 40-61). New York: Guilford Press.
- Leak, G. K., & Cooney, R. R. (2001). Self-determination, attachment styles, and well-being in adult romantic relationships. *Representative Research in Social Psychology, 25*, 55-62.

- Lerner, D. G., & Kruger, L. J. (1997). Attachment, self-concept, and academic motivation in high-school students. *American Journal of Orthopsychiatry*, 67(3), 485-492.
- Leary, M. R., & Baumeister, R. F. (2000). The nature and function of self-esteem: Sociometer theory. In M. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 32; pp. 1-62). San Diego, CA: Academic Press.
- Leary, M. R., Tambor, Terdal, & Drowns (1995). Self-esteem as an interpersonal monitor: The sociometer hypothesis. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68(3), 518-530.
- Leary, M. R., & Tangney, J. P. (2012). *Handbook of self and identity* (2<sup>nd</sup> ed.). New York: Guilford Press.
- Ledbetter, A. M., Mazer, J. P., DeGroot, J. M., Meyer, K. R., Mao, Y., & Swafford, B. (2011). Attitudes toward online social connection and self-disclosure as predictors of Facebook communication and relational closeness. *Communication Research*, 38(1), 27-53.
- Lee, A. Y., Aaker, J. L., & Gardner, W. L. (2000). The pleasures and pains of distinct self-construals: The role of interdependence in regulatory focus. *Journal of Personality and Social Psychology*, 78, 1122-1134.
- Legault, L., Green-Demers, I., & Pelletier, L. (2006). Why do high school students lack motivation in the classroom? Toward an understanding of academic amotivation and the role of social support. *Journal of Educational Psychology*, 98(3), 567-582.
- Li, X., & Zheng, X. (2014). Adult attachment orientations and subjective well-being: Emotional intelligence and self-esteem as moderators. *Social Behavior and Personality*, 42(8), 1257-1266.
- Lieberman, M. D., Jarcho, J. M., & Satpute, A. B. (2004). Evidence-based and intuition-based self-knowledge: An fMRI study. *Journal of Personality and Social Psychology*, 87(4), 1-15.

- Linardatos, L., & Lydon, J. E. (2011a). Relationship-specific identification and spontaneous relationship maintenance processes. *Journal of Personality and Social Psychology*, *101*(4), 737-753.
- Linardatos, L., & Lydon, J. E. (2011b). A little reminder is all it takes: The effects of priming and relational self-construal on responses to partner transgressions. *Self and Identity*, *10*, 85-100.
- Lincoln, K. D., Taylor, R., Chatters, L. M., & Joe, S. (2012). Suicide, negative interaction and emotional support among black Americans. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, *47*(12), 1947-1958.
- Lopez, F. G., & Brennan, K. A. (2000). Dynamic processes underlying adult attachment organization: Toward an attachment theoretical perspective on the healthy and effective self. *Journal of Counseling Psychology*, *47*, 283-301.
- Lopez, F. G., Mitchell, P., & Gormley, B. (2002). Adult attachment and college student distress: Test of a mediational model. *Journal of Counseling Psychology*, *49*, 460-467.
- Lopez, F. G., & Rice, K. G. (2006). Preliminary development and validation of a measure of relationship authenticity. *Journal of Counseling Psychology*, *53*, 362-371.
- Lun, J., Kesebir, S., & Oishi, S. (2008). On feeling understood and feeling well: The role of interdependence. *Journal of Research in Personality*, *42*, 1623-1628.
- Main, M. (1981). Avoidance in the service of proximity: A working paper. In Imelmann et al. (Eds.), *Behavioral development: The Bielefeld Interdisciplinary Project* (pp. 651-693). New York: Cambridge University Press.
- Main, M. (1990). Cross-cultural studies of attachment organization: Recent studies, changing methodologies, and the concept of conditional strategies. *Human Development*, *33*(1), 48-61.

- Main, M., & Cassidy, J. (1988). Categories of response to reunion with the parent at age six: Predictable from infant attachment classifications and stable over a 1-month period. *Developmental Psychology, 24*, 415-426.
- Main, M., & Hesse, E. (1990). Parents' unresolved traumatic experiences are related to infant disorganized attachment status: Is frightened/frightening parental behavior the linking mechanism? In M. Greenberg, D. Cichetti, & M. Cummings (Eds.), *Attachment in the Preschool Years* (pp. 161-182). Chicago: University of Chicago Press.
- Main, M., Kaplan, N., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood: A move to the level of representation. In I. Bretherton & E. Waters (Eds.), *Growing points in attachment theory and research. Monographs of the Society for Research in Child Development, 50*, 66-106.
- Main, M., & Solomon, J. (1990). Procedures for identifying disorganized/disoriented infants during the Ainsworth Strange Situation. In M. Greenberg, D. Cichetti, & M. Cummings (Eds.), *Attachment in the Preschool Years* (pp. 121-160). Chicago: University of Chicago Press.
- Malley-Morrison, K., You, H. S., & Mills, R. B. (2000). Young adult attachment styles and perceptions of elder abuse: A cross-cultural study. *Journal of Cross-Cultural Gerontology, 15*, 163-184.
- Mallinckrodt, B. (2000). Attachment, social competencies, social support, and interpersonal process in psychotherapy. *Psychotherapy Research, 10*, 239-266.
- Mallinckrodt, B., & Wei, M. (2005). Attachment, social competencies, social support, and psychological distress. *Journal of Counseling Psychology, 52*, 358-367.

- Manago, A., Taylor, T., & Greenfield, P. (2012). Me and my 400 friends: The anatomy of college students' Facebook networks, their communication patterns, and well-being. *Developmental Psychology, 48*(2), 369-380.
- Mao, H. Y. (2006). The relationship between organizational level and workplace friendship. *International Journal of Human Resource Management, 17*, 1819-1833.
- Mao, H. Y., Hsieh, A. T., & Chen C. Y. (2012). The relationship between workplace friendship and perceived job significance. *Journal of Management & Organization, 18*(2), 247-262.
- Markus, H. R. (1977). Self-schemata and processing information about the self. *Journal of Personality and Social Psychology, 35*, 63-78.
- Markus, H. R., & Kitayama, S. (1991). Culture and the Self: Implications for cognition, emotion and motivation, *Psychological Review, 98*, 224-253.
- Marmarosh, C. L., Kivlighan, D. M., Bieri, K., LaFauci Schutt, J. M., Barone, C., & Choi, J. (2014). The insecure psychotherapy base: Using client and therapist attachment styles to understand the early alliance. *Psychotherapy, 51*(3), 404-412.
- Marsh, H. W. (2008). A multidimensional, hierarchical model of self-concept : An important facet of personality. In G. J. Boyle, G. Matthews, & D. H. Saklofske (Eds.), *The SAGE handbook of personality theory and assessment, Vol. 1: Personality theories and models* (pp. 447-469). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.
- Marsh, H. W., Trautwein, U., Lüdtke, O., Köller, O., & Baumert, J. (2005). Academic self-concept, interest, grades, and standardized test scores: Reciprocal effects models of causal ordering. *Child Development, 76*, 397-416.
- Martinovic, B., Van Tubergen, F., & Maas, I., (2011). Acquisition of cross-ethnic friends by recent immigrants in Canada: A longitudinal approach. *International Migration Review, 45*, 460-488.

- Martins, V., & Reid, D. (2007). New-immigrant women in urban Canada: Insights into occupation and sociocultural context. *Occupational Therapy International, 14*, 203-220.
- Maslow, A. (1954). *Motivation and behavior*. New York: Harper & Row.
- Mattingly, B. A., Oswald, D. L., & Clark, E. M. (2011). An examination of relational-interdependant self-construal, communal strength and pro-relationship behaviors in friendships. *Personality and Individual Differences, 50*, 1243-1248.
- McKenna, K., Green, A., & Gleason, M. (2002). Relationship formation on the internet: What's the big attraction? *Journal of Social Issues, 28*(1), 9-31.
- McWilliams, L. A., & Asmundson, G. J. G. (2007). The relationship of adult attachment dimensions to pain-related fear, hypervigilance, and catastrophizing. *Pain, 127*, 27-34.
- Mead, G. H. (1934). *Mind, self and society from the standpoint of a social behaviorist*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Meeus, W. H. J., Branje, S. J. T., van der Valk, I., & de Wied, M. (2007). Relationships with intimate partner, best friend, and parents in adolescence and early adulthood: A study of the saliency of the intimate partnership. *International Journal of Behavioral Development, 31*, 569-580.
- Meredith, P., Strong, J., & Feeney, J. A. (2006). Adult attachment, anxiety, and pain self-efficacy as predictors of pain intensity and disability. *Pain, 123*, 146-154.
- Mikulincer, M. & Nachshon, O. (1991). Attachment styles and patterns of self-disclosure. *Journal of Personality and Social Psychology, 61*, 321-331.
- Mikulincer, M., & Selinger, M. (2001). The interplay between attachment and affiliation systems in adolescents' same-sex friendships: The role of attachment style. *Journal of Social and Personal Relationships, 18*, 81-106.

- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2003). The attachment behavioral system in adulthood: Activation, psychodynamics, and interpersonal processes. In M. P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (pp. 53-152). San Diego, CA: Elsevier Academic Press.
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2005). Attachment security, compassion, and altruism. *Current Directions in Psychological Science, 14*, 34-38.
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2007). *Attachment in adulthood: Structure, dynamics, and change*. New York: Guilford Press.
- Mikulincer, M., Shaver, P. R., & Pereg, D. (2003). Attachment theory and affect regulation: The dynamics, development, and cognitive consequences of attachment-related strategies. *Motivation and Emotion, 27*(2), 77-102.
- Milam, J. G. (2013). *Why workplace friendships matter: An assessment of workplace friendships, employee engagement, job embeddedness, and job burnout* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Miller, A. N. (2012). *Sharing in workplace friendship: A model of disclosure in white-collar workplace relationships* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Monsour, M. (2002). *Women and men as friends: Relationships across the life span in the 21st century*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Monti, J. D., & Rudolph, K. D. (2014). Emotional awareness as a pathway linking adult attachment to subsequent depression. *Journal of Counselling Psychology, 61*(3), 374-382.
- Moody, C., & Smith, N. (2013). Suicide protective factors among trans adults. *Archives of Sexual Behavior, 42*(5), 739-752.

- Moreau, E., & Mageau, G. A. (2012). The importance of perceived autonomy support for the psychological health and work satisfaction of health professionals: Not only supervisors count, colleagues too! *Motivation and Emotion*, *36*(3), 268-286.
- Morrison, R. L. (2009). Are women tending and befriending in the workplace? Gender differences in the relationship between workplace friendships and organizational outcomes. *Sex Roles*, *60*, 1-13.
- Morry, M. M. (2003). Perceived locus of control and satisfaction in same-sex friendships. *Personal Relationships*, *10*, 495-509.
- Morry, M. M. (2005). Allocentrism and friendship satisfaction: The mediating roles of disclosure and closeness. *Canadian Journal of Behavioural Science*, *37*(3), 211-222.
- Morry, M. M., Hall, A., Mann, S., & Kito, M. (2014). A longitudinal investigation of the friendship model of relational interdependent self-construal. *The Journal of Social Psychology*, *154*(5), 401-422.
- Morry, M. M., & Kito, M. (2009). Relational-interdependent self-construal as a predictor of relationship quality: The mediating roles of one's own behaviors and perceptions of the fulfillment of friendship functions. *The Journal of Social Psychology*, *149*(3), 205-222.
- Morry, M. M., Kito, M., Mann, S., & Hill, L. (2013). Relational-interdependent self-construal: Perceptions of friends and friendship quality. *Journal of Social and Personal Relationships*, *30*(1), 44-63.
- Nabi, R. L., Prestin, A., & So, J. (2013). Facebook friends with (health) benefits? Exploring social network site use and perceptions of social support, stress, and well-being. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, *16*(10), 721-727.

- Nasser, E. H., & Overholser, J. C. (2005). Recovery from major depression: The role of support from family, friends, and spiritual beliefs. *Acta Psychiatrica Scandinava*, *111*(2), 125-132.
- Newton, A. E. (2012). *Personal factors and the prediction of friendship behaviors in the workplace* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Nie, N. (2001). Sociability, interpersonal relations, and the internet: Reconciling conflicting findings. *American Behavioral Scientist*, *45*(3), 420-435.
- Niland, P., Lyons, A. C., Goodwin, I., & Hutton, F. (2015). Friendship work on facebook: Young adults' understandings and practices of friendship. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, *25*(2), 123-137.
- Noorani, A. A. (2014). *Benefits of a multi-generational workforce: Perceptions of age-friendly work environments* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Nuttin, J. M. (1985). Narcissism beyond Gestalt and awareness: The name letter effect. *European Journal of Social Psychology*, *15*, 353-361.
- Occhino, J. L., Mallett, C. J., Rynne, S. B., & Carlisle, K. N. (2014). Autonomy-supportive pedagogical approach to sports coaching: Research, challenges and opportunities. *International Journal of Sports Science & Coaching*, *9*(2), 401-415.
- Odes, E. (2009). *Male perfectionists with close same-sex friends: Self-disclosure, gender role conflict, and relational interdependent self-construal* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Okada, R. (2008). Process of friendship formation and maintenance: Development of a motivational model. *Japanese Journal of Educational Psychology*, *56*(4), 575-588.

- Olson, E. T. (1999). There is no problem of the self. In S. Gallagher & J. Shear (Eds.), *Models of the Self* (pp. 49-61). Charlottesville, VA: Imprint Academic.
- Orehek, E., Sasota, J. A., Kruglanski, A. W., Dechesne, M., & Ridgeway, L. (2014). Interdependent self-construals mitigate the fear of death and augment the willingness to become a martyr. *Journal of Personality and Social Psychology, 107*(2), 265-275.
- Oyserman, D., Elmore, K., & Smith, G. (2012). Self, self-concept, and identity. In M. R. Leary & J. P. Tangney (Eds.), *Handbook of self and identity* (2<sup>nd</sup> ed.; pp. 69-104). New York: Guilford Press.
- Özen, A., Sümer, N., & Demir, M. (2011). Predicting friendship quality with rejection sensitivity and attachment security. *Journal of Social and Personal Relationships, 28*(2), 163-181.
- Palfrey, J., & Gasser, U. (2008). *Born Digital: Understanding the first generation of digital natives*. New York, NY: Persus Books Group.
- Peltzer, K. (2008). Social support and suicide risk among secondary school students in Cape Town, South Africa. *Psychological Reports, 103*(3), 653-660.
- Peng, S. (2012). *Self-image and psychological well-being among Chinese adolescents* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Penney, L. M., & Spector, P. E. (2005). Job stress, incivility, and counterproductive work behavior (CWB): The moderating role of negative affectivity. *Journal of Organizational Behavior, 26*, 777-796.
- Petrella, M. V., & Gore, J. S. (2013). Relational self-construal and its relationship to academic citizenship behavior. *Psychological Studies, 58*(2), 115-121.
- Philippe, F. L., Koestner, R., Beaulieu-Pelletier, G., & Lecours, S. (2011). The role of need satisfaction as a distinct and basic psychological component of autobiographical memories: A look at well-being. *Journal of Personality, 79*(5), 905-938.

- Pierce, T., & Lydon, J. E. (2001). Global and specific relational models in the experience of social interactions. *Journal of Personality and Social Psychology*, *80*(4), 613-631.
- Pistole, M. C., & Clark, E. M. (1995). Love relationships: Attachment style and the investment model. *Journal of Mental Health Counselling*, *17*, 199-210.
- Powers, S. I., Pietromonaco, P. R., Gunlicks, M., & Sayer, A. (2006). Dating couples' attachment styles and patterns of cortisol reactivity and recovery in response to a relationship conflict. *Journal of Personality and Social Psychology*, *90*, 613-628.
- Rashid, R. (2011). *"Loneliness is killing me": Life stories and resilience of Canadian immigrant women* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Ratelle, C. F., Simard, K., & Guay, F. (2013). University students' subjective well-being: The role of autonomy support from parents, friends, and the romantic partner. *Journal of Happiness Studies*, *14*(3), 893-910.
- Ravitz, P., Maunder, R., Hunter, J., Sthankiya, B., & Lancee, W. (2010). Adult attachment measures: A 25-year review. *Journal of Psychosomatic Research*, *69*, 419-432.
- Reid, A. (2004). Gender and sources of subjective well-being. *Sex Roles*, *51*, 617-629.
- Rholes, W. S., Simpson, J. A., Tran, S., Martin, A. M., & Freidman, M. (2007). Attachment and information seeking in romantic relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *33*, 422-438.
- Riggs, J. M., & Cantor, N. (1984). Getting acquainted: The role of the self-concept and preconceptions. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *10*, 432-445.
- Riordan, C. M., & Griffeth, R. W. (1995). The opportunity for friendship in the workplace: An underexplored construct. *Journal of Business and Psychology*, *10*, 141-154.

- Robinson, S. L., & O'Leary-Kelly, A. M. (1998). Monkey see, monkey do: The influence of work groups on the antisocial behavior of employees. *Academy of Management Journal*, *41*, 658-672.
- Rogers, C. (1950). The significance of the self-regarding attitudes and perceptions. In M. L. Reymert (Ed.), *Feelings and emotions. The Mooseheart Symposium* (pp. 374-382). New York: McGraw-Hill.
- Rogers, C. (1959). A theory of therapy, personality, and interpersonal relationships, as developed in the client-centered framework. In S. Koch (Ed.), *Psychology: A study of a science* (Vol. 3, pp. 184-256). New York: McGraw-Hill.
- Rogers, P. (2013). Investigating the relationship between adult attachment style and belief in the paranormal: Result for two studies. *Imagination, Cognition and Personality*, *32*, 393-425.
- Rogers, T. B. (1981). A model of the self as an aspect of the human information processing system. In N. Cantor & J. F. Kihlstrom (Eds.), *Personality, cognition, and social interaction* (pp. 193-214). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Rogers, T. B., Kuiper, N. A., & Kirker, W. S. (1977). Self-reference and the encoding of personal information. *Journal of Personality and Social Psychology*, *35*, 677-688.
- Rohmann, E., Neumann, E., Herner, M. J., & Bierhoff, H. W. (2011). Grandiose and vulnerable narcissism: Self-construal, attachment, and love in romantic relationships. *European Psychologist*, *17*(4), 279-290.
- Rose, A. J. (2002). Co-rumination in the friendships of girls and boys. *Child Development*, *73*(6), 1830-1843.
- Rose, A. J., Carlson, W., & Waller, E. M. (2007). Prospective associations of co-rumination with friendship and emotional adjustment: Considering the socioemotional trade-offs of co-rumination. *Developmental Psychology*, *43*(4), 1019-1031.

- Rosenthal, H. E. S., Somers, N., Fleming, P., & Walsh, J. (2014). The contributions of interpersonal attachment and friendship group identification to depressive symptoms in a nonclinical sample. *Journal of Applied Social Psychology, 44*(6), 409-414.
- Rosenthal, H. E. S., Walsh, J., Crisp, R. J., Farrow, C. V., Waugh, M. J., Blissett, J., & Millings, A. (2012). Attachment anxiety and friendship group identification under attachment threat: The moderating role of priming support network expectations. *Personality and Individual Differences, 53*(5), 562-567.
- Ross, A. S., & Murdock, N. L. (2014). Differentiation of self and well-being: The moderating effect of self-construal. *Contemporary Family Therapy: An International Journal, 36*(4), 485-496.
- Rothbard, J. C., & Shaver, P. R. (1994). Continuity of attachment across the life span. In M. B. Sperling, & N. H. Berman (Eds.), *Attachment in adults: Clinical and developmental perspectives* (pp. 32-40). New York: Guilford.
- Rusby, J. S. & Tasker, F. (2008). Childhood temporary separation: Long-term effects of the British evacuation of children during World War 2 on older adults' attachment styles. *Attachment & Human Development, 10*, 207-221.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist, 55*, 68-78.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2009). Promoting self-determined school engagement: Motivation, learning, and well-being. In K. R. Wenzel, & A. Wigfield (Eds.), *Handbook of motivation at school. Educational psychology handbook series* (pp. 171-195). New York: Routledge/Taylor & Francis Group.
- Satorra, A., & Bentler, P. M. (2001). A scaled difference chi-square test statistic for moment structure analysis. *Psychometrika, 66*, 507-514

- Sauer, E. M., Lopez, F. G., & Gormley, B. (2003). Respective contributions of therapist and client adult attachment orientations to the development of the early working alliance: A preliminary growth modeling study. *Psychotherapy Research, 13*(3), 371-382.
- Scharfe, E., & Bartholomew, K. (1994). Reliability and stability of adult attachment patterns. *Personal Relationships, 1*, 23-43.
- Schellenberg, G., & Maheux, H. (2007). *Immigrants' perspectives on their first four years in Canada* (Governmental Report). Disponible de Statistiques Canada.
- Schmitz, C. L., Jacobus, C. S., Stakeman, C., Valenzuela, G. A., & Sprankel, J. (2003). Immigrant and refugee communities: Resiliency, trauma, policy, and practice. *Journal of Religion & Spirituality in Social Work: Social Thought, 22*, 135-158.
- Selcuk, E. (2014). *Functions of attachment in everyday adult life: Affect regulation, work, and well-being* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Shaver, P. R., & Hazan, C. (1993). Adult romantic attachment: Theory and evidence. In D. Perlman & W. Jones (Eds.), *Advances in personal relationships* (Vol. 4; pp. 29-70). London: Jessica Kingsley.
- Shaver, P. R. & Mikulincer, M. (2002). Attachment-related psychodynamics. *Attachment & Human Development, 4*(2), 133-161.
- Shaver, P. R. & Mikulincer, M. (2006). Attachment theory, individual psychodynamics, and relationship functioning. In D. Perlman & A. Vangelisti (Eds.), *Handbook of personal relationships*. New York: Cambridge University Press.
- Sias, P. M. (2009). *Organizing Relationships: Traditional and emerging perspectives on workplace relationships*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

- Sias, P. M., Heath, R. G., Perry, T., Silva, D., & Fix, B. (2004). Narratives of workplace friendship deterioration. *Journal of Social and Personal Relationships, 21*, 321-340.
- Simpson, J. A. (1990). Influence of Attachment Styles on Romantic Relationships. *Journal of Personality and Social Psychology, 59*, 971-980.
- Sinclair, L., & Fehr, B. (2005). Voice vs. loyalty: Self-construals and responses to dissatisfaction in romantic relationships. *Journal of Experimental Social Psychology, 41*, 298-304.
- Singelis, T. M. (1994). The measurement of independent and interdependent self-construals. *Personality and Social Psychology Bulletin, 20*(5), 580-591.
- Skaalvik, E. M., & Valas, H. (1999). Relations among achievement, self-concept, and motivation in mathematics and language arts: A longitudinal study. *Journal of Experimental Education, 67*, 135-149.
- Slotter, E. B., & Finkel, E. J. (2009). The strange case of sustained dedication to an unfulfilling relationship: Predicting commitment and breakup from attachment anxiety and need fulfillment within relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin, 35*(1), 85-100.
- Slotter, E. B., & Gardner, W. L. (2012). How needing you changes me: The influence of attachment anxiety on self-concept malleability in romantic relationships. *Self and Identity, 11*(3), 386-408.
- Song, S. H., & Olshfski, D. (2008). Friends at work: A comparative study of work attitudes in Seoul city government and New Jersey state government. *Administration & Society, 40*, 147-169.
- Spector, P. E., & Fox, S. (2002). An emotion-centered model of voluntary work behavior: Some parallels between counterproductive work behavior (CWB) and organizational citizenship behavior (OCB). *Human Resources Management Review, 12*, 269-292.

- Sroufe, L. A., & Fleeson, J. (1986). Attachment and the construction of relationships. In W. Hartup & Z. Rubin (Eds.), *Relationships and development* (pp. 51-71). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Sroufe, L. A., & Waters, E. (1977). Attachment as an organizational construct. *Child Development, 48*(4), 1184-1199.
- Stackert, R. A. & Bursik, K. (2003). Why am I unsatisfied? Adult attachment style, gendered irrational relationship beliefs, and young adult romantic relationship satisfaction. *Personality and Individual Differences, 34*, 1419-1429.
- Staggs, L. (2014). *Workplace friendships & counterproductive workplace behavior* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Starr, L. R., & Davila, J. (2009). Clarifying co-rumination: Associations with internalizing symptoms and romantic involvement among adolescent girls. *Journal of Adolescence, 32*(1), 19-37.
- Steiger, J. H. (1990). Structural model evaluation and modification. *Multivariate Behavioral Research, 25*(2), 173-180.
- Stein, H., Allen, J. G., & Hill, J. (2003). Roles and relationships: A psychoeducational approach to reviewing strengths and difficulties in adulthood functioning. *Bulletin of the Menninger Clinic, 67*(4), 281-313.
- Stenling, A., Lindwall, M., & Hassmén, P. (2015). Changes in perceived autonomy support, need satisfaction, motivation, and well-being in young elite athletes. *Sport, Exercise, and Performance Psychology, 4*(1), 50-61.
- Stevens, F. L. (2014). Affect regulation styles in avoidant and anxious attachment. *Individual Differences Research, 12*(3), 123-130.

- Strahan, E., Wilson, A., Cressman, K., & Buote, V. (2006). Comparing to perfection: How cultural norms for appearance affect social comparisons and self-image. *Body Image, 3*(3), 211-227.
- Suárez-Álvarez, J., Fernández-Alonso, R., & Muñiz, J. (2014). Self-concept, motivation, expectations, and socioeconomic level as predictors of academic performance in mathematics. *Learning and Individual Differences, 30*, 118-123.
- Sümer, N. & Cozzarelli, C. (2004). The impact of adult attachment on partner and self-attributions and relationship quality. *Personal Relationships, 11*, 355-371.
- Sweeney, L., Owens, C., & Malone, K. (2015). Communication and interpretation of emotional distress within the friendships of young Irish men prior to suicide: A qualitative study. *Health & Social Care in Community, 23*(2), 150-158.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2013). *Using multivariate statistics* (6<sup>th</sup> ed.). Boston: Pearson.
- Taylor, S. E., & Brown, J. D. (1988). Illusion and well-being: A social psychological perspective on mental health. *Psychological Bulletin, 103*, 193-210.
- Tesser, A., Felson, R. B., & Suls, J. M. (2000). *Psychological perspectives on self and identity*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Thomson, M., & Hoffman-Goetz, L. (2012). Application of the health literacy framework to diet-related cancer prevention conversations of older immigrant women to Canada. *Health Promotion International, 27*(1), 33-44.
- Tidwell, L., & Walther, J. (2002). Computer-mediated-communication effects on disclosure, impressions, and interpersonal evaluations: Getting to know one another a bit at a time. *Human Communication Research, 28*(3), 317-348.
- Towler, A. J., & Stuhlmacher, A. F. (2013). Attachment styles, relationship satisfaction, and well-being in working women. *The Journal of Social Psychology, 153*(3), 279-298.

- Triandis, H. C. (1989). The Self and social behavior in differing cultural contexts. *Psychological Review*, 96, 506-520.
- Tripathi, A., & Samantaray, S. K. (2011). Examining the relationship of need satisfaction and self-determined motivation to well-being among exercisers. *Journal of Psychosocial Research*, 6(2), 195-202.
- Turner, J. C., & Onorato, R. S. (2010). Social identity, personality, and the self-concept: A self-categorization perspective. In T. Postmes & N. R. Branscombe (Eds), *Rediscovering social identity. Key readings in social psychology* (pp. 315-339). New York: Psychology Press.
- Turner, R. G., Scheier, M. F., Carver, C. S., & Ickes, W. (1978). Correlates of self-consciousness. *Journal of Personality Assessment*, 42(3), 285-289.
- Vallerand, R. J., & Rip, B. (2006). Le soi: déterminants, conséquences et processus. Dans R. J. Vallerand (Ed.), *Les fondements de la psychologie sociale* (2<sup>e</sup> ed., pp. 83-139). Montréal, QC: Éditions de la Chenelière Inc.
- Van Kemenade, S., Roy, J. F., & Bouchard, L. (2006). Social networks and vulnerable populations: Findings from the GSS. *Health Policy Research Bulletin*, 12, 16-20.
- Vasquez Guerrero, D. A. (2009). *The relationship of gender role conflict and relational interdependent self-construal to relational health of men's same-sex friendships*. (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Viljaranta, J., Tolvanen, A., Aunola, K., & Nurmi, J. E. (2014). The developmental dynamics between interest, self-concept of ability, and academic performance. *Scandinavian Journal of Educational Research*, 58(6), 734-756.

- Vitak, J., Ellison, N., & Steinfield, C. (2011). The ties that bond: Re-examining the relationship between Facebook use and bonding social capital. Paper presented at 44<sup>th</sup> Hawaii International Conference on System Sciences.
- Wallace, H. M., Baumeister, R. F., & Vohs, K. D. (2005). Audience support and choking under pressure: A home disadvantage? *Journal of Sports Sciences*, 23(4), 429-438.
- Wang, H., & Wellman, B. (2010). Social connectivity in America: Changes in adult network size from 2002 to 2007. *American Behavioral Scientist*, 53, 1148-1169.
- Wartner, U. G. (1986). *Attachment in infancy and at age six, and children's self concept: A follow-up of a German longitudinal sample* (Doctoral dissertation). Disponible de ProQuest Dissertations and Theses database.
- Wearden, A. J., Lambertson, N., Crook, N., & Walsh, V. (2005). Adult attachment, alexithymia, and symptom reporting: An extension to the four category model of attachment. *Journal of Psychosomatic Research*, 58, 279-288.
- Wehmeyer, M. L., & Little, T. D. (2013). Self-determination. In M. L. Wehmeyer (Ed.), *The Oxford handbook of positive psychology and disability. Oxford library of psychology* (pp. 116-136). New York: Oxford University Press.
- Wei, M., Heppner, P. P., & Mallinckrodt, B. (2003). Perceived coping as a mediator between attachment and psychological distress: A structural equation-modeling approach. *Journal of Counseling Psychology*, 50, 438-447.
- Wei, M., Heppner, P. P., Russell, D.W., & Young, S. K. (2006). Maladaptive perfectionism and ineffective coping as mediators between attachment and subsequent depression: A prospective analysis. *Journal of Counseling Psychology*, 53, 67-79.

- Wei, M., Mallinckrodt, B., Russell, D. W., & Abraham, T. W. (2004). Maladaptive perfectionism as a mediator and moderator between attachment and negative mood. *Journal of Counseling Psychology, 51*, 201–212.
- Wei, M., Russell, D.W., Mallinckrodt, B., & Zakalik, R. A. (2004). Cultural equivalence of adult attachment across four ethnic groups: Factor structure, structural means, and associations with negative mood. *Journal of Counseling Psychology, 51*, 408–417.
- Wei, M., Shaffer, P. A., Young, S. K., & Zakalik, R. A. (2005). Adult attachment, shame, depression, and loneliness: The mediation role of basic psychological needs satisfaction. *Journal of Counseling Psychology, 52*, 591–601.
- Welch, R. D., & Houser, M. E. (2010). Extending the four-category model of adult attachment: An interpersonal model of friendship attachment. *Journal of Social and Personal Relationships, 27*, 351-366.
- Wicklund, R. A., & Eckert, M. (1992). *The self-knower: A hero under control*. New York: Plenum.
- Wu, C. H. (2009). The relationship between attachment style and self-concept clarity: The mediation effect of self-esteem. *Personality and Individual Differences, 47*(1), 42-46.
- Yelle, M., & Green-Demers, I. (2013). Est-ce que l'estime de soi, le concept de soi, les valeurs antisociales et la motivation peuvent nous aider à mieux comprendre les comportements délinquants? *Psychologie canadienne/Programme du congrès annuel de la Société canadienne de psychologie, 54*(2). Québec, QC, Canada.
- Yelle, M., & Green-Demers, I. (2010). Why do teenagers engage in delinquent behavior? A self-determination theory and sense of self perspective. *4<sup>th</sup> International Conference on Self-Determination Theory*. Ghent, Belgium.

- Zaff, J., & Hair, E. (2003). Positive development of the self: Self-concept, self-esteem, and identity. In M. Bornstein & L. Davidson (Eds.), *Well-being: Positive development across the life course* (pp. 235-251). New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.
- Zakalik, R. A., & Wei, M. (2006). Adult attachment, perceived discrimination based on sexual orientation, and depression in gay males. *Journal of Counseling Psychology, 53*, 302–313.
- Zhao, J., Xue, L., & Gilkinson, T. (2010). Health status and social capital of recent immigrants to Canada. *Health Policy Research Bulletin, 17*, 41-44.
- Zhou, J. (2003). When the presence of creative coworkers is related to creativity: Role of supervisory close monitoring, developmental feedback, and creative personality. *Journal of Applied Psychology, 88*, 413-422.

Annexe A

*Questionnaire de l'Étude 1*

**Questions sur moi...**

Sexe:  Masculin  
 Féminin

Âge: \_\_\_\_\_

Je suis aux études:  Oui  
 Non

Si oui, j'étudie à:  Temps plein  
 Temps partiel

Quel est mon domaine d'études? \_\_\_\_\_

J'occupe un emploi présentement:  Oui  
 Non

Si oui, je travaille à:  Temps plein  
 Temps partiel

Quelle est mon occupation? \_\_\_\_\_

Quel est mon revenu annuel?  Moins de 10 000\$  
 Entre 10 000 et 20 000\$  
 Entre 20 000 et 30 000\$  
 Entre 30 000 et 40 000\$  
 Plus de 40 000\$











Annexe B

*Questionnaire de l'Étude 2*

**Questions sur moi...**

Sexe:  Masculin  
 Féminin

Âge: \_\_\_\_\_

Je suis aux études:  Oui  
 Non

Si oui, j'étudie à:  Temps plein  
 Temps partiel

Quel est mon domaine d'études? \_\_\_\_\_

J'occupe un emploi présentement:  Oui  
 Non

Si oui, je travaille à:  Temps plein  
 Temps partiel

Quelle est mon occupation? \_\_\_\_\_

Quel est mon revenu annuel?  Moins de 10 000\$  
 Entre 10 000 et 20 000\$  
 Entre 20 000 et 30 000\$  
 Entre 30 000 et 40 000\$  
 Plus de 40 000\$









